













Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Ottawa

Vendée !



A Monsieur ALBERT VIZENTINI

Directeur du Grand Théâtre de LYON

GABRIEL PIERNÉ.



# Vendée!

DRAME LYRIQUE

EN TROIS ACTES ET QUATRE TABLEAUX

POÈME EN VERS LIBRES

DE

CHARLES FOLEY<sup>†</sup> et ADOLPHE BRISSON

MUSIQUE DE

GABRIEL PIERNÉ

---

*Partition Piano et Chant*

PRIX : 20 FRANCS NET

---

PARIS, ALPHONSE LEDUC, ÉDITEUR

3, RUE DE GRAMONT

*Propriété pour tous Pays. — Déposé selon les Traités Internationaux.  
Tous droits d'Édition, de Représentation, de Traduction, de Reproduction  
et d'Arrangements réservés pour tous pays,  
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark. — Copyright 1897, by Alphonse Leduc*

N. 1. 2. 3







# Vendée!

DRAME LYRIQUE

EN TROIS ACTES ET QUATRE TABLEAUX

représenté pour la première fois au GRAND-THÉÂTRE DE LYON, le 14 mars 1897

DIRECTION ALBERT VIZENTINI

Personnages.	Rôles	Distribution.
JAGAUT, prêtre réfractaire.	<i>Baryton.</i>	MM. DELVOYE
LE DUC DE GUÉRANDE . . .	<i>Ténor.</i>	BUCOGNANI
UN SERGENT RÉPUBLICAIN.	<i>Basse chantante.</i>	CHALMIN
UN VENDEEN (1 <sup>er</sup> acte) . . .	} <i>Basse.</i>	RAMIEUX
LE CHEF VENDÉEN (3 <sup>e</sup> acte)..		
UN GARÇON. . . . .	<i>Ténor.</i>	VARNoux
UN PAYSAN . . . . .	<i>Baryton.</i>	DURAND
JEANNE . . . . .	<i>Soprano dramatique.</i>	M <sup>me</sup> A. CHRÉTIEN-VAGUET
LA COMTESSE DE JULIGNAC.	<i>Soprano léger.</i>	A. DUPERRÉ
YVONNE. . . . .	<i>Contralto.</i>	E. COSSIRA
UNE FILLE . . . . .	<i>Mézzo-soprano.</i>	MARIE GIRARD
UNE PAYSANNE . . . . .	—	BRESSON

JEUNES FILLES: M<sup>lles</sup> Sallier, Thénire, Lachenal, Goyet, Vernange, Azais.  
Brassine, Mazorel.

JEUNES GARÇONS: MM. Bertin, Brassine, Vandamme, Pacheux, Cornet, Duhem.  
Rebuffet, Commingre, David, Meyer, Ribet.

SEIGNEURS, CHASSEURS, RABATTEURS, PIQUEURS, PAYSANS, PAYSANES, HOMMES DU PEUPLE,  
SOLDATS RÉPUBLICAINS ET VENDÉENS.

La scène se passe en Vendée, juin 1793.

Orchestre sous la direction de M. ALBERT VIZENTINI.

Chef du chant: M<sup>lle</sup> MONNIER. — Chefs des chœurs: MM. COUARD ET FRANÇOTTE.

Fanfares de scène: M. MORNAY.

Mise en scène de M. ALBERT VIZENTINI.

Régisseur général: M. MAURICE STRÉLISKI FILS.

Décors de M. LE GOFF. — Costumes de MM. A. LAMBERT ET C<sup>ie</sup>.

Pour traiter des représentations, de la location de la partition, des parties de chœurs  
et d'orchestre, de la mise en scène, etc.,

s'adresser à la Maison ALPHONSE LEDUC, 3, rue de Grammont, Paris,  
Éditeur-propriétaire pour tous pays.



# ACTE PREMIER

---

## PREMIER TABLEAU

En pleine forêt, sur une éminence, un carrefour. Au fond, à droite, un ermitage qui semble abandonné; toujours au fond, et non loin de l'ermitage, une plate-forme élevée de plusieurs marches au milieu de laquelle se dresse un calvaire. De cette plate-forme, on domine les bois et toute la campagne. A gauche, au premier plan, un banc naturel de gazon ou formé dans le rocher.

### SCÈNE I

Au lever du rideau, tous les chasseurs, piqueurs, rabatteurs, paysans, valets de chiens, sont réunis et prêts à partir. Au milieu du groupe, le Duc et plusieurs seigneurs très empressés entourent la Comtesse et causent avec elle.

(Bruyante fanfare.)

CHASSEURS. LA COMTESSE. LE DUC, SEIGNEURS, ETC.

#### CHŒUR

Au son du cor, tout frissonne,  
De tous côtés, on accourt,  
Nous n'attendrons plus personne,  
Car dans les bois le cor sonne,  
Et déjà le jour est court.  
En chasse ! le soleil brille ;  
Les rabatteurs ont leurs pieux ;  
Le coursier piaffe et frétille.  
En chasse ! dame gentille,  
En chasse ! Seigneur joyeux !

La meute vorace  
Va suivre la trace  
Du cerf aux abois,  
Avant qu'au ciel sombre,  
Le voile de l'ombre  
Ne couvre les bois.  
La chasse s'assemble  
Et la forêt tremble  
Aux joyeux accords,  
Car, sous la ramure,  
Monte en gai murmure  
Le refrain du cor !

UN SEIGNEUR

s'approchant du Duc.

Monseigneur, savez-vous la terrible nouvelle ?

La Révolution,

Jetant partout le trouble et l'agitation,

Se révèle

Par d'atroces fureurs.

Les paysans, dit-on, vont marcher sur les villes ;

Les prêtres insoumis et les prêtres jureurs.

Déchainant tour à tour les haines les plus viles,

Se font la guerre sans merci

Et le soulèvement peut venir jusqu'ici.

LE DUC

avec insouciance.

A ces rumeurs je ne crois guère.

Notre cœur est à Dieu, notre épée est au roi.

Si le Ciel et le roi nous ordonnent la guerre,

Nous combattrons tous sans effroi :

Pour le triomphe ou la défaite

Nous serons à l'appel quand viendra notre tour !

(Se tournant vers les seigneurs.)

Mais si pour le repos il nous reste un seul jour,

Que ce jour soit un jour de fête !

ACTE I

(Galamment à la Comtesse.)

Qu'aujourd'hui notre seul plaisir  
Soit de divertir notre hôtesse.  
Exprimez votre désir,  
On attend, belle Comtesse,  
Pour entrer en chasse un signal de vous.

LA COMTESSE  
bas au Duc.

Je veux vous parler...

LE DUC

L'heure est mal choisie.

LA COMTESSE  
désignant l'ermitage.

Revenez ce soir à ce rendez-vous  
Avant les chasseurs !

LE DUC

Quelle fantaisie

LA COMTESSE  
impérieuse et toujours bas.

Je vous attendrai... je veux l'entretien.

LE DUC

C'est dit : j'y serai.

LA COMTESSE  
à part, se maîtrisant à peine.

Là, je saurai bien  
Si l'instinct secret de ma jalousie  
Ne m'a pas trompée, et s'il m'aime encor !  
(Se tournant vers les chasseurs.)

Maintenant, cédonz à l'appel du cor.  
En chasse !

(Fanfare au signal qu'elle donne.)

## VENDÉE!

### CHŒUR

Le soleil brille ;  
Les rabatteurs ont leurs pieux ;  
Le coursier piaffe et frétille.  
En chasse ! dame gentille !  
En chasse ! Seigneur joyeux !

(La foule s'écarte pour laisser passer le Duc et la Comtesse. Les seigneurs suivent, puis les chasseurs et les paysans.)

---

### SCÈNE II

YVONNE entre, appuyée sur le bras de JEANNE

(Les deux femmes regardent autour d'elles, surprises de voir le lieu désert et silencieux.)

YVONNE

à Jeanne.

Ne nous égarons pas dans les bois davantage...  
Les chasseurs sont partis... tu ne les verras pas.  
Reposons-nous un peu près du vieil ermitage,  
Et puis retournons sur nos pas.

JEANNE

qui s'est avancée du côté par où les chasseurs sont partis  
et qui regarde au loin.

(Avec impétuosité.)

Non ! je veux voir le Duc !

(Mouvement d'Yvonne. — Elle se reprend.)

Le Duc... et son cortège !

YVONNE

Quel bon maître pour nous, ma Jeanne, il nous protège !

(Elles s'assoient sur le banc.)



ACTE I

La mort de tes parents nous laissait sans soutien ;  
S'il n'avait défendu le peu qui t'appartient,  
De toi, pauvre orpheline, et de moi, la servante,  
Laquelle de nous deux serait encor vivante ?

JEANNE  
tristement.

Voici longtemps, longtemps que nous ne l'avons vu !

YVONNE  
la regardant à la dérobée.

Il préfère son parc à nos landes en friche.  
De ce qui plaît aux yeux d'un seigneur noble et riche,  
Notre logis n'est pas pourvu.

JEANNE  
avec un cri de douleur.

Tais-toi ! je souffre trop !

YVONNE  
cherchant à l'entraîner.

A quoi bon les attendre ?

JEANNE  
se levant et impérieusement.

J'attendrai !

YVONNE  
à part, tremblante.

J'ai peur de comprendre !  
Les pleurs que je lui vois répandre...  
Son désir de rester ici...

(Avec douleur.)

Aimerais-tu le Duc, pauvre enfant ?

JEANNE  
avec éclat.

Oui... je l'aime !

VENDÉE!

YVONNE  
atterrée,

Quelle folie!

JEANNE  
toujours triomphante.  
Et le Duc m'aime aussi!

YVONNE  
Peux-tu le croire?

JEANNE  
Il me l'a dit lui-même!

YVONNE  
Malheureuse!

JEANNE  
Tu sauras tout...

YVONNE  
Tais-toi! tais-toi!  
J'ai peur de deviner... Es-tu donc sa maîtresse?

JEANNE  
avec orgueil.  
Je suis sa femme!

YVONNE  
Toi?... sa femme?...

JEANNE  
Oui. Moi!

(Avec passion.)

Ah! mon cœur se remplit d'ivresse  
Au réveil de ce souvenir;  
J'ai son baiser, j'ai sa tendresse,  
Rien ne peut plus nous désunir.

ACTE I

YVONNE

Pardon si mon doute t'offense,  
Mais n'as-tu pas rêvé?  
On a pu te tromper... naïve et sans défense.

JEANNE

Non, je suis bien sa femme et rien n'est mieux prouvé.  
Jamais une impudique étreinte  
N'aurait pu vaincre ma fierté.  
Je vivais près de lui sans crainte,  
Croyant en son honneur, croyant en sa bonté.  
Sa tendresse n'est pas une frivole flamme,  
Et ce qu'il aime en moi, c'est l'âme.

YVONNE

Puisses-tu penser vrai!  
Dis-moi tout maintenant.

JEANNE

Oui... je te le dirai :  
C'était dans un rayon d'opale  
Dont la lune argentait les bois;  
Je l'écoutais, rêveuse et pâle,  
Les soupirs mouraient dans sa voix.  
Et tous les parfums des corolles,  
Tous les chants des vents apaisés,  
Me troublaient comme des paroles,  
M'enivraient comme des baisers.  
  
Il m'entraînait toujours et soudain la chapelle  
M'apparut lumineuse au fond du bois obscur.  
« Entrons, me dit le Duc, le prêtre nous appelle,  
« Et je veux te prouver que mon amour est pur. »

Ce fut comme un conte de fées!  
Mêlant dans un serment nos deux voix étouffées,

Nous tombons à genoux  
Et lentement le prêtre étend ses mains sur nous...

Et c'est dans un rayon d'opale  
Dont la lune argentait les bois  
Que je revins, heureuse et pâle,  
Bercée au doux chant de sa voix.  
Puis, du chaud parfum des corolles,  
Soudain nos cœurs furent grisés,  
Et nos soupirs et nos paroles,  
Tout s'éteignit dans nos baisers.

ENSEMBLE

JEANNE  
Avec passion.

Ah ! mon cœur se remplit d'ivresse  
Au réveil de ce souvenir ;  
J'ai son baiser, j'ai sa tendresse,  
Rien ne peut plus nous désunir !

YVONNE  
A part.

Ah ! je sens malgré son ivresse  
Un doute impossible à bannir.  
Et l'affreux soupçon qui m'opprime  
Me fait trembler pour l'avenir !

YVONNE  
A part.

Puisque le Duc ordonne de le taire,  
Ce mariage doit cacher quelque mystère.  
Hélas ! Tous ces seigneurs  
Savent mentir et sont des suborneurs !  
(Haut, à Jeanne.)

Pourquoi ne vient-il plus ?

JEANNE

On redoute l'émeute :  
Peut-il songer à nous avec un tel souci ?  
(Bruit de chasse au loin.)

YVONNE

Mais il chasse pourtant ! N'entends-tu pas la meute ?

## ACTE I

JEANNE

Pourquoi m'attrister ainsi?  
Viens au pied du calvaire  
Prier Dieu d'être moins sévère  
Et de conserver son appui  
Aux hommes égarés qui s'éloignent de lui.

(Elles vont jusqu'au calvaire et s'agenouillent. Jagault paraît dans les ruines, les habits déchirés, sanglant. Il regarde autour de lui avec inquiétude. En voyant les deux femmes en prière, il s'arrête et écoute.)

### SCÈNE III

JEANNE, YVONNE, JAGAULT

JEANNE ET YVONNE

Seigneur, écoute la prière  
Faites au pied de cette humble croix;  
Éteins la rage meurtrière  
Dans l'âme du peuple et des rois.

YVONNE

Donne la rosée à la terre...

JEANNE

Aux puissants donne la pitié.

YVONNE

Une compagne au solitaire...

JEANNE

A la douleur, une amitié.

ENSEMBLE

Seigneur, écoute la prière  
Faites au pied de cette humble croix...

(Jagault s'est rapproché, il a gravi les degrés du calvaire  
et il se dresse tout à coup devant elles.)

VENDÉE!

JAGULT

levant la main au ciel, avec violence.  
Seigneur, écoute ma prière :  
Le peuple a méconnu tes droits ;  
Punis sa rage meurtrière  
Et venge l'affront de tes rois !

(Yvonne et Jeanne se relèvent terrifiées et reculent.)

YVONNE

Ciel !

JEANNE

C'est l'abbé Jagault !

YVONNE

vivement.

Dans quel désordre étrange !  
Les habits en lambeaux, le front souillé de fange,  
Les mains en sang !

JEANNE

Ah ! je le vois en frémissant,  
Mon sang se glace dans mes veines.

JAGULT

redescendant et allant à elles.

Ne priez plus pour eux : vos prières sont vaines,  
Cœurs naïfs et sans fiel :  
Les mortels ont levé leurs poings contre le ciel.

YVONNE

allant à lui.

On vous poursuivait, je suis sûre ?

JEANNE

N'avez-vous pas reçu quelque blessure ?

ACTE I

YVONNE

l'amenant au banc.

Reposez-vous, mon père...

JAGAUT

Où, je suis harassé.

YVONNE

Que s'est-il donc passé ?

JAGAUT

d'abord avec douceur,

On a cerné le pauvre presbytère  
Où je vivais paisible et solitaire.  
J'ai refusé de leur prêter serment.  
Alors, ils m'ont trainé, poussé brutalement...

(Se levant.)

Mais nous n'avions pas fait cent pas dans le village,  
Que sans aucun égard pour leurs lâches mandats,  
Mes braves paroissiens tombaient sur les soldats.

On s'est battu... tout fut pillage...  
Sur nos fronts les balles sifflaient.  
Sous nos yeux les granges brûlaient;  
Ce n'étaient que clameurs de femmes,  
Et, sous les pieds de ces infâmes,  
Que cris de blessés qui râlaient...

(Vivement.)

La nuit vint... J'ai pu fuir à travers les broussailles,  
Pour éviter aux miens d'horribles représailles.

J'ai marché... j'ai soif et j'ai faim...  
J'atteignis cet asile enfin...

(Défaillant.)

Mais je me sens mourir...

VENDEE!

YVONNE  
désignant l'ermitage.

Entrons ici, mon père,  
Nous trouverons quelque secours, j'espère.

(Les deux femmes soutiennent Jégault. Ils entrent tous trois  
dans l'ermitage.)

---

SCÈNE IV

LA COMTESSE, seule.

Cruelle obsession  
Dont je suis oppressée  
Et qui trouble ma passion !...  
Oui, toujours cette histoire occupe ma pensée :  
On m'a dit que le Duc aimant une humble enfant,  
Et triomphant  
De sa vertu rebelle  
Par un faux mariage avait trompé la belle.  
Aimant une autre femme, est-il encor fidèle ?  
Ah ! je sens un jaloux émoi !  
Sans la connaître encor, je la hais... j'ai peur d'elle...  
Elle a connu sa tendresse avant moi !...

(Fanfare de chasse.)

Déjà la chasse approche  
Et le Duc n'est pas ici !  
Craindrait-il mon reproche ?

---



ACTE I

SCÈNE V

LA COMTESSE, LE DUC

(Le Duc paraît au fond et s'avance.)

LA COMTESSE

Ah ! je respire... le voici !

(A part.)

Cachons-lui ma tristesse...

L'aveu de mes soupçons ne saurait l'émouvoir.

LE DUC

Apprenez-moi, belle Comtesse,  
Pourquoi vous désirez me voir ?

LA COMTESSE

Vous allez le savoir :

Une dame jeune et jolie,  
Dont l'esprit est fait pour charmer,  
Avait rêvé dans sa folie,  
Que vous pourriez toujours l'aimer.

LE DUC

enjoué.

Si comme vous elle est charmante,  
Il me faudrait n'avoir point d'yeux  
Pour croire qu'une telle amante  
Ne ferait pas l'orgueil des dieux.

LA COMTESSE

Vous promettiez d'être fidèle.

LE DUC

moqueur.

Combien de temps ? un jour... ou deux ?

VENDÉE!

LA COMTESSE

Vous souviendrez-vous encor d'elle  
Dans quelques mois ?...

LE DUC

C'est hasardeux !...

LA COMTESSE

Serez-vous toujours si volage ?

LE DUC

Et vous, m'aimeriez-vous toujours ?

LA COMTESSE

Laissez-là votre persiflage...

LE DUC

Est-il d'éternelles amours ?

ENSEMBLE

LE DUC, galamment.

LA COMTESSE

Je vous trouve toujours charmante.	Si je reste toujours charmante
Il me faudrait n'avoir point d'yeux	Et toujours aimable à vos yeux,
Pour croire qu'une telle amante	Pourquoi délaisser une amante
Ne ferait pas l'orgueil des dieux !	Que vous trouvez digne des dieux ?

LA COMTESSE

Je quitte ces provinces  
Pour aller retrouver et la cour et les princes.  
Gardez-moi votre amour  
Et je vous promets au retour...

---

SCÈNE VI

LE DUC, LA COMTESSE, JEANNE. sortant de l'ermitage.

LA COMTESSE

se retournant.

Qui vient ?

ACTE I

LE DUC  
allant vers Jeanne, avec joie.  
Jeanne... c'est toi !

JEANNI.  
s'élançant vers lui.

Cher seigneur !

LA COMTESSE  
à part.

L'importune !

LE DUC  
prenant la main de Jeanne.  
Mignonne, que je suis heureux de te revoir !...

LA COMTESSE  
à part, les observant.  
Comme il paraît ému ! Comme elle semble avoir  
Peu d'égards pour son nom, son titre et sa fortune !

LE DUC  
à Jeanne, tendrement.  
... Je devine un reproche à tes yeux attristés,  
Au sourire plus las de ta bouche pâlée...  
Et mon regret s'avive à ta mélancolie.  
Mais, sache-le, ton souvenir a résisté  
A l'épreuve du temps et de l'absence.  
Ma Jeanne, et tu sauras quel grand remords aussi  
En ta douceur charmante a pris naissance.  
Je te dirai cela, chez toi... mais pas ici :  
On nous écouterait.  
(Il revient vers la Comtesse.)

LA COMTESSE  
avec ironie.

Monsieur le Duc protège  
Cette enfant ? Et sans doute il songe à son bonheur ?

VENDEE!

LE DUC  
évasivement.

Jeanne est la fille d'un métayer...

JEANNE  
qui a regardé vers la forêt, se rapproche.

Monseigneur,  
Chasseurs, valets, piqueurs, voici tout le cortège !

LE DUC  
à la Comtesse.

De la chasse, madame, on vient vous faire honneur.

---

SCÈNE VII

LE DUC, LA COMTESSE, JEANNE, CHASSEURS, PAYSANS, ETC.,  
puis JAGAUT et YVONNE.

(La nuit vient assez vite. Quelques lueurs roses d'incendie, auxquelles personne ne prête attention, paraissent au-dessus des bois, mais faibles encore.)

(Fanfare annonçant la curée.)

CHŒUR

La meute vorace  
A suivi la trace  
Du cerf aux abois;  
Le ciel se fait sombre,  
Et maintenant l'ombre  
Envahit les bois.  
La meute altérée  
Court à la curée  
Et s'acharne encor;  
Mais sous la ramure,  
Meurt dans un murmure  
Le refrain du cor.

(Tout à coup, fendant la foule, Jagaut paraît, échevelé, sortant de l'ermitage; il se précipite vers le groupe des seigneurs.)

ACTE I

JAGULT  
avec violence.

Ce n'est pas sur le cerf qu'il faut lancer vos meutes :  
Cette proie est encor trop noble pour vos chiens !  
Lâchez-les sur les gueux qui forment des émeutes  
Pour égorger les chrétiens !

LE DUC, LA COMTESSE, LES SEIGNEURS

Jagault !

TOUS

D'où revient-il ?

JAGULT  
avec une douleur poignante.

Je reviens du massacre !  
Vous ne savez donc pas qu'on s'égorge là-bas :  
Que, laissant les moissons, les faux vont aux combats,  
Et que l'on jette au feu tout ce que Dieu consacre ?

CHŒUR

Nous l'écoutons en frémissant !

(Jagault, d'un mouvement désespéré, a gravi les marches du calvaire.  
A ce moment, les lueurs de l'incendie montent davantage et rougissent  
tout le ciel. Seul, debout, près du calvaire, Jagault montre ces lueurs d'un  
geste tragique.)

JAGULT  
d'un ton prophétique.

Aussi loin que s'étend mon regard impuissant,  
Je ne vois que l'horreur, le vol, la perte, la  
Combats, sacrilège, incendie,  
Et puis du sang... du sang... du sang !

CHŒUR

Nous voyons en frémissant  
Les rougeurs de l'incendie !

VENDEE!

JAGULT  
même jeu.

N'ayez pas de pitié pour ces cœurs pleins de fiel  
Et Dieu va nous aider à venger leurs injures,  
Car pour écraser ces parjures,  
J'entends sa foudre dans le ciel!

CHŒUR

Au ciel voyez-vous  
Ces lueurs d'alarmes ?  
Le Ciel est pour nous !  
Aux armes !

(La foule excitée s'agite. Grande effervescence. Jagault est descendu  
du calvaire. Le Duc s'approche de lui.)

LE DUC

Pour la cause de Dieu, Jagault, soyez discret :  
Un traître pourrait vous entendre.  
Fixez un rendez-vous secret :  
(Designant les seigneurs.)  
Avec nos vrais amis, je promets de m'y rendre.

JAGULT

Que celui dont le cœur est plein de dévouement  
Nous offre sa demeure.

JEANNE

Alors chez moi, mon père.  
Tous pourront s'y rendre sûrement  
Et les bois d'alentour serviront de repaire  
En cas d'alarme.

JAGULT

Soit ! à la ferme d'Holmant.  
(A Jeanne.)  
Si Dieu consent à tout ce que j'espère,  
Sa bénédiction sera sur ta maison.

ACTE I

CHOEUR

Regardez, la lueur remonte à l'horizon.

JAGAUT

montrant le ciel rouge à la foule,  
Qu'elle vous montre, cette flamme,  
Vos frères qu'on vient d'égorger ;  
Qu'elle allume au fond de votre âme  
Le fier désir de vous venger !

CHOEUR GÉNÉRAL

Elle nous montre, cette flamme,  
Nos frères qu'on vient d'égorger,  
Elle allume au fond de notre âme  
Le fier désir de nous venger !

Rideau.







## ACTE DEUXIÈME

---

### DEUXIÈME TABLEAU

Au milieu d'une prairie, une large roche où, parmi des iris sauvages, des menthes et des mélisses, jaillit une source dont le bassin est contenu par de grosses pierres. C'est la roche ou pierre d'amour. Les houx, les lierres et des romæes y grimpent; un très ancien ex-voto y est taillé ou aceroché. — La source et la roche sont ombragées par des arbres enchevêtrés de gui. Aux confins de la prairie, de grands bois. C'est la fin d'un bel après-midi, le soleil n'est pas encore couché. Sur la pierre sont posés de nombreux bouquets de fleurs noués de rubans de couleurs très diverses.

#### SCÈNE I

Dès le lever du rideau, les jeunes paysannes et les jeunes paysans vendéens entrent en cortège, les filles donnant le bras aux garçons, ou les garçons enlaçant la taille des filles. Ceux-ci portent à leurs chapeaux des épis verts et à la boutonnière des nœuds de rubans vert et blanc. Les uns tiennent des cruchons de grès pleins de cidre, d'autres des gobelets d'étain, d'autres des gateaux du pays. Ils posent ces provisions au bord de la source en entrant.

LES GARÇONS ET LES FILLES  
entrent en chantant.

LES GARÇONS ET LES FILLES

Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée !  
Granit enchanté, pierre d'hyménée,  
Parle à nos amours de leur destinée !

(Une fois entrés en scène, les garçons et les filles se tournent vers la pierre de granit et la saluent très dévotement.)

La Saint-Jean d'été par ses fleurs  
Cause de la joie et des pleurs.

## VENDEE!

### LES GARÇONS ET LES FILLES

se prennent la main et commencent une ronde autour de la source.

« Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée

« Où les amoureux vont à l'assemblée.

« Va, mon ami, va, la lune est levée.

« Va, mon ami, va,

« La lune s'en va.

(La ronde s'arrête, sans que les garçons et les filles se lâchent la main.)

### LES FILLES

s'adressant aux garçons.

Cher amant, la fleur que tu m'as donnée,

Là, je la mis fraîche en la matinée.

Hélas ! si ce soir ma fleur est fanée,

C'est que je perdrai ton cœur dans l'année.

### LES GARÇONS ET LES FILLES

La Saint-Jean d'été par ses fleurs

Cause de la joie et des pleurs.

(Puis la ronde reprend en sens inverse).

« Le joli garçon dont je suis aimée,

« Il est à Paris ou dans la Vendée.

« Va, mon ami, va, la lune est levée,

« Va, mon ami, va,

« La lune s'en va.

(A un certain moment, tous les garçons en même temps lèchent la main des filles et frappent dans leur paume avec un cri guttural. Alors, pour reprendre leurs bouquets, toutes les filles courent ensemble vers la roche. Grand émoi. Elles se bousculent. Leurs mains fiévreuses s'emmêlent dans les rubans divers. Enfin chacune a trouvé son bouquet. Cris de joie ou cris de déception. Les filles qui retrouvent leurs fleurs fraîches courent à leurs compagnons et les leur montrent triomphantes.)

### PLUSIEURS FILLES

Plus fraîche est ma fleur qu'en la matinée...

O Saint-Jean d'été, l'heureuse journée !

(Celles qui ont trouvé leurs fleurs fanées demeurent à l'écart et ce sont leurs compagnons qui les rejoignent et cherchent, assez penauds eux-mêmes, à les consoler par gestes.)

PLUSIEURS AUTRES FILLES

Ma fleur, pauvre fleur... la voici fanée...

O Saint-Jean d'été, la triste journée !

(Cette double pantomime, par groupe de deux, se continue sur le motif incessant de la ronde. Celles des filles qui ont lieu d'être joyeuses des prédications de la pierre d'amour reprennent la main des garçons, dans une hâte de manifester leur contentement. Elles reforment la ronde, entourent d'abord les groupes des amoureux attristés et muets devant leurs bouquets fanés, puis finissent par les entraîner. Toutes les voix, gaies ou mélancoliques, se mêlent de nouveau. Les filles ont glissé leurs bouquets dans leurs corsages, et la ronde, avec toutes les filles et tous les garçons, reprend pleine d'entrain.)

LES GARÇONS ET LES FILLES

La Saint-Jean d'été par ses fleurs

Cause de la joie et des pleurs.

« Le galant apporte à sa bien-aimée

« Chapelet d'argent, ceinture dorée ;

« Va, mon ami, va, la lune est levée,

« Va, mon ami, va.

« La lune s'en va.

(Un garçon qui est demeuré vers la droite, en sentinelle, revient et interrompt la danse d'un geste brusque.)

LE GARÇON

avec autorité.

Il en est temps, les gars, embrassez vos compagnes

Et vers les bois d'Holmant avec précaution

Fuyez. Partout les bleus traquent dans nos campagnes

Les garçons insoumis aux réquisitions.

(Deux à deux, les groupes de garçons et de filles se reforment : ceux-ci caressants, celle-là essayant leurs yeux, tous s'embrassent avec attendrissement.)

LES GARÇONS

O ma douce maîtresse,

Il faut nous dire adieu ;

Garde-moi ta tendresse

En priant le bon Dieu.

## VENDEE!

### LES FILLES

Sur la terre et sur l'onde  
Tu t'en vas voyager :  
Quelqu'autre, brune ou blonde,  
Fera ton cœur changer.

### LES GARÇONS

Je ne suis pas volage  
Et bientôt de beaux jours  
Nous verront au village  
Accomplir nos amours.

### LES FILLES

Ah ! si ma gentillesse  
N'a pas su l'attendrir,  
Si mon ami me laisse,  
Je n'ai plus qu'à mourir !

(Jeanne et Yvonne entrent en scène par le fond.)

### LES GARÇONS

Endors ton cœur, ma mie,  
Ne crains de l'apaiser :  
La tendresse endormie  
Se réveille au baiser...

### LES FILLES

(Les garçons veulent s'éloigner, mais les filles s'attachent à eux et veulent les reconduire.)

Sur la terre et sur l'onde  
Tu t'en vas voyager :  
Quelqu'autre, brune ou blonde,  
Fera ton cœur changer.

(Ils s'en vont comme ils sont venus, bras dessus, bras dessous. On les entend chanter doucement en s'éloignant. Jeanne et Yvonne restent seules en scène. Jeanne appuyée sur le bras d'Yvonne s'avance un peu et très lentement vers la source.)

## ACTE II

### LES GARÇONS

« S'rons-nous toujours dans la misère ?  
« N'aurons-nous donc jamais de joi' ?  
« S'rons-nous toujours parmi ces bois,  
« S'rons-nous toujours parmi ces landes,  
« S'rons-nous toujours parmi ces bois,  
« N'aurons-nous donc jamais de joi' ?

---

### SCÈNE II

YVONNE, JEANNE

JEANNE

à Yvonne avec mélancolie, s'arrêtant à quelque distance de la pierre.

Un doute, vague encor, trouble ma confiance  
Et, pour rendre l'espoir à mon cœur tourmenté,  
Je vins aussi, selon la naïve croyance,  
Confier mon bouquet au dolmen enchanté...  
Mais tu dois voir à la pâleur de mon visage  
Combien en cet instant j'ai peur d'un vain présage  
Qui me peut annoncer tout mon bonheur défunt  
Si je trouve une fleur flétrie et sans parfum.

YVONNE

regardant vers la roche.

Il reste un seul bouquet.

JEANNE

Où... je viens la dernière...

(Elle fait un pas vers la pierre, puis se tourne vers Yvonne et s'arrête hésitante.)

... Si mon doute et l'oracle allaient être d'accord ?

YVONNE

l'engageant à avancer.

Prends...

(Jeanne, après une ou deux hésitations, approche de la pierre et enfin saisit son bouquet.)

Eh bien ?...

VENDÉE!

JEANNY

qui a porté vivement les fleurs à son visage. Avec une joie discrète.

Il n'a plus sa fraîcheur printanière  
Mais il n'est pas flétri... même... il embaume encor !

YVONNE

souriante.

Te voilà consolée ?

JEANNE

secouant la tête et rêveuse.

Oui... si tout n'est mensonge :  
Pressentiments, oracle et fleurs !

(Préoccupée, elle s'assoit sur une pierre au bord de la source.)

Pourquoi — j'y songe, —  
Le Duc s'attardait-il à nos souvenirs morts,  
Tandis que l'avenir enivrait ma pensée ?

(Yvonne s'assoit près d'elle, également au bord de la source.)

Et pourquoi parlait-il d'une voix oppressée  
Et de regrets et de remords ?

(Elle demeure pensive, trempe machinalement ses fleurs dans l'onde,  
puis se retourne vivement pour interroger Yvonne.)

Yvonne, n'est-ce-pas... toi... tu crois bien qu'il m'aime ?

YVONNE

l'attirant doucement dans ses bras, la berce et la câline pour la distraire  
de ses tristes pensées.

Les fleurs t'ont répondu  
Et le maître ce soir te répondra lui-même.

(Levant le doigt comme pour la gronder.)

Ne t'inquiète plus... tu sais, c'est défendu !

JEANNE

s'abandonnant aux caresses d'Yvonne et la regardant, renversée  
dans ses bras.

Comme autrefois, lorsque j'étais toute petite  
Et que, sous le jasmin et sous la clématite,

Pour m'endormir, tu me berçais entre tes bras,  
Ah ! chante, avec le bruit si doux de la fontaine,  
Chante quelque berceuse apaisante et lointaine.

YVONNE

Lointaine... oui... qui sait si tu la reconnaitras !

« Celui que mon cœur aime tant,  
« Il est dessus la mer jolie,  
« Petit oiseau, tu peux lui dire,  
« Petit oiseau, tu lui diras  
« Que je suis sa fidèle amie  
« Et que vers lui je tends les bras.

JEANNE

les bras au cou d'Yvonne émue.

Chants berceurs !... qu'il est mal que nos cœurs s'en souviennent  
Si rarement ! tout le passé revit en moi !...

(Se redressant brusquement à la rumeur des filles qui reviennent.)

Mais qu'est-ce donc ?

(Yvonne s'est levée et regarde du côté où sont sorties les filles.)

YVONNE

inquiète.

En grand émoi

Voici les filles qui reviennent !

(Jeanne se lève.)

---

### SCÈNE III

JEANNE, YVONNE, LES JEUNES FILLES.

UNE FILLE

à Yvonne et à Jeanne.

Après des adieux si touchants,  
Le cœur gros et n'osant regarder en arrière,  
Nous revenions... lorsque, de loin, à travers champs,

J'ai vu les bleus courir droit à cette clairière.  
 Ils pensent, au milieu des danses, des chansons,  
     Surprendre nos pauvres garçons  
 Et les enrôler tous, de force, en leur milice.

YVONNE

A la force brutale opposez la malice :  
 Reprenez les chansons qui viennent de finir,  
     A votre fête donnez suite.  
 Amusez les soldats, il faut les retenir  
 Jusqu'à ce que nos gars soient hors de leur poursuite ;  
 Ils ne craindront plus rien au coucher du soleil.

(A Jeanne.)

Partons, ton air troublé pourrait donner l'éveil.

(Jeanne et Yvonne sortent.)

#### SCÈNE IV

LES JEUNES FILLES, puis LE SERGENT et LES SOLDATS

Les filles se prennent la main et forment une ronde.

LES FILLES

« Bon, bon, bon, madondaine, don, } *bis*  
 « Quand j'étais chez mon père, }  
 « Petite Jeanneton,  
     « Madondaine, daine,  
 « Petite Jeanneton,  
     « Madondaine, don.  
 « Bon, bon, bon, madondaine, don, } *bis*  
 « M'en fus à la fontaine, }  
 « Pour remplir mes cruchons.  
     « Madondaine, daine,  
 « Pour remplir mes cruchons,  
     « Madondaine, don.



## ACTE II

Entrent les soldats, le sergent en tête. Ils paraissent être las et avoir très chaud. Dès que la troupe paraît, les filles accourent et entourent les nouveaux venus. Les soldats reprennent le refrain de la ronde en se moquant des filles.

« Pour remplir mes cruchons,

« Madondaine, don,

« Pour remplir mes cruchons,

« Madondaine, don.

LE SERGENT

surpris de ne voir que des filles, se retourne vers ses hommes.

Compagnons, dites-moi dans quel pays nous sommes,

On ne voit par ici que villages sans hommes,

Auberges sans boissons

Et fêtes sans garçons.

(Les filles se mettent à causer avec les soldats. Elles rient et plaisantent, se font provocantes.)

UNE DES FILLES

au sergent.

Sergent, vous êtes las d'une aussi longue route,

Reposez-vous.

(Quelques jeunes filles courent au bord de la source. Elles en rapportent les cruchons de grès, les gobelets et les gâteaux qu'elles offrent aux soldats.)

LES FILLES

très familières.

Buvez et mangez.

(Les soldats posent leurs armes. Ils boivent; la scène s'anime de plus en plus.)

LE SERGENT

à la fille qui lui a déjà parlé.

Ton minois

Me revient. Tu n'as pas le regard trop sournois

Et l'endroit n'est pas mal pour casser une croûte.

Aussi je suis d'avis d'accepter sans façon.

(Il prend le gâteau du pays que la fille lui tend, puis, tout en mangeant et la mine bonasse, il jette un regard méfiant autour de lui.)

VENDEE!

LE SERGENT

Mais chacune de vous n'a donc pas son garçon  
Qui l'aime et vienne au soir se mêler à vos rondes?

LA FILLE

Le travail presse, on est au temps de la moisson :  
Mon ami m'abandonne.

LE SERGENT

Ah ! c'est mal ! Tu le grondes,  
J'espère.

LA FILLE

Oh ! rien n'y fait ! Les jeunes gens d'ici  
Ne sont pas bien galants. Ils n'aiment pas les fêtes  
Et de nous plaire ils n'ont aucun souci.

LE SERGENT

se rapprochant de la fille.

Vos garçons sont des bêtes !

LA FILLE

Toujours danser entre filles, ça n'est pas gai !

LE SERGENT

lui prenant la taille.

C'est morne.

LA FILLE

le regardant coquettement.

Ah !... si vous n'étiez pas trop fatigué ?

LE SERGENT

il défait son baudrier.

Ah ! bast ! avec la soif la fatigue s'envole !

LA FILLE

Vous voulez bien chanter, danser ?... Que c'est gentil !

## ACTE II

LE SERGENT

L'estomac plein, le cœur se met en appétit,  
Et — baudrier posé — je redeviens frivole.  
(Il se rapproche d'elle, lui prend plus étroitement la taille.)  
Vos galants savent-ils ce que c'est qu'embrasser ?

LA FILLE  
riant.

Oui.

LE SERGENT  
l'embrassant.

Mais comme ça ?

LA FILLE  
riant plus fort.

Non !

LE SERGENT  
de plus en plus entreprenant.

On peut les remplacer

Avantageusement, tu vois !

(A ce moment les soldats forment joyeusement la ronde avec les filles. La fille qui est restée près du sergent tourne la tête de ce côté, puis elle dégage prestement sa taille du bras du sergent et, lui prenant la main, l'entraîne à son tour.)

LA FILLE

... Allons danser !

LES FILLES ET LES SOLDATS

« Bon, bon, bon, madonnaïne, don, *(Ils)*  
« La fontaine est profonde.  
« Mon pied glisse au fond,  
« Madonnaïne, daïne,  
« Mon pied glisse au fond,  
« Madonnaïne, don.

(Les filles et les soldats forment la chaîne et disparaissent en dansant par le fond. Le sergent essouffé s'arrête et sort de la ronde. Il s'éponge le front et regarde autour de lui avec un peu de méfiance.)

## VENDEE!

### LES SOLDATS

(Dans la coulisse en s'éloignant.)

- « Bon, bon, bon, madondaine, don, }  
« — Que donneriez-vous, belle ? } *bis*  
« Que nous vous accrochions  
« Madondaine, daine.  
« Que nous vous accrochions,  
« Madondaine, don.

### LES FILLES

(Très lointain.)

- « Bon, bon, bon, madondaine don, /  
« — Accrochez-moi, dit-elle, } *bis*  
« Après ça nous verrons,  
« Madondaine, daine,  
« Après ça nous verrons,  
« Madondaine don.

### LE SERGENT

sur les deux derniers couplets de la ronde.

Pas un garçon ! — Il faudra voir... Drôles de gens !  
Qu'un habit bleu surgisse, on les voit disparaître !

(La fille le rejoint sur ces dernières paroles. Il continue en s'adressant à elle.)

Gageons que c'est quelque bon prêtre  
Qui vous fait ainsi peur de nous, bénins sergents.

### LA FILLE

vivement, avec une nuance d'inquiétude.

N'en croyez rien.

(Elle lui apporte un cruchon et le gobelet.)

### LE SERGENT

avec une fausse bonhomie.

Eh ! non, si je prêtais l'oreille  
Aux vains propos d'autrui,  
Ce serait chaque jour quelque nouvel ennui

ACTE II

Et marche, et contremarche, et fatigue pareille  
A celle d'aujourd'hui !  
Je fais le sourd. Voici trop longtemps qu'on nous leurre  
(Il prend le gobelet.)

LA FILLE  
versant le cidre dans le gobelet  
Très bien.

LE SERGENT  
la regardant en dessous.  
Ainsi, tiens, tout à l'heure  
On m'affirmait qu'un prêtre...  
(Il lève son gobelet.)

un nommé...  
(Il boit.)

LA FILLE  
étourdimement.

... Jagault ?

LE SERGENT  
reprenant voix après sa lampée.  
... Oui,  
Une Comtesse, un Duc, tiendraient une assemblée  
Secrète près d'ici.

(Il tend son gobelet.)

LA FILLE  
versant d'une main moins sûre.

C'est fou !

LE SERGENT  
C'est inouï !

LA FILLE  
Et que ferez-vous ?

VENDEE!

LE SERGENT

Il retire avec son doigt une mouche du gobelet.

Rien. J'en ris.

(à part).

Elle est troublée.

Donc, c'est vrai !

LES FILLES ET LES SOLDATS

chantant dans la coulisse le chœur de la Saint-Jean.

Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée !

Voici la Saint-Jean !

LA FILLE

Vous disiez que le rassemblement

Serait... ?

LE SERGENT

même jeu. Il lève son verre tout en observant la fille de côté.

Demain matin, à la ferme...

(Il boit.)

LA FILLE

achevant, encore étourdiement.

... d'Holmant ?

LE SERGENT

s'essuyant la moustache.

Juste !

LA FILLE

lui reprenant le gobelet et le reposant avec le cruchon, pour dissimuler son trouble.

Pour se grausser, à plaisir on vous ment...

LES FILLES et LES SOLDATS reviennent en dansant, en chantant toujours et en formant la chaîne.

ACTE II

LE SERGENT

Du diable si je veux m'écarter de ma route!...

(A part.)

Elle a pâli. Nous y serons coûte que coûte,  
Demain, au petit jour.

LA FILLE

revient vers lui.

Les soucis à demain !

Aujourd'hui la Saint-Jean, c'est fête!...

LE SERGENT

(Il va au devant d'elle.)

Allons, la main...

(Ils rejoignent les autres et se mêlent à la ronde.)

TOUS

« Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée

« Où les amoureux vont à l'assemblée.

« Va, mon ami, va,

« La lune est levée,

« Va, mon ami, va,

« La lune s'en va.

(Les soldats et les filles, en même temps, se lèchent la main  
et frappent dans leurs paumes, avec un cri guttural.)

Bideau.

*Tous es vers précédés de guillemets sont extraits de vieux refrains vendéens.*







### TROISIÈME TABLEAU

Une grande salle dans la métairie. Au fond une large porte ouvrant sur une lande couverte de genêts, d'ajoncs, et bornée au loin par la lisière des bois. A droite de la porte, également au fond, une petite fenêtre. A gauche une vaste cheminée à colonnes. Autour de l'âtre des sièges, des escabeaux, un vieux fauteuil de campagne. A droite contre le mur un grand prie-Dieu de chêne; au dessus de ce prie-Dieu, un large crucifix. A gauche et à droite second plan, portes conduisant dans l'intérieur de la ferme. Il fait encore jour, mais la nuit tombe rapidement.

Au lever du rideau, assis près du foyer, Jagault est très occupé à examiner des lettres et des papiers, Yvonne l'aide. Jeanne au fond, appuyée au chambranle de la porte ouverte, regarde mélancoliquement au loin. On entend dans les landes l'appel des pâtres qui rassemblent leurs troupeaux.

### SCÈNE I

JAGAUT, JEANNE, YVONNE

JEANNE

Hélas ! déjà les bois sont mornes  
Et leurs feuilles jonchent le seuil ;  
Au-dessus des landes sans bornes  
Le ciel aussi paraît en deuil !

Jeanne a lentement fermé la porte; elle est revenue en scène. La nuit est venue tout à fait. Elle a allumé deux chandelles et les a piquées sur des landiers.)

JAGAUT

Nos voix ont un écho dans toute la Vendée :  
En Anjou, dans le Maine, en Bretagne, en Poitou,  
En Normandie, enfin partout,  
D'accord avec le Duc, la guerre est décidée.  
A mon premier appel tous quitteront leurs toits.  
La Comtesse, qui part demain pour la frontière.  
Des Princes nous aura l'adhésion entière.

YVONNE

tendant plusieurs lettres à Jagault.

Puisse-t-elle obtenir que le Comte d'Artois  
Vienne, comblant d'un coup toute notre espérance,  
Achever parmi nous l'œuvre de délivrance !

JAGAUT

La Comtesse en tous cas soumettra notre plan,  
Nos forces, nos besoins ; je lui donne la liste  
Des paroisses où flotte encor le drapeau blanc  
Et tous les noms des chefs du parti royaliste.

YVONNE

Ces chefs, ici, ce soir, enverront leurs agents :  
Chaque paroisse aura son émissaire.

JAGAUT

Je vais à tous ces gens, réunis à nos gens,  
Fixer enfin le jour fatal à l'adversaire.

(Il se lève et s'exalte davantage.)

Par ma seule imprécation

C'est une guerre sans merci que je proclame ;  
C'est la juste, c'est la sainte insurrection :  
Elle a vingt mille bras vengeurs. Et j'en suis l'âme !

(On entend tout à coup au dehors une sorte de sifflement long et prolongé,  
pareil au cri de la chouette.)

ACTE II

JEANNE

se rapprochant, puis s'arrêtant.

Entendez-vous au fond des bois

Le triste cri de la chouette ?

(Le cri, d'abord lointain, puis rapproché, s'est fait entendre à plusieurs reprises.)

JAGULT

écoutant avec attention.

Non, c'est la voix

Que je souhaite :

Celle des conjurés; c'est leur signal.

Qu'ils approchent !

(A Yvonne.)

Montre-leur vite le fatal !

(Yvonne prend la lumière et la porte à la petite fenêtre. Puis, après avoir regardé dehors, elle se tourne vers Jagault.)

YVONNE

Dans les bois tout sommeille :

Aucun danger jusqu'à l'aube vermeille.

JEANNE

A l'aube, ils seront loin d'ici.

(On frappe à la porte à plusieurs reprises. Jeanne et Yvonne vont ouvrir. Des hommes entrent furtivement par groupes de trois ou quatre. Elles désignent Jagault.)

DES VOIX

Vendée !

JEANNE, YVONNE ET JAGULT

Amis !

DES VOIX

Amis !

(La salle se trouve bientôt remplie de gens en des accoutrements les plus divers : garde-chasse, paysans, seigneurs. Entrent à la tête des paysans le Duc et la Comtesse.)

SCÈNE II

JAGULT, JEANNE, YVONNE, LE DUC, LA COMTESSE,  
LES CONJURÉS

LE DUC

Nous voici tous !

JAGULT

Merci !

LA COMTESSE

avec assurance, comme pour inspirer confiance, se tournant  
vers les conjurés.

Des Princes vous aurez la puissante assistance ;  
Je l'obtiendrai : Jagault me charge de cela.

JAGULT

lui remettant une liasse de papiers.

Vous tenez en vos mains toute notre existence :  
Nos noms, nos plans, nos vœux, tous nos secrets sont là.  
Aux Princes seuls, madame, il faut qu'on les révèle.

LA COMTESSE

mettant les papiers dans son corsage.

C'est promis.

LE DUC

se tournant vers les conjurés.

Maintenant écoutez la nouvelle.

LES CONJURÉS

se rapprochant.

Écoutons !

LE DUC

à voix basse.

Nous savons par nos agents secrets  
Qu'un bataillon demain traverse nos forêts  
Et doit camper la nuit prochaine  
Près du chêne d'Armor.

## ACTE II

JAGULT

s'adressant aux paysans.

Vous connaissez ce chêne,  
Vous, nos gars ? Sur la cime il se dresse en géant  
Et robuste, impassible au vent qui se déchaine,  
L'arbre domine tout : la Loire et l'Océan.  
Demain vous y viendrez chantant votre cantique,  
Et puisque les forêts seules nous font accueil  
Et que Dieu n'a plus qu'un autel rustique,  
Au coucher du soleil, sous son voile de deuil,  
Je vous y porterai notre saint viatique.

(Il ne s'adresse plus qu'aux paysans, mais à tous.)

A la même heure, tous, vous autres de là-bas,  
Bretons ou Vendéens, faites-moi la promesse,  
Les yeux sur le grand chêne, à genoux, feutre bas,  
De vous joindre de cœur à ma dernière messe ;  
Puis vous vous lèverez absous pour les combats.

TOUS

étendant la main.

C'est juré !

LE DUC

se tournant vers les paysans.

Dès qu'on vous signalera l'approche  
De l'ennemi,  
Égaillez-vous parmi la broussaille et la roche ;  
Cachés, attendez que le camp soit endormi.

JAGULT

Dans la nuit et dans le silence  
Je veillerai, pareil à l'ange de la mort !

LE DUC

s'adressant aux autres conjurés.

Vous, regardant toujours vers le chêne d'Armor,  
Attendez qu'une flamme à la cime s'élance.

VENDÉE!

JAGULT

Ce sera le signal.

LE DUC

Surgissez des taillis.

JAGULT

Tombez sur ces soldats qu'aucun chef ne rassemble.

LE DUC

Que de toutes parts assaillis,  
Ils soient massacrés tous ensemble !

JAGULT

à tous, s'animant encore davantage.

Le chêne, par le feu promptement envahi,  
S'embrasera du tronc jusqu'à la cime.  
Alors, près ou loin, tous vengeurs d'un Dieu trahi.  
Levez-vous aux clartés de ce fanal sublime  
Pareil au feu du ciel en haut du Sinai !

(Effervescence parmi les assistants.)

(Quelques paysans cependant, se consultant encore à voix basse,  
ont des gestes hésitants.)

UN PAYSAN

montrant les rares hommes qui sont armés.

Nous avons un fusil pour quatre, fais la somme.

JAGULT

avec énergie.

Vous en arracherez aux doigts crispés des morts.

D'AUTRES PAYSANS

On peut donc massacrer des hommes sans remords ?

JAGULT

Quand il n'a plus la foi, l'homme n'est plus un homme !

ACTE II

LE DUC

Victimes, vous ferez la guerre à vos bourreaux !  
Vous êtes des soldats, vous serez des héros !

UN PAYSAN  
aux autres.

Prier ne suffit plus...

JEANNE

C'est le devoir des femmes.

LA COMTESSE  
aux paysans.

Et puis, allez prier, votre église est en flammes !

JAGAUT  
s'exaltant tout à fait.

Non, non, ce ne sont plus des prières qu'il faut  
Quand le sang de vos rois a rougi l'échafaud.

Êtes-vous sourds à tant d'alarmes  
Et fermez-vous les yeux pour ne pas voir les larmes ?  
(Comme obsédé par une vision.)

Partout on a forcé les portes des couvents ;  
Les voiles déchirés et les cheveux aux vents,  
On voit errer les humbles vierges ;  
Et la foule, insultant aux cultes éternels,  
Sur les vases sacrés met ses doigts criminels ;  
Son souffle impur éteint les cierges.

Plus de voix célébrant le mystère immortel :  
On hurle dans l'église et l'on boit sur l'autel ;  
Dans la chapelle on fait ripaille ;  
On y laisse pousser l'ivraie et les pavots,  
Et quand on n'en veut plus pour loger les chevaux  
On y met le feu dans la paille !

LES PAYSANS  
Décrochons nos fusils, prenons la faux, le pieu ;  
Nous voulons venger notre Dieu !

## VENDEE!

### JAGAUT

Et pour couvrir la voix d'une foule hérétique,  
Nous aussi, nous aurons un farouche cantique.

### LES CONJURÉS

Nous aussi, nous aurons un farouche cantique.  
Écoutons, écoutons son cantique.

(Tous les conjurés s'approchent de Jagault.)

### JAGAUT, LE DUC ET LES CONJURÉS

Que les balles du tusil  
Tombent dru comme un grésil  
Sur cette tourbe en démente,  
Que parmi les mécréants  
La faux à coups de géants  
Fasse sa trouée immense!

Au milieu du bois obscur,  
Comme une étoile en l'azur,  
Luira la cocarde blanche!  
Et la croix, dressée en l'air,  
Montrera dans un éclair  
Que vers nous le Christ se penche!

(La Comtesse, Jeanne et Yvonne vont de l'un à l'autre, distribuant  
des cocardes blanches.)

L'enfer attend les maudits,  
Mais vous, pour le Paradis,  
Quittez castel et chaumière!  
Frappez, tuez sans remords:  
Dieu ressuscite les morts  
Pour l'ombre ou pour la lumière!

### LE DUC

Près du chêne d'Armor.



## ACTE II

JAGAUT

Avant minuit, demain.

LES CONJURÉS

Nous y serons !

JAGAUT

Dieu vous garde en chemin !

(Les conjurés sortent lentement les uns après les autres. La scène se vide peu à peu. La Comtesse est allée s'appuyer contre une des colonnes de la cheminée : elle observe Jeanne qui s'approche du Duc au moment où ce dernier va sortir. Jagaut est sorti accompagné d'Yvonne.)

JEANNE

au Duc, bas.

Vous partez, monseigneur ?

LE DUC

désignant les chefs des autres paroisses.

Non, je les accompagne,

Pour les guider à travers la campagne.

JEANNE

Vous vouliez me parler pourtant...

LE DUC

bas, à Jeanne.

Je m'en souviens ;

Je m'assure que tout est calme et je reviens.

(Jeanne reconduit le Duc jusqu'au seuil.)

## SCÈNE III

LA COMTESSE, JEANNE

LA COMTESSE

les observant.

De l'éternel soupçon j'ai l'âme ressaisie.

Il parlait bas... Il doit revenir en ce lieu...

Je voudrais me venger : je souffre trop ! mon Dieu !

J'ai peur de moi... peur de ma jalousie...

JEANNE  
avec impatience, voyant la Comtesse encore là.  
Vous demeurez ici?

LA COMTESSE  
hautaine et narquoise.

Cela te déplaît-il ?

JEANNE  
avec défiance.  
En quoi cela pourrait-il me déplaire ?

LA COMTESSE  
la regardant dans les yeux.  
On peut imaginer, sans être bien subtil,  
Que le Duc reviendra...

JEANNE  
saisie.

Le Duc ?...

LA COMTESSE  
même jeu.  
L'intrigue est claire :  
Tu l'aimes.

JEANNE  
profondément troublée, balbutiant.  
Je promets...

LA COMTESSE  
montrant du doigt le visage de Jeanne.  
Ne fais pas de serment.  
Le meilleur aveu, c'est ton trouble en ce moment !  
(Brusquement, la tenant toujours tremblante sous son regard.)  
Avoue : il t'a séduite !  
C'est fâcheux ! Il me plaît malgré son inconduite  
Et je veux l'épouser.

ACTE II

JEANNE  
s'oubliant.

Il ne peut vous aimer !

LA COMTESSE  
avec une raillerie insolente.

Tu crois donc seule avoir le don de le charmer ?  
Est-ce pour toi qu'il vient ?

JEANNE  
avec force.

Il vient pour la patrie !  
Son désir est de la venger.  
Elle est souillée, elle est meurtrie :  
Oublions tout le reste à l'heure du danger.

LA COMTESSE  
avec ténacité.

Oublier... quand c'est un tel seigneur qui t'adule?...

JEANNE  
Je ne vous comprends pas.

LA COMTESSE  
l'observant toujours.

Serais-tu moins crédule  
Qu'une enfant, née à quelques pas d'ici ?  
On m'a conté l'histoire ainsi.

JEANNE  
Je suis sourde à la calomnie :  
Le Duc est un grand cœur, le reste, je le nie !

LA COMTESSE  
ironique.

Le Duc, autour du cotillon  
De cette pauvre cendrillon,  
Roucoulait avec insistance ;

Mais la belle répondait non.  
Alors le Duc offrit son nom  
Pour mieux vaincre sa résistance.

On était au fond du jardin  
Quand un valet paraît soudain ;  
Une soutane le recouvre,  
D'un vrai prêtre il a tout l'aspect.  
Le couple approche avec respect,  
Devant eux la chapelle s'ouvre.

Après le serment nuptial,  
Le laquais, très impartial,  
Les bénit, puis les congédie.  
Croyant ses grands airs superflus,  
La belle ne résiste plus...  
Ainsi finit la comédie!

JEANNE  
éperdue.

Cela ne se peut pas! Elle ment! Elle ment!

LA COMTESSE  
menaçante.

Par ce seul cri tu t'es trahie!  
Cette fille, c'est toi! Le Duc est ton amant!  
(Avec rage.)

Je te démasque enfin, ô rivale haïe,  
Cœur si bassement né que je ne puis songer  
A me venger!

JEANNE  
avec une explosion de douleur.

Ah! qu'avez-vous donc fait si vous n'êtes vengée?  
Et que faut-il de plus à votre soif de pleurs  
Que les sanglots et les douleurs  
D'une pauvre fille outragée?

## ACTE II

LA COMTESSE  
trionphante.

Ah! je te vois courber le front!

JEANNE

Non! non! je ne crois pas à ce cruel affront.  
Vous avez menti! Le Duc m'aime.

(On frappe à la porte.)

LA COMTESSE  
toujours ironique.

Interroge-le donc toi-même!

(Elle sort.)

---

## SCÈNE IV

JEANNE, LE DUC

Jeanne, automatiquement, comme dans un rêve, a ouvert la porte.  
A ce moment, à travers les barreaux de la fenêtre, on voit les premiers rayons de l'aurore.

LE DUC  
préoccupé.

Tous les nôtres se sont perdus dans les bois sombres.

Au retour, j'ai cru voir d'inquiétantes ombres

Rôder au loin. Est-ce quelque espion?...

(Il aperçoit Jeanne et va précipitamment à elle. Il s'arrête, frappé de l'expression douloureuse de son visage. Il la soutient.)

Tu pâlis?

JEANNE  
d'une voix faible et désignant la fenêtre.

Du matin c'est le premier rayon...

(Elle passe sa main sur ses yeux pour essuyer ses larmes.)

VENDEE!

LE DUC

tendrement, la tenant toujours enlacée.

Jeanne, t'ai-je assez dit combien ces yeux qui pleurent  
Ont versé de courage en mon cœur affaibli?  
T'ai-je assez dit combien ces lèvres qui m'effleurent  
M'ont versé d'ivresse et d'oubli?  
J'évoquerai, cher ange, au sein des jours moroses,  
Le souvenir berceur de ton dernier baiser,  
Comme l'oiseau revient au jardin plein de roses  
Pour chanter et se reposer.

(Il la regarde et la voit, plus pâle, pleurer de nouveau.)

Pour cet adieu, trop tard tu prolongeas la veille...

JEANNE

Non, mais d'un rêve affreux, à peine je m'éveille.

(Elle prend le Duc par la main et l'amène devant le prie-Dieu.)

Viens. Tu crois à ce Dieu crucifié?

LE DUC

J'y crois.

JEANNE

d'une voix tremblante.

Étends la main sur cette croix ?

(Le Duc, bien que surpris, étend la main.)

Jure-moi que je suis ta femme ?

(Le Duc laisse retomber sa main, elle reprend avec passion.)

Jure!

LE DUC

d'une voix sourde.

Je ne peux pas!

JEANNE

hors d'elle.

Ah! tu n'es qu'un infâme

Et je sens les sanglots dans ma gorge éclater...

Cette femme avait donc raison de m'insulter!

ACTE II

Elle retombe anéantie sur le prie-Dieu, puis, presque aussitôt, se redresse  
avec colère.)

Non, non, sur ton blason rejaillira ma honte;  
Si haut, si haut qu'il soit, il faudra qu'elle y monte.

Et si l'horrible affront  
Fait pâlir mon visage, il doit rougir ton front !

LE DUC  
avec douleur.

Tout ce que tu me dis, tu fais bien de le dire :  
Je suis coupable.

JEANNE  
plus doucement.  
Et moi, je ne veux pas maudire.

LE DUC  
J'ai mérité ta haine et ton mépris;  
Mais plus que mon remords ta souffrance m'opprime.  
Va, ne m'épargne pas, moi qui n'ai pas compris  
L'infinité de ta tendresse.

JEANNE  
Je ne sens plus ni haine ni mépris  
Car plus que le remords ma souffrance t'opprime;  
Et je veux t'épargner, toi qui n'a pas compris  
L'infinité de ma tendresse.

Oui, plus tard tu me comprendras  
Et ce jour-là tu me rendras  
Toute ta tendresse épurée ;  
Car j'aurai, par mon dévouement,  
Fait un époux de mon amant  
Et reconquis la foi jurée.

(On entend au loin une rumeur confuse qui se rapproche. Il fait jour.  
Les rayons encore pâles du soleil éclairent toute la scène.)

VENDÉE!

SCÈNE V

LE DUC, JEANNE, YVONNE, puis JAGULT et LA COMTESSE

LE DUC  
tendrement.

Ah ! parle encor...

JEANNE  
inquiète, prêtant l'oreille.

Écoute... on dirait dans les bois  
Un bruit de foule en marche...

LE DUC  
On distingue des voix.

YVONNE  
entrant précipitamment, suivie de Jagault et de la Comtesse.

J'ai vu de loin par la fenêtre  
Qu'un groupe de soldats dans la lande pénétre.

JEANNE  
Venez ! venez ! je sais des sentiers détournés  
Pour fuir !

LA COMTESSE  
qui a couru à la fenêtre.  
Il est trop tard. car nous sommes cernés !

LE DUC  
Luttons.

JAGULT  
Non ! pas de luttes vaines :  
Ce n'est ni l'heure ni le lieu.  
Si, même prisonniers, nous pouvons servir Dieu,  
Gardons-lui tout le sang de nos veines.  
Peut-être que rien n'est perdu :  
Si cette troupe doit camper sous le grand chêne,  
Libre ou captif, la nuit prochaine,  
Je donnerai le signal attendu.



ACTE II

(Se tournant vers Yvonne.)

Ne changeons rien. D'un suprême espoir mon cœur vibre :  
Qu'un seul de nous demeure libre,  
Celui-là prévendra nos amis  
D'attendre le signal promis.

VOIX

au dehors, encore assez loin.

Jamais elle ne sommeille,  
La guillotine, là-bas ;  
Dans sa vendange vermeille  
Le tranchant ne mollit pas.

LA COMTESSE

terrifiée.

Nos plans et nos secrets ?

LE DUC

Brûlez tout, c'est la mort !

(La Comtesse va vers le foyer.)

JEANNE

arrêtant la Comtesse.

Évitez un remord,  
Dieu m'inspire une idée

Qui, tout en vous sauvant, peut sauver la Vendée !

(Elle entraîne la Comtesse. Toutes deux sortent par la droite. On frappe à la porte, on accompagne les coups de huées et de vociférations que domine le refrain révolutionnaire.)

VOIX

plus rapprochées.

La guillotine, là-bas,  
Jamais elle ne sommeille ;  
Dans sa vendange vermeille  
Le tranchant ne mollit pas.  
Ah ! quand viendra-t-elle ici  
Travailler en raccourci !

VENDEE!

YVONNE  
se signant.

On nous voue à la mort !

LE DUC

Que Dieu leur rende !

JAGULT  
d'un ton sans réplique.

Ouvrez la porte toute grande !

---

SCÈNE VI

JAGULT, LE DUC, YVONNE, UN SERGENT.  
SOLDATS, LA FOULE

Ils ouvrent la porte, de nombreux soldats, ayant à leur tête le sergent, se précipitent dans la ferme. Derrière les soldats entre une foule hurlante et déguenillée.

LE SERGENT  
à Jagault.

Trois traitres sont ici cachés.

JAGULT  
Pas un seul traître ici. Les gens que vous cherchez  
Ne se dérobent pas.

LE SERGENT  
Que ceux que je réclame  
Se livrent promptement,  
Ou nous aurons raison de votre entêtement  
Par le fer et la flamme.

LA FOULE  
Livrez-les, livrez-les.

LE DUC  
Nommez-nous ceux que vous voulez.

ACTE II

LE SERGENT

D'abord Jagault, le réfractaire.

JAGAULT

Je suis Jagault.

LA FOULE

A mort le réfractaire !

LE SERGENT

Guérande.

LE DUC

Me voici.

LE SERGENT

à ses hommes,

Faites-les taire.

LA FOULE

redoublant ses cris.

A mort, le noble ! A mort ! A sac, la ferme, à sac !

LE SERGENT

se tournant vers la foule.

Tout à l'heure.

(Les soldats écartent un peu la foule.

(A Jagault et au Duc.)

Il me faut encor la Julignac !

LA FOULE

La Julignac ! La Julignac !

— — —

SCÈNE VII

LES MÎMES, JEANNE

Elle ouvre la porte et paraît habillée des vêtements de la Comtesse.

JEANNE

C'est moi!

LE DUC

Jeanne!

YVONNE

Grand Dieu!

JEANNE

bas, au Duc.

La Comtesse est sauvée!

Sauvés les plans, les secrets en ses mains!  
Tais-toi, puisque toute espérance est conservée  
De vaincre encor.

LE SERGENT

à ses hommes.

Partons, car longs sont les chemins  
Et nous devons camper la nuit prochaine  
Sous le chêne d'Armor.

JAGAUT

qui a entendu, à part, avec joie.

Je l'avais pressenti :

Sous le chêne...

(Se tournant vers Yvonne.)

Ah! mon espoir ne m'a pas menti!

(Bas à Yvonne.)

Préviens nos gens, c'est en toi que j'espère!

YVONNE

à travers ses larmes.

Comptez sur moi, mon père!

## ACTE II

LE SERGENT

En route ! Allons !

LES SOLDATS ET LA FOULE

En route, les chemins sont longs.  
poussant Jeanne.

Marche, espionne infâme !

JEANNE

se tournant vers le Duc.

A présent, comprends-tu que je suis bien ta femme ?

(Derrière les soldats et les prisonniers la foule s'élance en vociférant  
et en menaçant encore.)





## ACTE TROISIÈME

---

### QUATRIÈME TABLEAU

Une clairière. A droite, un chêne immense qui ombrage toute la scène. Au pied de l'énorme tronc du chêne, plusieurs grosses pierres druidiques disposées en gradins naturels. Dans le fond, au second plan, la lande semée de grosses roches. Au dernier plan, une enceinte de bois sombres et de tourrés. Effet de crépuscule croissant. A travers les branches retombantes du chêne et les échappées des taillis, par-dessus même la cime moutonnante et dévalante de la forêt, on aperçoit la campagne, des plaines, la Loire, la mer à perte de vue. Tout est calme. Des étoiles encore très pâles scintillent à travers les ramures.

#### SCÈNE I

##### PAYSANS, UN CHEF VENDÉEN

Un chant grave et lointain, le *Vexilla Regis*, annonce l'approche des paysans vendéens. Bientôt ils paraissent en lent cortège, suivant celui d'entre eux qui porte le crucifix de la paroisse couvert d'un long voile noir. Les paysans sont armés de fusils, de bâtons ou de faux. Ils ont des cocardes blanches à leurs chapeaux et des chapelets passés dans la boutonnière de leurs vestes. Quelques-uns portent des drapeaux blancs avec la devise : « Dieu et le roi. » Ils s'arrêtent sous le chêne, puis se tournent, en chantant toujours le *Vexilla*, vers les pierres druidiques, au pied de l'arbre, pierres sur l'une desquelles on a posé le crucifix bien en vue de tous.

TOUS  
chantant.

Vexilla Regis prodeunt,  
Fulget crucis mysterium,  
Quà vita mortem pertulit  
Et morte vitam protulit.

Que vulnerata lancee  
Mucrone diro, criminum  
Ut nos lavaret sordibus,  
Manavit unda et sanguine.

LE CHIEF VENDÉEN

Sous le chêne d'Armor nous voici rassemblés.  
Cette pierre, parmi l'ajonc et la bruyère  
Sera l'autel. Par le cantique et la prière  
Que la paix redescende au fond des cœurs troublés.

(Le vieux chef vendéen se dirige vers le crucifix posé sur la pierre.  
Tous abaissent leurs armes et ôtent leurs chapeaux de feutre. Il leur  
montre le crucifix.)

Voici la croix, voici notre Dieu qu'on exile.  
Inclinez-vous, soldats que le Christ a choisis ;  
Du fond des bois, du fond de son dernier asile,  
Dieu va bénir vos faulx, vos pieux et vos fusils!

(Tous les paysans tombent spontanément à genoux et tendent ensemble  
leurs armes vers le crucifix.)

LES VENDÉENS

d'un même grand élan de ferveur.

O crux ave! Spes unica!

(Ils se relèvent lentement. Quelques-uns restent à prier dans un  
murmure de litanies; d'autres regardent au loin dans la clairière, éche-  
lonnés en sentinelles.)

LE CHIEF VENDÉEN

interrogeant les profondeurs de la forêt.

Ni Jagault, ni le Duc ne viennent.

UN PAYSAN

Leur absence

Nous trouble. D'un contre-ordre avez-vous connaissance?

LE CHIEF VENDÉEN

Non.

(Il y a un instant d'incertitude et de murmure où les Vendéens trahissent  
leur inquiétude par une certaine agitation.)



### ACTE III

UN PAYSAN  
au fond.

Par nos gars cachés dans les genêts,  
L'approche d'un ami vient d'être signalée.

(Tous les regards se tournent vers celui qui vient de parler et fixent la direction qu'il indique. Les Vendéens qui priaient encore se relèvent vivement.)

LE CHEF VENDÉEN

C'est une femme...

(Yvonne paraît au fond, marchant péniblement en dépit d'un visible désir de hâte.)

Oui, je la reconnais...

C'est Yvonne.

(Les groupes se séparent pour lui livrer passage.)

---

### SCÈNE II

LES MÊMES, YVONNE.

PLUSIEURS PAYSANS

De fatigue elle est accablée.

(Yvonne semble très lasse. Elle s'arrête près du chef. Tous l'entourent aussitôt.)

LE CHEF VENDÉEN

Quelle nouvelle?

YVONNE

troublée, les cheveux et les vêtements en désordre.

Hélas! Les bleus nous ont surpris.

LE CHEF VENDÉEN

anxieusement.

Jagault?... Le Duc?

YVONNE

Captifs.

(Tous les Vendéens, penchés avidement vers elle, expriment alors leur stupeur. Ils se répètent la nouvelle de proche en proche.)

## VENDEE!

LE CHEF VENDEËN

La Comtesse ?

YVONNE

A grands cris

On la réclamait. Jeanne alors s'est présentée :

La Comtesse a pu fuir ; tous vos traités secrets

Sont en lieu sûr. Tremblante, épouvantée,

J'eus beau courir... les bleus me suivent de tout près.

(Trop émue pour continuer, ne pouvant retenir ses larmes, Yvonne cache sa tête dans ses mains et semble absorbée dans sa douleur.

Le découragement s'accroît, gagne la foule.)

UN GROUPE NOMBREUX DE PAYSANS

Nous n'avons plus de chefs, inutile d'attendre !

YVONNE

Que disent-ils ?

LES PAYSANS

Partons !

(Plusieurs groupes font mine de se débâter. Yvonne se place devant eux.)

YVONNE

Arrêtez ! Ma douleur

Vous trompe. Je pleurais sur ma Jeanne si tendre

Et si douce, s'offrant d'elle-même au malheur.

Je ne pleurais pas sur le sort de la Vendée.

(Retrouvant toute son énergie.)

Rien n'est changé. L'attaque est toujours décidée,

Et du signal vengeur

Vous verrez dans la nuit resplendir la rougeur !

(On entend un cri de chouette prolongé comme au troisième tableau.)

LE CHEF VENDEËN

victorieusement.

Les bleus viennent...

Plus bas.

Ils viennent !

### ACTE III

(Il tend l'oreille. Tous font comme lui. On entend un cri de chouette plus proche, plus prolongé que le premier et qui sort des bois. Le chef se tourne vers les Vendéens et avec autorité.)

De leur serment que nos gars se souviennent !

(Il leur montre d'un geste large les fourrés profonds qui entourent la clairière.)

Égaillez-vous dans les genêts et dans les houx.

YVONNE

saisie de l'ordre.

Déjà !

(Elle joint les mains dans un grand élan de ferveur et de désespoir.)

Dans ma terreur vers toi je crie :

Pitié pour mon enfant, pitié, Vierge Marie !

LE CHEF VENDÉEN

Silence !

(Quelques Vendéens silencieusement se dispersent et se cachent. — Avec un geste plus large encore, à mi-voix.)

Égaillez-vous, les gars.

(A voix basse et prolongée.)

Égaillez-vous...

(Tous les gars, se baissant, glissant, rampant, se sont silencieusement dissimulés dans la clairière, les uns dissimulés derrière les roches, d'autres dans les fourrés. La scène se vide sans bruit peu à peu. Yvonne et le chef vendéen sortent les derniers. Calme profond comme au début de l'acte.)

---

### SCÈNE III

JAGULT, LE DUC, JEANNE, UN SERGENT, SOLDATS.

LE SERGENT

Halte !

(Les républicains ont envahi la scène, les prisonniers sont au milieu d'eux.)

Cette clairière est l'étape prévue

Par nos ordres. Nous attendrons, en bivouquant,

Le petit jour. Gardez les prisonniers à vue.

Déliiez-leur les mains.

## VENDÉE!

(On exécute les ordres).

Et nous, veillons au camp!

(Le sergent désigne plusieurs hommes qui le suivent. Les soldats se sont alors dispersés et préparent tout pour le bivac. Ils allument des feux, s'assoient par terre, mangent et boivent. D'autres se couchent pour dormir. Jeanne s'est assise sur un banc naturel de gazon.)

JAGAUT

Après avoir observé les divers mouvements des républicains,  
regarde la campagne au loin, pensivement.

En ces hameaux lointains, en ces humbles paroisses,  
Tous nos bons Vendéens se sont mis à genoux.

Par la prière unis à nous,

Ils lèvent vers ce chêne leur regard plein d'angoisses.

Ah! dussé-je y trouver la mort,

Braves gens, je tiendrai ma promesse:

Si vous n'assistez pas à ma dernière messe,

Du moins le feu luira sur le chêne d'Armor!

(Il s'avance lentement vers l'arbre, s'assoit sur une roche adossée au tronc et il contemple, toujours pensif et recueilli, le camp, puis la campagne qui s'étale à ses pieds.)

LE DUC

toujours auprès de Jeanne assise.

Pauvre enfant, n'es-tu pas morte de lassitude?

JEANNE

Oui, j'étais lasse; mais, en cette solitude,

Je renaïs, car le soir m'apporte sa fraîcheur

Et ses étoiles radieuses de blancheur.

LE DUC

En ton extase virginale,

Pauvre cœur, tu fus défleuri,

Pareil à la fleur matinale

A laquelle trop tôt le soleil a souri.

ACTE III

O chère fleur, je t'ai brisée  
À peine entr'ouverte au matin,  
Unie à mon triste destin  
Des larmes tu connais la brûlante rosée.  
(La nuit devient de plus en plus sombre, mais la lune perce les branches  
de sa clarté d'argent.)

JEANNE

Oublions les chagrins passés.  
(Le Duc, presque à genoux devant elle, lui a pris la main.)

LE DUC  
avec douleur.

Entre nous mon remords se dresse !

JEANNE

Tous les remords sont effacés :  
Je les ai rachetés à Dieu par ma tendresse.

LE DUC  
A mon cœur, d'amour altéré,  
Ta voix est douce autant qu'au voyageur est douce  
L'onde qui chante dans la mousse.  
Pardon... Ah ! redis-moi ce mot inespéré !  
(Le clair de lune baigne Jeanne et le Duc d'une douce clarté.)

JEANNE

Je te pardonne et je t'aime.

LE DUC  
Quand je me semble odieux à moi-même,  
Ton cœur ressent encor de la pitié pour moi ?

JEANNE  
très douce et très caressante.  
Ce n'est pas la pitié, c'est un plus doux émoi :  
Dans mes yeux lis-en l'aveu plein de charmes,  
Si les pleurs ne les ont pas rendus trop hagards.

VENDÉU

(Ils se regardent dans une sorte d'extase. Le camp semble en larmes. Tous les hommes maintenant sont couchés. La lune disparaît peu à peu et la scène n'est plus éclairée que par les feux du bivac.)

LE DUC

Ah! ce sont maintenant les larmes  
Que j'adore dans tes regards!

(se redressant brusquement.)

Que la fureur des bleus sur moi soit assouvie,  
Mais je veux t'épargner l'horreur d'un tel trépas :  
Je vais dire ton nom et te rendre à la vie...

(Il fait un mouvement pour s'élançer. Jeanne le retient.)

JEANNE

tendre et suppliante.

Si tu m'aimes, cher Duc, ce nom... ne le dis pas!

(Le duc s'arrête. Il cède à la prière de Jeanne. Jagault se rapproche et les contemple avec attendrissement.)

JAGULT

Pauvres enfants, cœurs pleins d'illusion sereine,

Votre jeunesse éveille mon remords.

Au moment où je vous entraîne

Aux affaires de la mort,

J'hésite à déchaîner les terribles tourmentes

Car elles vont frapper vos deux têtes charmantes.

(Il lève ses regards vers le ciel.)

Ai-je le droit, pour que les tiens soient triomphants,

De te sacrifier, Seigneur, ces deux enfants?

LE DUC

avec énergie.

L'heure a sonné des saintes représailles;

Nous sommes près de toi : c'est Dieu qui le voulut.

JAGULT

désignant le camp, puis les fourrés.

Les bleus ici, nos gars partout dans les broussailles,

Nous sommes pris entre deux feux : plus de salut!

### ACTE III

LE DUC

avec une énergie croissante.

Le signal est promis, il faut que tu le donnes,  
Ou les nôtres croiront que tu les abandonnes.

JEANNE

désignant le Duc.

Le cœur près du sien confiant,  
Va, Jagault, j'attendrai la mort en souriant.

LE DUC

Ah ! qu'est-ce de nous trois s'ils vengent Dieu ! Qu'importe  
Si leur grêle de plomb en passant nous emporte !

JAGULT

C'est bien. —

Grave et résolu, il saisit une torche ou une branche tombée, la plonge dans le feu d'un bivac proche et la relevant tout enflammée il met le feu dans le feuillage et le gui du vieux chêne. Puis il rejette la torche. La fumée s'élève peu à peu. A la lueur de l'incendie on a le temps de voir Jagault, dressé contre le chêne, lever son crucifix vers les bois et la campagne lointaine.

O bénis

Dieu bon, la flamme qui monte aux cieux infinis ;  
Fais que ceux qui sont prêts à mourir soient bénis !

LE DUC et JEANNE

Pitié de nous, Seigneur !

JAGULT

Que les morts soient bénis !

La fusillade éclate. — Un épais nuage de poudre envahit la scène. On aperçoit confusément les républicains réveillés en sursaut, coarant à droite, à gauche, cherchant vainement à se rallier. — Quand le nuage de fumée se dissipe, on voit sur la scène pêle-mêle des cadavres de Vendéens et de bleus. — Jeanne immobile est étendue par terre. Le Duc est penché anxieusement sur elle. — Jagault est encore debout sous le chêne, le crucifix tendu.)

VENDEE!

SCÈNE IV

LE DUC, JAGAUT, JEANNE, puis LES VENDEËNS.

LE DUC

avec désespoir.

Jeanne !... Ah ! Dieu, que de sang sur cette écharpe blanche !

(Il lui soulève la tête.)

Réponds... Ouvre les yeux... Vois : c'est moi qui me penche

Et t'appelle... Plus rien... Morte !

(Il se redresse et dans une exaltation de douleur.)

... Et je suis vivant !

(Le Duc a arraché son habit et affolé de douleur se tourne vers les broussailles, offre sa poitrine à la fusillade.)

Si ma prière est méconnue.

Si le ciel reste sourd à mon appel fervent,

Vous, gars ou bleus, visez cette poitrine nue :

Frappez au cœur !

JAGAUT

descendu des pierres au pied du chêne, se rapproche et met doucement la main sur l'épaule du Duc.

Ton tour viendra. Mais tu mourras vainqueur :

Oui, martyr de la foi gardée,

Tu mourras pour notre Vendée !

(Le ciel s'empourpre de plus en plus. Des rumeurs s'entendent au loin. De tous côtés, des paysans armés de fusils, de faux, de pieux, décorés de la cocarde blanche, surgissent des fourrés, avec précaution d'abord, puis de plus en plus vivement, et se groupent autour du Duc et de Jagaut.)

Au loin, de toutes les paroisses, des feux répondent, des cloches sonnent, des rumeurs retentissent. La scène, la forêt, la campagne, tout le ciel semblent embrasés.)

Vois-tu nos gars innombrables surgir

Des roches, des ajoncs, des taillis et des branches.

Vois l'ombre s'étoiler de nos cocardes blanches

Et vois le ciel s'illuminer, rougir,

De cent feux répondant à mon signal d'alarmes.

Le tocsin sonne, tout s'embrase !



ACTE III

LE DUC

gagné peu à peu aux paroles de Jagault, avec ardeur.

Aux armes !

TOUS

Aux armes ! En avant !

JAGAULT

Par le sang des morts fécondée,  
Engendre, ô terre de Vendée,  
Pour la cause de Dieu, tout un peuple vivant !

TOUS

Aux armes ! En avant !





# Vendée!

DRAME LYRIQUE

EN TROIS ACTES ET QUATRE TABLEAUX

représente pour la première fois au GRAND-THÉÂTRE DE LYON, le 11 mars 1897

DIRECTION ALBERT VIZENTINI

Personnages.	Rôles.	Distribution.
JAGAUT, prêtre réfractaire . . .	Baryton.	MM. DELVOYE
LE DUC DE GUÉRANDE . . .	Ténor.	BUGOGNANI
UN SERGENT RÉPUBLICAIN.	Basse chantante.	CHALMIN
UN VENDEEN (1 <sup>er</sup> acte) . . . . .	Basse.	RAMIEUX
LE CHEF VENDÉEN (2 <sup>e</sup> acte) . . . . .		
UN GARÇON . . . . .	Ténor.	VARNOUX
UN PAYSAN . . . . .	Baryton	DURAND
JEANNE . . . . .	Soprano dramatique.	M <sup>lle</sup> A. CHRETIEN-VAGUET
LA COMTESSE DE JULIGNAC.	Soprano léger.	A. DUPERRÉ
YVONNE . . . . .	Contralto.	E. COSSIRA
UNE FILLE . . . . .	Mézzo-soprano.	MARIE GIRARD
UNE PAYSANNE . . . . .	—	BRESSON

JEUNES FILLES: M<sup>lles</sup> Sallier, Thénier, Lachend, Goyet, Vermege, Aizat.  
Brassine, Mazorel.

JEUNES GARÇONS: MM. Bertin, Brassine, Vandamme, Pacheux, Cornet, Duham,  
Rebuffet, Commégre, David, Meyer, Ribet.

SEIGNEURS, CHASSEURS, RABATTEURS, PIQUEURS, PAYSANS, PAYSANNES, HOMMES DU PEUPLE,  
SOLDATS RÉPUBLICAINS ET VENDÉENS.

La scène se passe en Vendée, juin 1793.

Orchestre sous la direction de M. ALBERT VIZENTINI.

Chef du chant: M<sup>lle</sup> MONNIER. — Chefs des chœurs: MM. COCARD ET FRANLOTTE.

Fanfares de scène: M. MORNAY.

Mise en scène de M. ALBERT VIZENTINI.

Régisseur général: M. MAURICE STRÉLISKI FILS.

Décor: M. LE GOFF. — Costumes de MM. A. LAMBERT et C<sup>ie</sup>.

Pour traiter des représentations, de la location de la parution, des parties de chœurs  
et d'orchestre, de la mise en scène, etc.,

s'adresser à la Maison ALPHONSE LEDUC, 3, rue de Grammont, Paris.

Editeur-propriétaire pour tous pays.

## ACTE I

### PREMIER TABLEAU

	Pages.
INTRODUCTION. . . . .	2
SCÈNE I. — CHASSEURS, LA COMTESSE, LE DUC, SEIGNEURS, ETC. . . . .	6
<i>Au son du cor... CHEUR ET SCÈNE</i> . . . . .	8
SCÈNE II. — YVONNE, JEANNE. . . . .	34
<i>Ah! mon cœur se remplit d'ivresse... JEANNE</i> . . . . .	39
<i>C'était dans un rayon d'épée... JEANNE</i> . . . . .	44
SCÈNE III. — JEANNE, YVONNE, JAGAUT. . . . .	54
<i>On a cerné le pauvre presbytère... (JAGAUT</i> . . . . .	61
SCÈNE IV. — LA COMTESSE (Seule) . . . . .	67
SCÈNE V. — LA COMTESSE, LE DUC. . . . .	79
<i>Une dame jeune et jolie... LE DUC</i> . . . . .	71
SCÈNE VI. — LE DUC, LA COMTESSE, JEANNE. . . . .	78
SCÈNE VII. — LE DUC, LA COMTESSE, JEANNE, CHASSEURS, PAYSANS, ETC., puis JAGAUT ET YVONNE. . . . .	83
FINALE : <i>Qu'elle nous montre, cette flamme... JAGAUT,</i> . . . . .	111

## ACTE II

### DEUXIÈME TABLEAU

INTRODUCTION. . . . .	121
SCÈNE I. — LES GARÇONS ET LES FILLES. . . . .	122
<i>Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée... CHEUR</i> . . . . .	122
SCÈNE II. — YVONNE, JEANNE. . . . .	143
BERCEUSE : <i>Celui que mon cœur aime tant... YVONNE,</i> . . . . .	151
SCÈNE III. — JEANNE, YVONNE, LES JEUNES FILLES. . . . .	154
SCÈNE V. — LES FILLES, puis LE SERGENT ET LES SOLDATS. . . . .	159

### TROISIÈME TABLEAU

	Pages.
INTRODUCTION. . . . .	189
SCÈNE I. — JAGULT, JEANNE, YVONNE. . . . .	191
SCÈNE II. — JAGULT, JEANNE, YVONNE, LE DUC, LA COMTESSE, LES CONJURÉS. . . . .	204
<i>Ce ne sont plus des prières...</i> (JAGULT) . . . . .	218
<i>Que les balles du fusil...</i> JAGULT . . . . .	225
SCÈNE III. — LA COMTESSE, JEANNE . . . . .	241
<i>Le Duc autour du cotillon...</i> LA COMTESSE) . . . . .	247
SCÈNE IV. — JEANNE, LE DUC . . . . .	255
<i>Jeanne, t'ai-je assez dit...</i> (LE DUC) . . . . .	256
SCÈNE V. — LE DUC, JEANNE, YVONNE, PUIS JAGULT ET LA COMTESSE. . . . .	265
SCÈNE VI. — JAGULT, LE DUC, YVONNE, UN SERGENT, SOLDATS, LA FOULE. . . . .	273
SCÈNE VII. — LES MÊMES, JEANNE . . . . .	278

### ACTE III

#### QUATRIÈME TABLEAU

INTRODUCTION. . . . .	285
SCÈNE I. — PAYSANS, UN CHIEF VENDEÛN . . . . .	289
SCÈNE II. — LES MÊMES, YVONNE . . . . .	295
SCÈNE III. — JAGULT, LE DUC, JEANNE, UN SERGENT, SOLDATS . . . . .	301
<i>En ces hameaux lointains...</i> JAGULT) . . . . .	302
<i>Je revais, car le soir m'apporte sa fraîcheur...</i> JEANNE) . . . . .	304
<i>Pauvres enfants...</i> JAGULT . . . . .	310
SCÈNE IV. — LE DUC, JAGULT, JEANNE, PUIS LES VENDEÛNS . . . . .	321
FINALE: <i>Par le sang des morts fécondée...</i> JAGULT . . . . .	350





## ACTE PREMIER

---

### PREMIER TABLEAU

En pleine forêt, sur une éminence, un carrefour. Au fond, à droite, un ermitage qui semble abandonné ; toujours au fond, et non loin de l'ermitage, une plate-forme élevée de plusieurs marches au milieu de laquelle se dresse un calvaire. De cette plate-forme, on domine les bois et toute la campagne. A gauche, au premier plan, un banc naturel de gazon ou formé dans le rocher.





# G. PIERNÉ. — VENDÉE

## PREMIER TABLEAU

### INTRODUCTION

Allegro. (120 =  $\text{♩}$ .)

*f* L'APPEL AUX VALETS DE CHIENS  
(Fanfare sur la scène)

Orchestre.

*f*

Copyright 1897, by Alphonse Leduc.

Paris, ALPHONSE LEDUC, Éditeur.

AL. 9700.

(Gravé chez Alphonse Leduc)

This page of musical notation consists of six systems, each with a treble and bass staff. The key signature is two sharps (F# and C#). The notation includes various musical elements such as chords, arpeggios, and melodic lines. The first system shows a dense chordal texture in the treble and a steady eighth-note bass line. The second system continues this texture. The third system introduces a melodic line in the treble with a crescendo hairpin and a dynamic marking of *mf* (mezzo-forte). The fourth system features a more active treble part with eighth-note patterns. The fifth system is marked *Cresc.* (crescendo) and shows a rhythmic pattern of eighth notes in the bass. The sixth system concludes with a final melodic flourish in the treble and a sustained bass line.



This page contains six systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble and bass clef. The key signature is two sharps (F# and C#), and the time signature is 3/4. The right hand (treble clef) features a complex melodic line with numerous triplets and slurs. The left hand (bass clef) provides a steady accompaniment of chords and eighth notes. The notation includes various musical symbols such as slurs, triplets, and dynamic markings like "Dim." and "p".

## Scherzando

First system of musical notation. The right hand features a melody with eighth and sixteenth notes, including triplets. The left hand provides a harmonic accompaniment with chords and eighth notes. A dynamic marking of *mp* (mezzo-piano) is present.

Second system of musical notation. The right hand continues the melodic line with eighth notes. The left hand features a more active accompaniment with sixteenth-note patterns.

Third system of musical notation. The right hand has a melody with eighth notes and some grace notes. The left hand continues with a steady accompaniment of eighth notes.

Fourth system of musical notation. The right hand has a melody with eighth notes. The left hand features a more active accompaniment with sixteenth-note patterns. A dynamic marking of *f* (forte) is present.

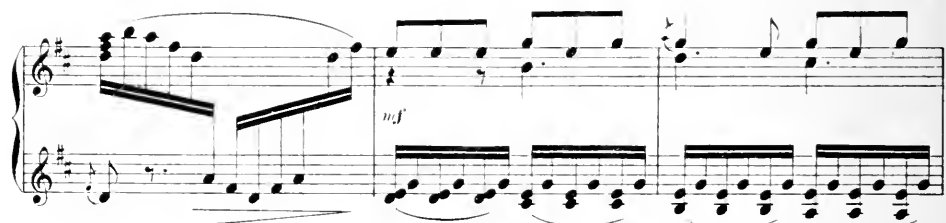
Fifth system of musical notation. The right hand has a melody with eighth notes. The left hand features a more active accompaniment with sixteenth-note patterns. A dynamic marking of *Cresc.* (crescendo) is present.

Sixth system of musical notation. The right hand has a melody with eighth notes. The left hand features a more active accompaniment with sixteenth-note patterns. A dynamic marking of *f* (forte) is present. The system concludes with a final chord and a small melodic fragment in the right hand.

*ff* (Sur la scène.)

## SCÈNE I

Au lever du rideau, tous les chasseurs, piqueurs, rabatteurs, paysans, valets de chiens sont réunis et prêts à partir. Au milieu du groupe, le Duc et plusieurs seigneurs très empressés entourent la Comtesse et causent avec elle.





Allegretto tempo

LE TENDRES

*CHASSEURS*

*ff* Au son du cor, tout fris - son ne,

*gob. LE NOIRS*

*ff* Au son du cor, tout fris - son ne,

*LE BASSES*

*ff* Au son du cor, tout fris - son ne,

*gob. BASSES*

*ff* Au son du cor, tout fris - son ne,

Allegretto tempo.

*f*

*T*

Au son du cor, tout fris - son ne,

Au son du cor, tout fris - son ne,

*B*

Au son du cor, tout fris - son ne,

Au son du cor, tout fris - son ne,

*f*



T. De tous cô - tes \_\_\_\_\_ on ac - court, \_\_\_\_\_ Nous n'at - ten - drons

B. De tous cô - tes \_\_\_\_\_ on ac - court, \_\_\_\_\_ Nous n'at - ten - drons

De tous cô - tes \_\_\_\_\_ ou ac - court, De tous cô - tes on ac - court, Nous n'attendrons

T. plus per - son - ne, \_\_\_\_\_ Car dans les bois \_\_\_\_\_ le cor son -

B. plus per - son - ne, \_\_\_\_\_ Car dans les bois \_\_\_\_\_ le cor son -

plus per - son - ne, \_\_\_\_\_ Car dans les bois \_\_\_\_\_ le cor son -

I  
 ne, \_\_\_\_\_  
 ne, \_\_\_\_\_ Et de  
 R  
 ne, \_\_\_\_\_ Et de ja le  
 ne, \_\_\_\_\_

T  
 Et de  
 ja le jour est court.  
 R  
 jour est court.  
 Et de ja le

T. *f* ja le jour est court. En

*f* En chas se!

B. *f* En chas se!

jour est court. En

T. *ff* chasse! En chas se! Le so leil

*ff* En chas se! Le so leil

B. *ff* En chas se! Le so leil

*ff* chasse! En chas se! Le so leil

T  
 bril le; \_\_\_\_\_  
 bril le; \_\_\_\_\_ En  
 B  
 bril le; \_\_\_\_\_  
 bril le; \_\_\_\_\_ En  
*ff* (Sur la scène.)

T  
 En chas se! \_\_\_\_\_  
 chas se, \_\_\_\_\_ en chas se! \_\_\_\_\_  
 B  
 En chas se! \_\_\_\_\_  
 chas se, \_\_\_\_\_ en chas se! \_\_\_\_\_

T. *f* Les ra - bat -

*mf* Le cour - sier pial - fe et fre - til - le,

*mf*

T. *f* Les ra - bat - leurs ont leurs pieux; ——— En

*mf* — leurs ont leurs pieux; En

B. *mf* Le cour - sier pial - fe et fre - til - le. En

*mf* Le cour - sier pial - fe et fre - til - le.

*Cresc.*

*Cresc.*

*Cresc.*

chas se! da me gen til le, En chas se! En chas se! Sei

chas se! En chas se! Sei

En chas se! Sei

se! Seigneur jo yeux! En chas se, en chas

gneur jo yeux! En chas se! Sei gneur jo yeux! En chas

gneur jo yeux! En chas se! Sei gneur jo yeux! En chas

gneur jo yeux! En chas se! Sei gneur jo yeux! En chas

(Sur la scène)

T. *se!* Eu chas - - - se!

B. *se!* Eu chas - - - se!

(Orchestre)

T. *p* La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois, *f*

B. *p* La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois, *f*

*Dim.* *p*

T  
A - vant qu'au ciel som - bre, Le voi - le de l'om - bre Ne cou - vre les bois,

B  
A - vant qu'au ciel som - bre, Le voi - le de l'om - bre Ne cou - vre les bois,

A - vant qu'au ciel som - bre, Le voi - le de l'om - bre Ne cou - vre les bois.

*molto.*

T  
*p*  
La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois,

B  
*p*  
La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois, Du  
bois,

*p*  
La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois, Du  
bois,

*p*  
La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois,



*p*  
T. Du cerf aux a . bois .

cerf aux a . bois ;

*mf*  
B. cerf aux a . bois ; A - vant qu'au ciel som - bre, Le voi - le de l'om - bre Ne

*mf*  
A - vant qu'au ciel som - bre, Le voi - le de l'om - bre Ne

*f e dum.*  
T. La chas - se s'as - sem

*f e dum.*  
La chas - se s'as - sem

B. cou - vre les bois, ne cou - vre les bois,

cou - vre les bois, La chas - se s'as -

**L'Espresso**  
Maurice Strakosky

*pp*  
fo - rêt trem - ble, trem - ble Aux jo - yeux ac -

*pp*  
fo - rêt trem - ble, trem - ble Aux jo - yeux ac -

*p Sostento.*  
to - rêt trem - ble, trem - ble Aux jo - yeux ac -

T. *p* *Espress. e cresc.*  
Et sous la ra -

*p e cresc.*  
- cords, Car sous la ra - mu - re, Mon

*p e cresc.*  
- cords, Car sous la ra - mu - re, Mon

*p e cresc.*  
- cords, Car sous la ra - mu - re, Mon - te en gai mur -

*Poco rit.* *A tempo.*  
- mu - re, Mon - te le re - train du cor!

*f*  
- te en gai mur - mu - re Le re - train du cor!

*f*  
- te en gai mur - mu - re Le re - train du cor!

*f*  
- mu - re Le re - train du cor!

*A tempo.*  
*Poco rit.* *f* (Sur la scène.)

T. *En chas - se! en chas - se!*  
 B. *En chas - se! en chas - se!*  
 (Orchestre)  
 (Sur la scène)

T. *en chas - se! en chas - se!*  
 B. *en chas - se! en chas - se!*  
 (Orchestre)  
 (Sur la scène)  
 (Orchestre)

**Moderato, un poco agitato.**  
UN SEIGNEUR (se rapprochant du Duc)

*mf* Monseigneur, Monseigneur, savez-vous la ter-ri-ble nou-  
Moderato, un poco agitato. (69=♩)  
*sf* *Molto dim.* *p*

*p* -vel-le- La Révo-lu-ti-on, Jetant partout le trou-ble et l'a-gi-ta-ti-  
*p*

*f* - on, Se ré-vè-le par d'a-tro - ces fureurs.  
*f*

*Très rythmé.*  
*p* Les pa-y-sans, dit-on, vont marcher sur les vil - les; Les prê-tres in - sou-  
*p*

Un  
S. *mf*  
- mis et les prêtres jureurs, Déchaînant tour à tour les haines les plus

Un  
S. *f*  
vi les, Se font la guerre sans merci Et le sou-le-ve-

LE DUC (Avec insouciance) *mf*  
A ces ru-  
Un  
S. - ment peut venir jus- qu'ici.

Le  
P. - meurs je ne crois guère. Notre cœur est a

le b. *Dieu, notre é-pée est au roi. Si le ciel*

le b. *et le roi nous or-don-nent la guer-re, Nous com-bat-trons*

*Sans rigueur.*

*Snerez*

le b. *tons sans ef-froi, Nous com-bat-trons tons sans ef-froi; Pour le tri-*

*mf*

*p*

le b. *om- phe ou la dé-fai-te Nous se-ront à l'ap-*

*A tempo.*

*f*

*Cresc.*

*f*

1<sup>re</sup>  
D.

pel quand vien\_dra no - tre tour!

(Se tournant  
vers les Seigneurs)

1<sup>re</sup>  
D.

Mais si pour le re-pos il nous reste un seul jour,

**Allegretto animato.**

1<sup>re</sup>  
D.

Que ce jour soit un jour de fé - te!

**Allegretto animato. (oss = ♩)**

(Galamment à la Comtesse)

1<sup>re</sup>  
D.

Qu'anjour - d'hui no - tre seul plai - sir

*poco*



le D.  
Soit de di-ver-tir notre hô-tes se. Ex-primez vo-tre de-

le D.  
-sir, Ou at-tend, bel-le Com-tes se,

LA COMTESSE (Bas au Duc)  
le D.  
Pour entrer en chas se un si-gnal de vous!

la C.  
-ler.. Re-venez ce soir à ce rendez-vous a-vant les chas-  
le D.  
Eheu - re est mal choi-si - e.

(Impétueux et toujours bas)

1a C. *scurs!* *de vous at-ten-drai... de veu- fen-tre*

2a D. *Quel le fan-tai-si-e!*

*Cresc.*

1a C. *- tien.*

2a D. *C'est dit: j'y serai. Un peu retenu.*

*p* *sf*

1a C. *(A part, se maîtrisant à peine)* *Sust.*

*Là, je saurai bien Si l'instinct se-cret de ma ja-lou-*

*p Sust.*

*Revenez au l' tempo.*

1a C. *- si - e Ne ma pas trom-pé-e, et Si maine enco-!*

*Revenez au l' tempo.* *Cre*

*l' tempo, (se tournant vers les chasseurs)*

la C.

*scen do*

Maintenant, ——— ce —

*f*

*l' tempo.*

*sf*

0

la C.

— dons à l'appel du cor. ——— En chas — se! en

*f*

la C.

chas — se! ——— En

LE DUC

*ff*

En

*CHŒUR*

TÉNORS

En chas — se! le so — leil bril — le, le so — leil

*f* *ff*

BASSES

En chas — se! le so — leil bril — le, le so — leil

*f* *ff*

En chas — se! le so — leil bril — le, le so — leil

(Sur la scène.)

*3* *3* *3*

1<sup>o</sup> tempo allegro.

La C

chias se!

le b

chias se!

T

bril le;

B

bril le;

bril le;

1<sup>o</sup> tempo allegro. (cresc.)

*ff*

T

En

En chias se! en

B

En

En chias se! en

T  
chas - - - se! \_\_\_\_\_

chas - - - se! \_\_\_\_\_

B  
chas - - - se! \_\_\_\_\_ Le cour - sier piaffe

chas - - - se! \_\_\_\_\_

*mf*

*mf*

T  
Les ra - bat

Les ra - bat leurs ont leurs pieux;

B  
et tre - til - le, Le cour - sier piaffe

Le cour - sier piaffe

*f*

*mf*

*Cresc.*

*mf*

*Cresc.*

*Cresc.*

leurs ont leurs pieux; — En chas — se! en

*mf* *Aspress.* En chas — se! da — me gen — til — le! En chas — se! en

et frè — til — le. En chas — se! en

et frè — til — le. En

chas — se! Sei — gneur jo — yeux! — En chas — se! en chas —

chas — se! Sei — gneur joyeux! En chas — se! Sei — gneur joyeux, en chas — se! en

chas — se! Sei — gneur joyeux! En chas — se! Sei — gneur joyeux, en chas — se! en

chas — se! Sei — gneur joyeux! En chas — se! Sei — gneur joyeux, en chas —

T

se! en chas se! Sei\_gneur jo\_yeux! En chas

chas se! en chas se! Sei\_gneur jo\_yeux! En chas se! En

B

chas se! en chas se! Sei\_gneur jo\_yeux! En chas se! En

se! en chas se! Sei\_gneur jo\_yeux! En chas

T

se! en chas se! Sei\_gneur jo\_yeux! Les ra\_batteurs ont leurs pieux;

chas se! en chas se! Sei\_gneur jo\_yeux! Les ra\_batteurs ont leurs pieux;

B

chas se! en chas se! Sei\_gneur jo\_yeux! Les ra\_batteurs ont leurs pieux;

se! en chas se! Sei\_gneur jo\_yeux! Les ra\_batteurs ont leurs pieux;

T  
Le coursier piaf — fe et fre-tit — le, Tu chas — se! Le

B  
Le coursier piaf — fe et fre-tit — le, Tu chas — se! Le

Le coursier piaf — fe et fre-tit — le, Tu chas — se! Le

Le coursier piaf — fe et fre-tit — le, Tu chas — se! Le

T  
so — leil — bril — le.

B  
so — leil — bril — le.

so — leil — bril — le.

so — leil — bril — le.

La foule s'écarte pour laisser passer le Duc et la Comtesse. Les seigneurs



suivent, puis les chasseurs et les paysans.

Poco ritard.

LE DÉPART: Fanfare dans la coulisse toujours en s'éloignant.

Un poco meno allegro. (100=♩)

f

p

Dim.

p

Un poco rall.

pp

Très calme.

(♩=♩)

pp

En retenant.

Cant.

## SCÈNE II

Yvonne entre, appuyée sur le bras de Jeanne. Les deux femmes regardent autour d'elles, surprises de voir le lieu désert et silencieux.

YVONNE (à Jeanne)

Andante. (72 = ♩)

ppp

Ne nous égarons

pas dans les bois da\_van\_ta - ge... Les chasseurs sont par - tis... tu ne les verras

p

mf

pas... Reposons-nous un peu près du vieil ermi\_ta - ge,

JEANNE

(Avec impétuosité)

f

Non! non! je veux voir le Duc! —

Et puis retournons sur nos pas.

f

(Se reprenant)

Le Duc... et son cor - tè - ge!

Quel bon maître pour nous, ma Jeanne, il nous pro -

*p*

- tè - ge!

La mort - de tes pa - rents nous laissait sans sou -

- tien;

S'il n'a - vait dé - ten - du le peu - qui l'ap - par -

*Express.*

- tient, De toi - pauvre or - phé - line, et de moi. la ser -

van - te, la-quel-le de nous deux se-rait en-cor vi-

JEANNE (Tristement)  
Voi-ci long-temps, longtemps que nous ne l'a-vo-nis vu!

van - te? Il pré-

fe-re son pare à nos landes en fri-che. No-tre lo-gis n'est pas pour-

JEANNE Animato un poco. (Douloureusement)  
Tais-toi! Je souf-fre

vu be ce qui plaît aux yeux d'un seigneur noble et ri-che.

Animato un poco.

(Imperieusement) *Court.* **A tempo.**

*f* trop! J'atten\_drai! —

(A part) *Un poco ad lib.*

A quoi bon les atten\_dre? J'ai peur de con\_

**A tempo.**

*f* *Court.* *pp*

(Avec douleur)

\_preu\_dre! Les pleurs que je lui vois ré\_pan\_dre...Son dé\_sir de rester i\_ci... Aimerais-

**JEANNE** (Avec éclat) *f* *Più animato.* *p*

Où... — je l'ai — me!

-tu le Duc, pauvre en\_fant?

**Più animato. (84 = ♩)**

*p* *Molto espress.*

(Toujours triomphante)

Et le Duc m'aime au - si!   
 (Atterree) Quelle fo - li - e! Peux-tu le croi -

Il me l'a dit lui - mè - me!   
 re? Malheu - reu - se!

Tu sau - ras tout!   
 Tais-toi! tais-toi! J'ai

(Avec orgueil)

Je suis sa

*All.<sup>o</sup>*

peut de de\_xi \_ ner... Es-tu donc sa mai\_tres\_se?

*Suivrez.*

*f* (Avec passion)

fem \_ me! Oui. Moi! — Ah! mon cœur se rem \_

Toi?... sa fem \_ me?... (96 = ♩)

\_ plit d'i\_vres \_ se Au ré \_ veil de ce sou\_ae \_ nir!

*p*

J'ai son baiser, — j'ai sa tendres — se. Rien ne peut plus nous de — su —

*p*

— nir, — Ah! mon cœur se rem-plit d'i-vres — se!

*f*

Ah! mon cœur se rem-plit d'i-vres — se Au ré-veil de ce sou-ve —

*Poco rit. A tempo.*

— nir! — J'ai son bai — ser, j'ai sa tendres — se!

*Poco rit. A tempo.*

*Molto espress. ff*



YVONNE

*mf*

Pardon — si mon dou — te fof — fen — — se.

JEANNE

*f*  
Non!

Mais n'as-tu pas rê — ve? On a pu te tromper... na —

(Cherchant à l'interrompre)

*Rit.*

Non, je suis bien sa fem — — me et rien n'est mieux prou —

— i — ve et sans dé — fen — — se! —

*p*  
Suivez.

**Allegro. (un poco agitato)**

1. *Allegro. (un poco agitato) (116 - ♩)*

- vé. — Ja - mais une impudique é - trein - te N'aurait pu

*p*

vaincre ma fier\_té. — Je vi - vais près de

lui sans crai - te, Cro - yant en son bon - neur, croyant

*Rit.* *f* *l' tempo. (un poco meno allegro)*

en sa bon - té. — Ah! — Sa tendres - se n'est

*Rit.* *f* *l' tempo. (un poco meno allegro)*

pas u - ne fri - vo - le flam - me, Et ce qu'il aime en

Rit. A tempo.

moi c'est là me.

YVONNE

A tempo. Tranquillo.

Peusses-

Suivez.

*p* Molto espress.

-tu pen-ser vrai, peusses - tu penser

vrai! Dis-moi tout mainte -

## JEANNE

Om... je te le di - rai.

nant.

*pp*

*pp* C'é -

*mf* *Dim.*

- tait dans un ra - yon d'o - pâ - le Dont la lu - ne argentait les

*pp*

2 Ped

bois; — Je l'é - cou - tais, rê - veu - se et pâ - le, Les sou -

1. *— pirs mouraient dans sa voix. — Et tous les parfums des co —*

1. *— roi — les, Tous les chants des vents a \_ pai \_ sés, — Me trou —*

1. *Poco — blaient comme des pa — ro — les, Men\_i — vraient — comme des bai —*

*pp*

*Poco*

*pp*

*Suivez.*

1. *Acceleando. — sers. — Il ni entrainait tou —*

*Acceleando.*

1. *— jours — et soudain la cha — pel — le — M'apparut lu — mi —*

1. *— neu — se au foud du bois obs — eur.*

*Quasi recitativo.*

1. *°Entrons, medit le Due, le prêtre nous appel — le, Et je veux te prou —*

*Suivez.*

1. *— ver que mon amour est pur.° Ce fut comme un conte de fé — es! Mè —*

*8a. bussa*

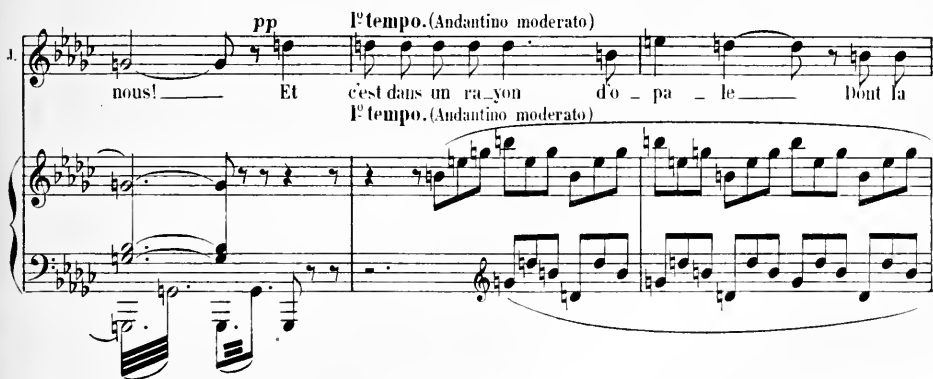
Calme.

1. 

lant dans un ser-ment nos deux voix é-touf-fé-es, Nous tombons à genoux.

1. 

Et len-te-ment le prè-tre é-tend ses mains sur

1. 

nous! Et c'est dans un ra-yon d'o-pa-le Dont la

1º tempo. (Andantino moderato)

1º tempo. (Andantino moderato)

1. 

lu-ne argentait les bois — Que je re-vins, heu-reu-se et

pa - le, Ber - cé - e au doux chant de sa voix.

Puis, du chaud parfum des co - col - les, Son dain nos cœurs furent gri -

- sés, Et nos sou - pirs et nos pa - ro - les, Tout s'étei - *pp*

*Molto rit.* A tempo accel. *gnit* dans nos bai - sers. (A part) *p*

VOIX

*Molto rit.* A tempo accel. Ah! je sens, malgré son i -



Rit.

*mf*

Ah! ———

— vres — se, Un dou — te impossible à ban\_nir. —

Rit.

F tempo. (Avec passion)

mon cœur se remplit d'i\_vres — se Au ré — veil de ce sou\_ve —

*mf* (A part)

F tempo. (96 = ♩)

Ah! je sens malgré son i\_vres — se —

*f*

— nir; — J'ai son baiser, — j'ai sa tendres — se.

*p* *mf*

Un dou — te impossible à ban\_nir. — Et l'a\_frenx soupçon qui ni op —

*p*

Rien ne peut plus nous desu - nir! Ah! mon cœur se rem -  
 - pres - se Me fait trembler pour l'a - ve - nir!

*f*

- p lit d'i - vres - se. Ah! mon cœur se remplit d'i - vres - se Au ré -  
 Ah! je sens malgré son i - vres - se Un dou - te impossible à ban -

- ve il de ce souve - nir; Rit. J'ai son bai - ser, j'ai sa tendres -  
 - nir. Et l'affreux soupçon qui m'oppres - se Me fait trembler pour l'a - ve -  
 Rit.

A tempo.

se!

nir!

A tempo.

Rit.

YVONNE

Allegro. (A part) Ad lib.

Allegro.

Puisque le Duc ordon \_ ne de le \_ tai \_ re, Ce mari \_

\_ a \_ ge doit cacher quelque mys \_ te \_ re. Hé \_ las! \_\_\_\_\_ tous ces sei \_

(Haut à Jeanne)

\_ gneurs Sa-vent mentir et sont des subor-neurs! Pourquoi \_\_\_\_\_ ne vient-il

JEANNE

*Un poco ad lib.*

On redou \_ te l'é \_ meu \_ te! Peut-il son-ger à nous a-vec un tel sou-

plus?

\_ ci?

Mais il chas-se pour - tant!

(Sonnerie de Trompe, très éloignée)

JEANNE

Retenu.

Y. Pourquoi m'attrister ain -

N'entends-tu pas ta men - te?

*f* Suivez.

A tempo.

J. - si? — Viens au pied du cal - vai - re Pri - er

A tempo.

*mf* *p*

J. Dieu d'être moins sé - ve - re — Et — de conser - ver son ap - pui Aux

*f*

All<sup>o</sup> non troppo ma agitato.

J. hommes é - ga - rés qui se - loi - guent de lui.

All<sup>o</sup> non troppo ma agitato. (132 = ♩)

*p*

## SCÈNE III

Yvonne et Jeanne vont jusqu'au calvaire et s'agenouillent. — Jagault paraît dans les ruines, les habits déchirés, sanglant. Il regarde autour de lui avec inquiétude. En voyant les deux femmes en prière, il s'arrête et écoute.

1.

JEANNE *ff* *Andante molto.* *p*  
Sei - gneur! Sei -

YVONNE *ff* *Andante molto. (63 = ♩)* *p*  
Sei - gneur! Sei -

*f* *p ma sost.*

1.

Sei - gneur, é - con - te la pri - è - re Fai - te au pied de cette hum - ble croix;

Sei - gneur, é - con - te la pri - è - re Fai - te au pied de cette hum - ble croix;

J E - teus la ra - ge meurtri - è - re Dans l'à - me du peuple et des  
 Y E - teus la ra - ge meurtri - è - re Dans l'à - me du peuple et des

J rois. \_\_\_\_\_ Aux puis -  
 Y rois. \_\_\_\_\_ Don - ne la ro - sé - e à la ter - re...

J - sants don - ne la pi - tié! \_\_\_\_\_ A la dou -  
 Y U - ne compagne au so - li - tai - re. ....

J. leur u-ne a-mi-tié. Seigneur, Sei-gneur, é -  
 V. Seigneur, Sei-gneur, é -

*p*

J. - cou-te la pri-è-re Fai-te au pied de cette hum-ble croix!  
 V. - cou-te la pri-è-re Fai-te au pied de cette humble croix!

JAGULT, s'est rapproché, il a gravi les degrés du calvaire, et se dresse tout à coup devant elles levant la main au ciel avec violence

*ff*

Sei -

*ff*

J. - gneur. é - cou - te ma pri - è - re:  
 Allegro non troppo, (100 = ♩)

*f*



Le peuple a mé-con-nu tes droits:—

Pu-nis sa

ra-ge meur-tri-è - re, Pu-nis sa ra-ge meur-tri-è -

- re Et ven - ge, ven-ge l'affront de — tes —

JEANNE

(Yvonne et Jeanne se relèvent terrifiées et reculent)

*f*

C'est l'ab-be Ja - gault!

YVONNE

*f*

Ciel!

rois! —

(Vivement)

Dans quel désordre é - tran - ge! Les habits en lambeaux, le front souillé de

*f*

JEANNE

Ah! je le vois en frémissant. Mon sang

tan-ge, Les mains en sang!

*p*

JAGAUT se glace dans mes vei - nes.

Ne pri - ez plus pour eux: vos pri - è - res sont

vai - nes. — Coeurs na - ïfs et sans fiel: — Les mor-

- tels ont le - vé leurs poings con - tre le ciel.

YVONNE

On vous poursuivait, je suis

## JEANNE

N'avez-vous pas re-  
su - re?

*ff*

*tr*

- cu quel-que bles - su - re?

(L'amenant au banc)  
*Dolce espress.*

Re-po-sez-vous, mon pè - re...

*Calme.*

*p Dolce espress.*

## JAGAUT

Oui, je suis harassé. —

*f*

YVONNE

*Allegro moderato, un poco agitato.*

Que s'est-il donc passé? — (D'abord avec douceur)

On a cer - né le

*Allegro moderato, un poco agitato. (132 = ♩)*

pau - vre presby - te - re où je vi - vais pai - si -

- ble et so - li - tai - re. J'ai re - fu -

- sé de leur prêter ser - ment. — A - lors, ils m'ont traî -

1. *ue, traîné, pou-sé bruta - le - ment.*

(se levant) *M<sup>f</sup>* Mais nous n'avions pas fait cent pas dans le vil - la - ge, Que

*p*

1. sans au - cun é - gard pour leurs là - ches mandats, Mes bra - ves paroîs -

1. - siens tom - baient sur les sol - dats, 8<sup>a</sup>.....

*Cresc.*

*f* *8<sup>a</sup>....* On s'est bat-tu... tout fut pil-la-ge...

*f* *f*

Sur nos fronts les

bal-les sif-flaient,

*8<sup>e</sup>....* Sous nos

yeux les gra - ges brûlaient ;

Ce n'é - taient que cla - meurs de fem - mes,

Et, sous les pieds de ces in - fa - mes, Que



*f*

cris de bles\_sés qui ——— ra — laient... ———

*f*

(Vivement)

La nuit vint... J'ai pu

fuir à tra\_vers les broussail\_les, Pour e\_vi\_ter aux miens d'hor\_ris\_les repré\_

*f*

A tempo.

\_sail\_les. J'ai marché... j'ai soif et j'ai faim... ———

A tempo.

*p*

En retenant, J'atteignis cet a - si - le en - fin...—

AYONNE Calme. (Désignant l'ermitage)

(Défaillant)

Mais je me sens mou - rir!— Calme.

Entrons i - ci, mon

pè - re. Nous trou - ve - rons quelque secours, j'es - pé - re.

Les deux femmes soutiennent Jagault. Ils entrent tous trois dans l'ermitage.

## SCÈNE IV

Allegro agitato un poco.

LA COMTESSE

Récit.

*mf*

Allegro agitato un poco. (138 = ♩)

Cru-el-le obses-si-

First system of musical notation. It includes a vocal line for the Comtesse and a piano accompaniment. The vocal line begins with a rest, followed by the lyrics "Cru-el-le obses-si-". The piano accompaniment features a forte (*f*) dynamic and a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes.

Second system of musical notation. The vocal line continues with the lyrics "on Dout je suis oppres-sé - e Et qui trou-ble ma passi-on...". The piano accompaniment continues with a similar rhythmic pattern.

Third system of musical notation. The vocal line continues with the lyrics "Oui, tou-jours cette his-toi-re occu-pe ma pen-". The piano accompaniment continues with a similar rhythmic pattern.

Fourth system of musical notation. The tempo changes to "Meno agitato." and the dynamic to piano (*p*). The vocal line continues with the lyrics "sé - e: On n'a dit que le Duc aimant une humble en-". The piano accompaniment features a more complex rhythmic pattern with triplets and a crescendo.

la C. *f* *ant.* Et tri\_om\_pphant De sa ver\_tu re - bel - le Par un

la C. faux ma - ri - a - ge a - vait trompé la bel - le.

la C. *f* Aimant une autre fem\_me, est-il en\_cor fi - dè - le?

*Agitato. (1<sup>er</sup> tempo)*

la C. *f* Ah! je sens un ja\_loux é - moi! Sans la con\_nai - tre en -

la C.

— cor. —

Je la hais... j'ai peur d'el-le... Elle a con-

*p*

la C.

— nu sa tendresse a-vant moi... —

*PP* (Dans la coulisse)

(A part)

la C.

Dé-jà — la chasse ap-pro — — che — Et le

la C.

Duc — n'est pas i — ci!

(Cor dans la coulisse)

(Orchestre)

## SCÈNE V

(Le Duc paraît au fond et s'avance)

la C.

Craindrait-il mon re-pro-che?

*f*

la C.

Ah! je res-pi-re... le voi-ci!

*f*

la C.

*p* *A part*

Cachons-lui ma tris-tes-se... Ea-

*p*

la C.

-veu de mes soup-cons ne saurait l'émou-voir.

*f*

## LE DUC

*mf*

Ap-pre-nez - moi, bel - le Com - tes - se,

*f*

Musical score for 'Le Duc'. The system consists of three staves: a vocal line for the Duke and two piano accompaniment staves. The key signature is two sharps (F# and C#), and the time signature is 3/4. The vocal line begins with a rest, followed by the lyrics 'Ap-pre-nez - moi, bel - le Com - tes - se,'. The piano accompaniment features arpeggiated chords in the right hand and block chords in the left hand. A dynamic marking of *mf* is above the vocal line, and *f* is below the piano accompaniment.

le D. Pour - quoi vous dé-si-rez me voir?

*Dim.*

Continuation of the musical score for 'Le Duc'. The vocal line continues with the lyrics 'Pour - quoi vous dé-si-rez me voir?'. The piano accompaniment continues with arpeggiated figures. A dynamic marking of *Dim.* (diminuendo) is placed below the piano accompaniment.

## LA COMTESSE

*p* Vous allez le sa-voir:

*p*

Musical score for 'La Comtesse'. The system consists of three staves: a vocal line for the Countess and two piano accompaniment staves. The key signature remains two sharps. The vocal line begins with the lyrics 'Vous allez le sa-voir:'. The piano accompaniment features arpeggiated chords. Dynamic markings of *p* (piano) are present above and below the piano accompaniment.

*Poco rit.* *p* *légér.* A tempo.

Une da - me jeu - ne et jo - li e. Doux fes-

A tempo. Scherzando.

*Poco rit.*

Continuation of the musical score for 'La Comtesse'. The vocal line continues with the lyrics 'Une da - me jeu - ne et jo - li e. Doux fes-'. The piano accompaniment includes a section marked 'A tempo. Scherzando.' with a 12/8 time signature. Dynamic markings include *Poco rit.*, *p*, and *légér.*.

Poco rit.

A tempo.

la  
c.

- prit est fait pour charmer, A - vail rê - vé dans sa fo-

A tempo.

Poco rit.

Poco rit.

la  
c.

- li - e. Que vous pourriez toujours fai - mer.

Poco rit.

A tempo.

LE DUC (enjone)

p

Si comme vous el - le est char - man - te, Il me faudrait n'a -

A tempo.

pp

le  
b.

- voir point d'yeux Pour croi - re, pour croi - re qu'une



le D.

Rit. A tempo.

telle aman - te Ne fe - rait pas l'or - gueil des dieux.

A tempo.

Rit.

LA COMTESSE

*p*

Vous promet - tiez d'être fi - dèle.

*f*

LE DUC, (moqueur)

Combien de temps? un jour... ou deux?

*tr*

LA COMTESSE

Vous souviendrez-vous en - cor d'el - le Dans quelques

*f* *p*

la  
C.

mois?... — Serez-vous toujours aussi vo-

LE DUC.

C'est hasardeux!...

*p*

la  
C.

- la - ge? Laissez-la vo-tre per-si -

*mf*

Et vous, m'aimeriez-vous tou - jours?

*mf*

la  
C.

- fla - ge!

*f*

Est-il d'é-ter-nel - les a - mours?

*mf*

(Galamment)

1<sup>re</sup> D.  
de vous trou - ve tou - jours char - man - te,

*p*

*Dim.*

*pp*

1<sup>re</sup> D.  
Il me faudrait n'a - voir point d'yeux Pour croi - re, Pour

1<sup>re</sup> D.  
croi - re qu'on ne telle aman - te Ne fe - rait pas For - gueil des

LA COTTESSE

Si je res - te tou - jours char - man - te Et tou - jours ai -

dieux!

Il me faudrait n'a -

*p*

1a C. *ma - ble à vos yeux, Pour - quoi dé - lais -*

1e D. *- voir point d'yeux Pour croi - re qu'u - ne*

1a C. *- ser u - ne a - man - te Que vous trou -*

1e D. *tel - le a - man - te Ne fe - rait*

1a C. *- vez di - gne des dieux?*

1e D. *pas for - guet des dieux!*

*Rit. A tempo.*

la  
C.

de quit - te ces pro - vin - ces Pour al -

la  
C.

- ler re - trou - ver et la cour et les prin - ces.

la  
C.

Gardez - moi vo - tre a - mour

la  
C.

Et je vous pro - mets au re - tour...

(Se retournant et apercevant Jeanne)

## SCÈNE VI

*Vivement!*  
 Qu'il vient?

*(Allant vers Jeanne, avec joie)*  
 Jean — — — — — ne... c'est

*JEANNE (S'avançant vers lui)*  
*f* Cher Seigneur! —

*(A part)*  
 L'importun — ne!

*(Prenant la main de Jeanne)*  
 toi! — — — — — Mi-gnon — ne, —

*Meno allegro, (100 = ♩)*

*(A part, les observant)*  
*p* Comme il paraît ému! — — — — — comme elle

que je suis heu-reux de te re-voir! —

la C.  
semble a\_voir Peu d'égards pour son nom. son ti\_tre et sa for\_tu\_ne!

le D.  
(A Jeanne, tendrement) *mf*  
... Je de\_vi\_ne un re\_

le D.  
\_ pro\_ che à tes yeux al\_ tris\_ tés, Au son\_ ri\_ re plus las de ta

le D.  
hou\_ che pa\_ li\_ e... Et mon regret sa\_

Rit. Andante. *p*  
\_ vi\_ ve à ta mélan\_ co\_ li\_ e. Mais\_ sache-le,

Audante. (58=♩)  
Suivez. *pp Molto espress.*

1<sup>re</sup> V.  
 2<sup>de</sup> V.  
 ton souvenir — a résisté A l'é — preuve du temps et de l'absen — ce, Ma Jeanne, — et

1<sup>re</sup> V.  
 2<sup>de</sup> V.  
 tu saur — ras quel grand re — mords aus — si En ta dou — ceur charman — te a pris nais —

1<sup>re</sup> V.  
 2<sup>de</sup> V.  
 — san — ce, — Je te di — rai ce — là, chez toi... mais pas i — ci:

LA COMTESSE

**Allegro scherzando.**

(Avec ironie)

1<sup>re</sup> V.  
 2<sup>de</sup> V.  
 6 (Il revient vers la Comtesse)

On nous é — couterait.

**Allegro scherzando.**

1<sup>re</sup> V.  
 2<sup>de</sup> V.  
 sf p



la  
C.

- tè - ge cet - te enfant? — Et sans doute il songe à son bon - heur? —

*sf p* *tr*

LE DUC (Evasivement)

Jean - - ne est la fil - le d'un mé - tay -

*tr*

le  
D.

- er... —

Mouv<sup>t</sup> de la Chasse. (Allegro) (120 = ♩.)

*p* *tr*

(Dans la coulisse, assez éloigné)  
**LE RETOUR**

*pp*

*tr*

JEANNE, qui a regardé vers  
la forêt, se rapproche.

*mf*

Monsieur, — Chasseurs,

*tr.*

orch.

va - lets, pi - queurs.

*M.C. 4*

vo - ci tout le cor - tè - ge!

*M.D.* LA RENTRÉE DES PRINCES

(Dans la coulisse)

LE DUC (A la Comtesse)

de la chas - se, ma - da - me, on vient vous fai - re hon -

## SCÈNE VII

La nuit vient assez vite. Quelques lucres roses d'incendie, auxquelles personne ne prête attention, paraissent au-dessus des bois, mais faibles encore.

le  
D.

neur!

*p*

*Cre - - - - - scen - - - - - du -*

*poco* *a* *poco.*

*f e sempre cresc.*

*8<sup>a</sup>*

*8<sup>a</sup>*

(Sur la scène.)

*ff*

The musical score is written for a voice part (le D.) and a piano accompaniment. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 4/4. The piano part features a continuous eighth-note pattern in the left hand and chords in the right hand. The vocal part has a few notes at the beginning, followed by a long rest. The piano part includes markings for *p* (piano), *poco*, *a* (accelerando), *poco.* (ritardando), *f e sempre cresc.* (forte e sempre crescendo), and *ff* (fortissimo). The score ends with the instruction (Sur la scène.) and a final *ff* marking.

1<sup>er</sup> TENORS

2<sup>d</sup> TENORS

1<sup>er</sup> BASSES

2<sup>d</sup> BASSES

*p*

La meu - te vo - ra - ce A

*p*

La meu - te vo - ra - ce A

*p*

La meu - te vo - ra - ce A

*p*

La meu - te vo - ra - ce A

T. *f* *Dim.*  
sui - vi la tra - ce Du cerf aux a - bois; Le ciel se fait som - bre, Et

B. *f* *Dim.*  
sui - vi la tra - ce Du cerf aux a - bois; Le ciel se fait som - bre, Et

*f* *Dim.*  
sui - vi la tra - ce Du cerf aux a - bois; Le ciel se fait som - bre, Et

*3* *3* *3* *3* *3* *3*

T. *p*  
main - tenant l'om - bre En - va - hit les bois. La meu - te al - té - ré - e Court

B. *p*  
main - tenant l'om - bre En - va - hit les bois. La meu - te al - té - ré - e Court

*p*  
main - tenant l'om - bre En - va - hit les bois. La meu - te al - té - ré - e Court

*3* *3* *3* *3* *3* *3* *f* *p*

E. à la eu ré e Et Sa charne en cor, Et  
 à la eu ré e Et Sa charne en cor, Et Sa charne en cor.  
 B. à la eu ré e Et Sa charne en cor, Et Sa charne en cor. La  
 à la eu ré e Et Sa charne en cor. La

T. Sa charne en cor, Mais  
 Mais

B. meu te vo ra ce A sui vi la tra ce Du cerf aux a bois,  
 meu te vo ra ce A sui vi la tra ce Du cerf aux a bois,

p *mf*

T. sous la ra - mu - re, Meurt

sous la ra - mu - re, Meurt

B. Du cerf aux a - bois; Mais

Du cerf aux a - bois;

*Scherz.*

*p*

T. — dans un mur - mu - re Le re - train

— dans un mur - mu - re Le re - train

B. — sous la ra - mu - re Meurt

T

Le re frain du cor.

B

*Sostenuto.*

Mais sous

T

B

la ra mu re, Meurt

*pp*



*pp* 4 2

T. Mais sous la ra - mu - re, Meurt le re -

*pp* 4 2

Mais sous la ra - mu - re, Meurt le re -

*pp*

B. Le re - - - - - frain

2

dans un mur - mu - re Le re - -

*Poco rit.* *ppp* *A tempo.*

T. - frain du cor.

*ppp*

T. - frain du cor.

*ppp*

B. du cor.

*ppp*

B. - frain du cor.

*Poco rit.* *A tempo.*

*pp*

8<sup>a</sup> bassa

T

H

8<sup>a</sup> bassa

8<sup>a</sup> bassa

Tout à coup, fendant la

(♩ = ♩)

9/8

Cresc. molto.

8<sup>a</sup> bassa

foule, Jagault paraît, échevelé, sortant de Permutage; il se précipite vers

8<sup>a</sup> bassa

## Allegro agitato.

JAGULT

(Avec violence)

*f* Ce n'est pas sur le cerf qu'il faut lan -

*Allegro agitato. (168 = ♩)*

*sf*

*ga bassa*

- cer vos bien - - - - -

*p*

*ga bassa*

- tes! Cet - le proie est

en - cor trop no - - - ble pour vos

9  
8  
9  
8

chens! —

*sf* *molto* *f* *p*

*f* *z* *z*

Là — chez — les sur les

*8<sup>a</sup> bassa*

gneux qui for — ment des é — meu — — tes

Pour é — gor — ger — — les chré —

LA COMTESSE

*f*  
Ja - gault!

LE DUC

*f*  
Ja - gault!

- tiens!

TENORS

*f*  
Ja - gault!

BASSES

*f*  
Ja - gault!1<sup>er</sup> TÉNORS*f*  
Don re - vient - il?2<sup>e</sup> TÉNORS*f*  
Don re - vient - il?1<sup>er</sup>s BASSES*f*  
Don re - vient - il?2<sup>es</sup> BASSES*f*  
Don re - vient - il?

(Avec une douleur poignante)

Je re - viens

du

mas -

1. *sa* *cre!* *8<sup>a</sup>* *f*

1. *p* Vous ne sa - vez donc pas —

1. qu'on s'é - gor - ge là - bas? Que, laissant les moissons, les

1. faulx vout aux com - bats. Et que l'on

jette au feu — tout ce que Dieu con — sa — — cré? —

*Cresc.*

LA COMTESSE *mf*

Nous l'é\_cou\_tons en fré\_mis\_sant!

LE DUC *mf*

Nous l'é\_cou\_tons en fré\_mis\_sant!

—

*mf*

TÉNORS Nous l'é\_cou\_tons en fré\_mis\_sant!

*mf*

Nous l'é\_cou\_tons en fré\_mis\_sant!

*mf*

Nous l'é\_cou\_tons en fré\_mis\_sant!

BASSES *mf*

Nous l'é\_cou\_tons en fré\_mis\_sant!

—

Jagault, d'un mouvement désespéré, a gravi les marches du calvaire.

— A ce moment, les feux de l'incendie montent davantage et rougissent tout le ciel.

— Seul, debout, près du calvaire, Jagault montre ces feux d'un geste tragique.

(D'un ton prophétique)

1.

Aus - si

1.

loin que s'étend mon re-gard im-puis-sant,

1.

Je ne vois que l'hor -

1.

-reur, le vol, la per-fi-di-



1. 

e, Com\_bats, sacri\_lè - ge, in - cen - di

1. 

e, Et puis du sang...

1. 

du sang... du sang!

LE DUC



Nous voy - ons en frè - mis - sant Les rou - geurs de

TÉNOIRS

Nous voy - ons en frè - mis - sant Les rou - geurs de

BASSES

Nous voy - ons en frè - mis - sant Les rou - geurs de

fin - cen - di - e.

AGOUT (même jeu)

Va - yez pas de pi - tié pour ces cœurs

pleins de fiel Et Dieu

va nous ai - der à ven - ger leurs in -

- ju - res, Car

pour é - cra - ser ces par - jür -

- res, J'en - tends sa

fou - dre, j'en tends sa fou -

- dre dans le ciel.

1<sup>re</sup> TENORS

2<sup>es</sup> TENORS

1<sup>re</sup> BASSES

2<sup>es</sup> BASSES

Au ciel voyez - vous ces lu -

1<sup>re</sup> TENORS

2<sup>es</sup> TENORS

1<sup>re</sup> BASSES

2<sup>es</sup> BASSES

Au ciel voyez - vous ces lu -

Au ciel voyez - vous ces lu -

## LE DUC

*ff*

Le ciel est pour nous! Aux ar - mes! Aux

Le ciel est pour nous! Aux ar - mes! Aux

Le ciel est pour nous! Aux ar - mes! Aux

Le ciel est pour nous! Aux ar - mes! Aux

- eurs d'a - lar

Le ciel est pour nous! Aux ar - mes! Aux

- eurs d'a - lar

- eurs d'a - lar

- eurs d'a - lar

Piano accompaniment for the first system, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music is in 3/4 time and includes dynamic markings such as *ff* and *sfz*. The bass line features a prominent triplet pattern in the right hand, while the left hand provides a steady accompaniment.

le D. ar - - - - - mes! Le

T. ar - - - - - mes! Le

B. ar - - - - - mes! Le

- mes? Au ciel - - - - - voyez - vous ces lu - eurs d'a - lar - -

T. ar - - - - - mes! Le

- mes? Au ciel - - - - - voyez - vous ces lu - eurs d'a - lar - -

B. - mes? Au ciel - - - - - voyez - vous ces lu - eurs d'a - lar - -

- mes? Au ciel - - - - - voyez - vous ces lu - eurs d'a - lar - -

3

3

I.  
 D.

ciel est pour nous! — Aux ar — mes! Aux ar — — —

T.

ciel est pour nous! — Aux ar — mes! Aux ar — — —

B.

ciel est pour nous! — Aux ar — mes! Aux ar — — —

— — — — — mes? Le ciel est pour

T.

ciel est pour nous! — Aux ar — mes! Aux ar — — —

— — — — — mes?

B.

— — — — — mes? Le ciel est pour

— — — — — mes? Le ciel est pour

le  
B

mes!

T

mes!

mes! Le ciel est pour nous!

B

mes! Le ciel est pour nous!

nous, le ciel est pour nous! Aux ar

T

mes!

Le ciel est pour nous!

B

nous, le ciel est pour nous! Aux ar

nous, le ciel est pour nous! Aux ar



le D.

Aux ar - - - mes! Aux ar -

T.

Aux ar - - - mes! Aux ar -

B.

Aux ar - - - mes! Aux ar -

mes! Aux ar - - - mes! Aux ar -

T.

Aux ar - - - mes! Aux ar -

B.

mes! Aux ar - - - mes! Aux ar -

mes! Aux ar - - - mes! Aux ar -

A.L. 37100.

The musical score is for a vocal ensemble and piano. It consists of five systems of staves. The first four systems are for vocal parts: Soprano (le D.), Alto (T.), Tenor (B.), and Bass (B.). Each system contains four staves (Soprano, Alto, Tenor, Bass) with lyrics 'Aux ar - - - mes! Aux ar -'. The fifth system is for the piano accompaniment, featuring a complex rhythmic pattern with triplets and sixteenth notes. The piano part is in B-flat major and 4/4 time. The score is labeled 'A.L. 37100.' at the bottom.

La foule excitée s'agite; grande effervescence.

le  
D.

mes! \_\_\_\_\_

I

mes! \_\_\_\_\_

mes! \_\_\_\_\_

B

mes! \_\_\_\_\_

mes! \_\_\_\_\_

I

mes! \_\_\_\_\_

mes! \_\_\_\_\_

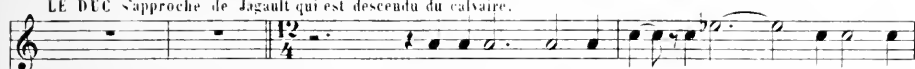
B

mes! \_\_\_\_\_

mes! \_\_\_\_\_



LE DUC s'approche de Jagault qui est descendu du calvaire.



Pour la cau - se de Dieu, Jagault, — soyez dis -

1 temps pour 1 mesure du mouvement précédent.



— cret: — Un trai - tre pourrait vous en - ten - dre. — Fi —



(Designant les seigneurs)



— vez un rendez-vous — se - cret: — Avec nos vrais a - mis, je promets de m'y



1<sup>re</sup>  
D.

re — — — dre.

*pp*

JAGAUET

Que celui dont le cœur — — — est plein de dévouement — — — Nous

JEANNE

*mf* (Vivement)  
A — lors chez

of — fre sa de — me — re.

J.

— moi — — — mon père. Tous pour — ront s'y

*J.*

ren - dre sû - rement Et les bois d'a - len -

*p*

*Cresc.*

- tour ser - vi - ront de re - pai - re En cas d'a -

*Cresc.*

*J.*

- lar - me.

**JAGAU! *f***

Soit! à la fer - me d'Hol -

*f* *p*

*J.*

- mant.

(A Jeanne) *p*

Si Dieu consent à tout ce que j'es -

*f* *p*

J. *p* *re.* Sa bé-nédic-ti-on se-ra sur ta mai-  
*p*

LE DUC. *mf* Regar-dez, re-gar-  
 J. *mf* *re-gar.*  
 - SON.  
 TENORS *mf* Regar-dez, re-gar.  
 BASSES *mf* Regar-dez, re-gar.  
*p e sost*

Le. *Cresc.* - dez, la lu-eur re-mou-te à l'ho-ri-  
 T. *Cresc.* - dez, la lu-eur re-mou-te à l'ho-ri-  
 B. *Cresc.* - dez, la lu-eur re-mou-te à l'ho-ri-  
*Cresc.*

le  
b.

— zon. Regar — dez, regar.

T.

— zon. Re gar — dez, regar

B.

— zon. Re gar — dez, regar

le  
b.

— dez!

T.

— dez!

B.

— dez!

**Allegro maestoso.**

JAGAU (montrant le ciel rouge à la foule)

Quel — le vous mon — tre, cet — le

**Allegro maestoso. (92 = 6)**

flam — — — me, — — — Vos frè — res qu'on

vient d'è — gor — ger! — — — Quel — le al —

— lu — me au fond de vo — tre à — — —

— me — — — Le fier dé — sir — — — de vous ven —



LE DUC

*ff*

El - le nous mon - tre,

1<sup>er</sup> TENORS

*ff*

El - le nous mon - tre,

2<sup>es</sup> TENORS

*ff*

El - le nous mon - tre,

1<sup>res</sup> BASSES

*ff*

El - le nous mon - tre,

2<sup>es</sup> BASSES

*ff*

El - le nous mon - tre,

*ff*

cel - te flam - me, Nos frè - res qu'on vient d'égor -

cel - te flam - me, Nos frè - res qu'on vient d'égor -

cel - te flam - me, Nos frè - res qu'on vient d'égor -

cel - te flam - me, Nos frè - res qu'on vient d'égor -

cel - te flam - me, Nos frè - res qu'on vient d'égor -

cel - te flam - me, Nos frè - res qu'on vient d'égor -

le  
D.

- ger, El - le al - lu - me au fond de no -

T.

- ger, El - le al - lu - me au fond de no -

B.

- ger, El - le al - lu - me au fond de no -

- ger, El - le al - lu - me au fond de no -

le  
D.

- tre à - me - Le fier dé - sir - de nous ven - ger;

T.

- tre à - me - Le fier dé - sir - de nous ven - ger;

B.

- tre à - me - Le fier dé - sir - de nous ven - ger;

- tre à - me - Le fier dé - sir - de nous ven - ger;

le  
D.

El - le al - lu - me au fond de notre à - me - Le

T.

El - le al - lu - me au fond de notre à - me - Le

B.

El - le al - lu - me au fond de notre à - me - Le

El - le al - lu - me au fond de notre à - me - Le

le  
D.

fier de - sir de nous ven - ger!

T.

fier de - sir de nous ven - ger!

B.

fier de - sir de nous ven - ger!

fier de - sir de nous ven - ger!

le D. Aux ar - mes! aux ar - mes! Le ciel est a\_vec

T. Aux ar - mes! aux ar - mes! Le ciel est a\_vec

B. Aux ar - mes! aux ar - mes! Le ciel est a\_vec

Aux armes! aux ar - mes! aux ar - mes! Le ciel est a\_vec

le D. nous, le ciel est a\_vec nous! Aux ar -

T. nous, le ciel est a\_vec nous! Aux ar -

B. nous, le ciel est a\_vec nous! Aux ar -

nous, le ciel est a\_vec nous! Aux ar -

Le D. *fff*  $\Omega$

- mes! aux ar - - - mes!

T. *fff*  $\Omega$

- mes! aux ar - - - mes!

B. *fff*  $\Omega$

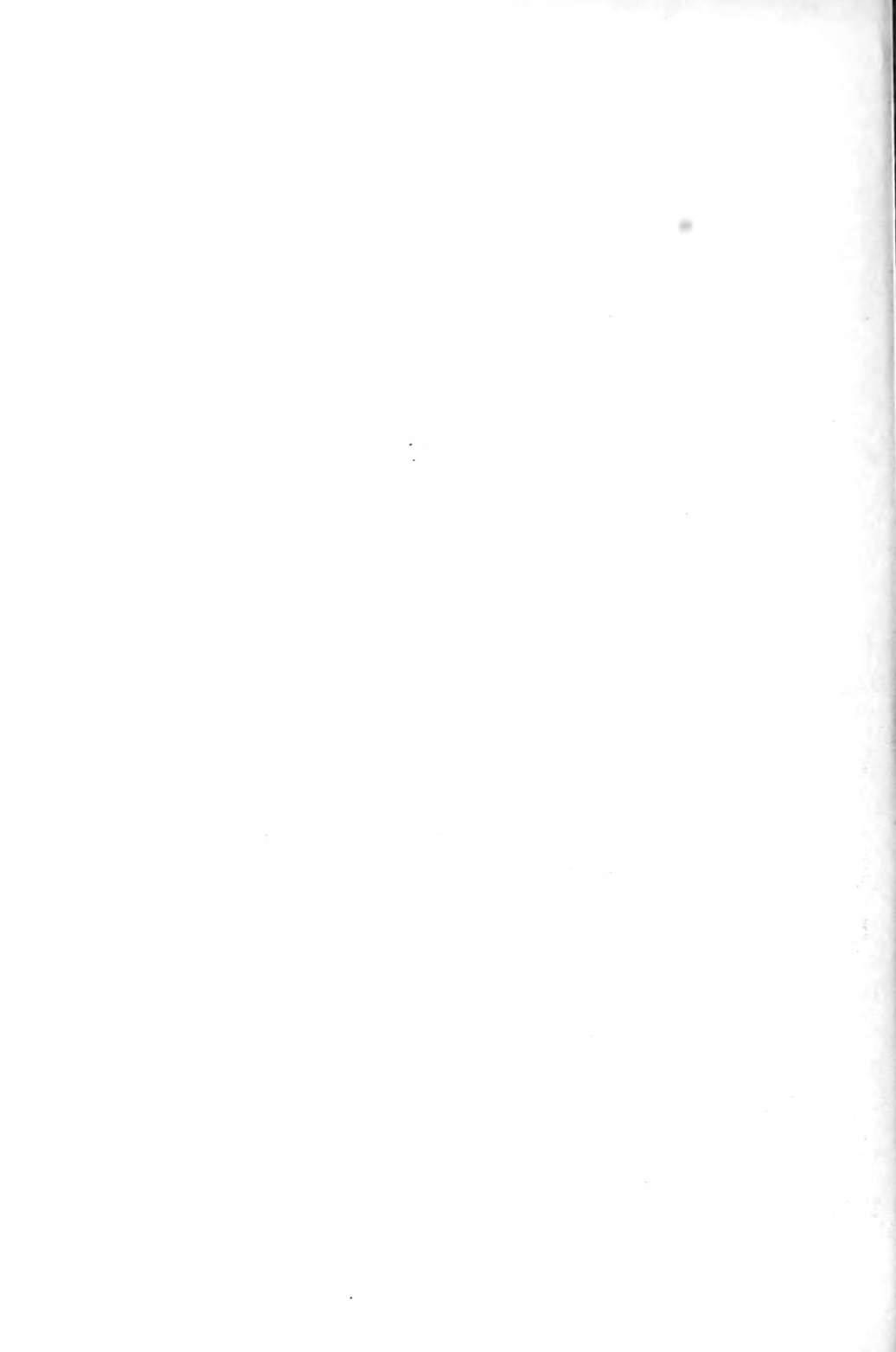
- mes! aux ar - - - mes!

*fff*

8<sup>a</sup>

8<sup>a</sup> (RIDEAU)

8<sup>a</sup>



## ACTE DEUXIÈME

---

### DEUXIÈME TABLEAU

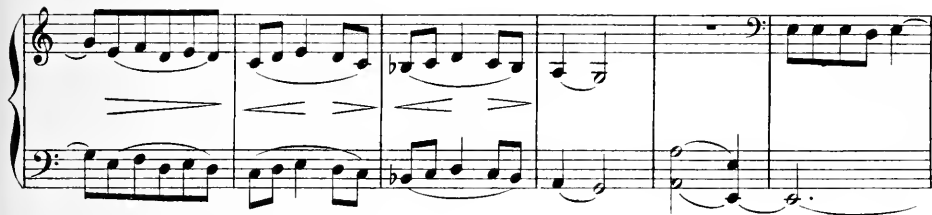
Au milieu d'une prairie, une large roche où, parmi des iris sauvages, des menthes et des mélisses, jaillit une source dont le bassin est contenu par de grosses pierres. C'est la roche ou pierre d'amour. Les houx, les lierres et des ronces y grimpent; un très ancien ex-voto y est taillé ou accroché. — La source et la roche sont ombragées par des arbres enchevêtrés de gui. Aux confins de la prairie, de grands bois. C'est la fin d'un bel après-midi, le soleil n'est pas encore couché. Sur la pierre sont posés de nombreux bouquets de fleurs noués de rubans de couleurs très diverses.



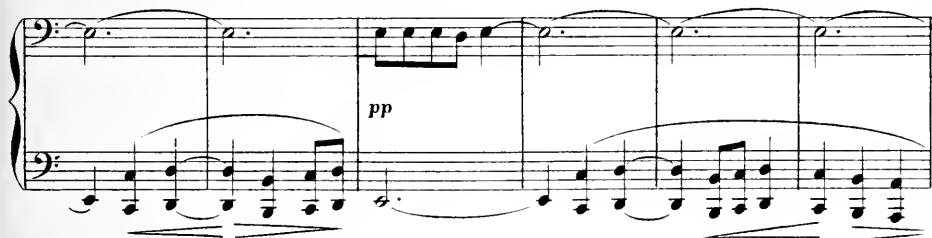


## DEUXIÈME TABLEAU

Allegro non troppo. (438 = ♩)



Poco rit.



A tempo.



## SCÈNE I

Dès le lever du rideau, les jeunes paysannes et les jeunes paysans Vendéens entrent en cortège, les filles dominant le bras aux garçons ou les garçons enlaçant la taille des filles.—Ceux-ci portent à leurs chapeaux des épis verts et à la boutonnière des nœuds de rubans vert et blanc. Les uns tiennent des cruchons de grès pleins de cidre, d'autres des gobelets d'étain, d'autres des gâteaux du pays. Ils posent ces provisions au bord de la source, en entrant.

**PAYSANS et PAYSANNES**

**2<sup>es</sup> SOPRANOS** **1<sup>er</sup> GROUPE (encore dans la coulisse)**  
*pp* Voi-ci la Saint-Jean, l'heureu-se jour-né-e!

**1<sup>re</sup> CONTRALTOS** **2<sup>e</sup> GROUPE (encore dans la coulisse)**  
*p* Voi-ci la Saint-Jean,

**2<sup>es</sup> TENORS** **1<sup>er</sup> GROUPE (encore dans la coulisse)**  
*pp* Voi-ci la Saint-Jean, l'heureu-se jour-né-e!

**1<sup>re</sup> BASSES** **2<sup>e</sup> GROUPE (encore dans la coulisse)**  
*p* Voi-ci la Saint-Jean,

*mf* voi-ci la Saint-Jean!

*mf* l'heureu-se jour-né-e! *mf* voi-ci la Saint-Jean!

*mf* voi-ci la Saint-Jean!

*mf* l'heureu-se jour-né-e!

*mf* *pp*

1<sup>re</sup> SOPRANOS 3<sup>e</sup> GROUPE (entrant en scène) Une fois entrés en

2<sup>es</sup> CONTRALTOS 4<sup>e</sup> GROUPE (entrant en scène)

1<sup>re</sup> TÉNORS 3<sup>e</sup> GROUPE (entrant en scène)

2<sup>es</sup> B. 4<sup>e</sup> GROUPE (entrant en scène)

*p* Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse jour-né-e!

*p* Voi-ci la Saint-Jean,

*p* Voi-ci la Saint-Jean!

*p* Voi-ci la Saint-Jean,

scène, les garçons et les filles se tournent vers la pierre de granit et la saluent très dévotement.

2<sup>es</sup> SOPRANOS 1<sup>er</sup> GROUPE (en scène)

1<sup>re</sup> CONTRALTOS 2<sup>e</sup> GROUPE (en scène)

2<sup>es</sup> C. 1<sup>er</sup> GROUPE (en scène)

1<sup>re</sup> B. 2<sup>e</sup> GROUPE (en scène)

2<sup>es</sup> BASSES 4<sup>e</sup> GROUPE

*p* Granit enchan-té, pierre d'hymé-né-e.

*p* Granit enchan-té, pierre d'hymé-né-e,

l'heureuse jour-né-e!

Parle à nos amours de leur des-ti-né-e!

*p* Voi-ci la Saint Jean d'é-té!

*p* Voi-ci la saint Jean d'é-té!

*p* l'heureuse jour-né-e!

*p* Voi-ci la saint Jean d'é-té!

*p* Parle à nos a-mours de leur des-ti-né-e! *mf* Voi-ci la Saint-Jean!

Parle à nos a-mours de leur des-ti-né-e! Voi-ci la Saint-Jean! la Saint-

*p* Parle à nos a-mours de leur des-ti-né-e! *mf* Granit

Granit enchan-té! Voi-ci la Saint-Jean, la Saint-Jean de-té!

*p* Granit enchan-té, pierre d'hymé-né-e! *mf* Voi-ci la Saint-Jean,

*p* Voi-ci la Saint-Jean de-té, *mf* la Saint-

Voi-ci la Saint-Jean de-té, la Saint-

la Saint-Jean de-té! voi-ci la Saint-Jean de-té, la Saint-Jean de-té!

voi-ci la Saint-Jean! *f* la Saint-Jean!

-Jean de-té! voi-ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

en chante! voi-ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

voi-ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

la Saint-Jean de-té! la Saint-Jean!

-Jean de-té! voi-ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

-Jean de-té! voi-ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

voi-ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

*Cresc.*

*p* *Espress.*

S. Voi - ci la Saint-Jean, la Saint-Jean d' - te! *Espress* La Saint-Jean d' - te,

C. Voi - ci la Saint - Jean! *p* La Saint-Jean d' - te,

T. Voi - ci la Saint - Jean! *p* voi - ci

B. Voi - ci la Saint-Jean! *p* L'heureuse jour - né - e! Voi - ci la Saint-Jean, L'heureuse jour - né - e!

Voi - ci la Saint-Jean! *p* L'heureuse jour - né - e! Voi - ci la Saint-Jean, L'heureuse jour - né - e!

S. par ses fleurs, Cause de la joie et des pleurs, Grant enchanté,

C. par ses fleurs, Grant enchanté, pierre d'hymé - né - e, Parle à nos amours

T. la Saint-Jean! voi - ci la Saint-Jean!

B. voi - ci la Saint-Jean d' - te! voi - ci la Saint-Jean! voi - ci la



*ff*

S. *Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journée! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journée ou les amoureux*

C. *Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journée! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journée ou les amoureux*

T. *Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journée! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journée ou les amoureux*

B. *Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journée! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journée ou les amoureux*

*ff*

S. *vont à l'as-semble-e. Va, mon a-mi, va, La lune est le-ve-e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va.*

C. *vont à l'as-semble-e. Va, mon a-mi, va, La lune est le-ve-e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va.*

T. *vont à l'as-semble-e. Va, mon a-mi, va, La lune est le-ve-e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va.*

B. *vont à l'as-semble-e. Va, mon a-mi, va, La lune est le-ve-e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va.*

*ff*

La ronde s'arrête, sans que les filles et les garçons se lâchent la main.

Une FILLE (S'adressant aux garçons)

Cher amant, la fleur que tu m'as donné-e, Là, je la mis fraîche en la ma-ti-né-e.

*P Léger.*

Une E

Helas! si ce soir

SOPRANOS (aux garçons)

Cher amant, la fleur que tu m'as donné-e, Là, je la mis fraîche en la ma-ti-né-e.

CONTRALTOS (aux garçons)

Cher amant, la fleur que tu m'as donné-e, Là, je la mis fraîche en la ma-ti-né-e.

*p*

ma fleur est fa-né-e, C'est que je perdrai ton cœur dans l'année.

Helas! si ce soir ma fleur est fa-né-e,

Helas! si ce soir ma fleur est fa-né-e,

*p*



S.  
 C.  
 TÉNORS  
 BASSES

C'est que je perdrai ton cœur dans l'an née.  
 C'est que je perdrai ton cœur dans l'an née.  
 Cause de la joie  
 La Saint-Jean d'été, par ses fleurs, Cause de la joie  
 La Saint-Jean d'été, par ses fleurs, Cause de la joie

mf  
 mf  
 mf

*f*

S  
Voilà le saint-Jean!

*ff* Le jo-li garçon

C  
Voilà le saint-Jean, la Saint-Jean!

et des pleurs. La Saint-Jean de-té! Le jo-li garçon

T  
et des pleurs. La Saint-Jean de-té! Le jo-li garçon

B  
et des pleurs. La Saint-Jean de-té! Le jo-li garçon

Piano accompaniment:

*f*

*ff*

S. dont je suis ai-mé-e, le jo-li gar-çon dont je suis ai-mé-e, Il est à Pa-ris ou dans la Ven-dé-e.

C. dont je suis ai-mé-e, le jo-li gar-çon dont je suis ai-mé-e, Il est à Pa-ris ou dans la Ven-dé-e.

T. dont je suis ai-mé-e, le jo-li gar-çon dont je suis ai-mé-e, Il est à Pa-ris ou dans la Ven-dé-e.

B. dont je suis ai-mé-e, le jo-li gar-çon dont je suis ai-mé-e, Il est à Pa-ris ou dans la Ven-dé-e.

S. *Enis* Va, mon a-mi, va, La lu-ne est le ve-e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va!

C. *Enis* Va, mon a-mi, va, La lu-ne est le ve-e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va!

T. *Enis* Va, mon a-mi, va, La lu-ne est le ve-e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va!

B. *Enis* Va, mon a-mi, va, La lu-ne est le ve-e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va!

Tous les garçons en même temps lâchent la main des filles  
et frappent dans leur paume avec un cri guttural.

(Cri guttural et claquement de mains)

(Cri)

T  
Ah! ah! ah! ah!

(Idem) (Cri) (Cri)

R  
Ah! ah! ah! ah!

Alors pour reprendre leurs bouquets, toutes les filles courent ensemble vers la roche. Grand émoi.

8<sup>a</sup>

1<sup>re</sup> SOPRANOS

PLUSIEURS FILLES (avec joie)

Plus fraîche est ma fleur qu'en la mati...

1<sup>re</sup> CONTRALTOS

PLUSIEURS FILLES (avec joie)

Plus fraîche est ma fleur qu'en la mati... né e...

pp

p *Express.*

1<sup>re</sup> S. *ne e...*

PLUSIEURS FILLES (avec joie)

2<sup>de</sup> S. *p* Plus fraîche est ma fleur qu'en la ma-ti-né e...

1<sup>re</sup> C. *p* O Saint-Jean d'é-té, Fleu-reu-se jour-né e!

PLUSIEURS FILLES (tristement)

2<sup>de</sup> C. *p* Plus fraîche est ma fleur qu'en la ma-ti-né e! Ma fleur, pau-vre

PLUSIEURS AUTRES FILLES (tristement)

1<sup>re</sup> S. *p* Ma fleur, pauvre fleur... la voi-ci fa-né e...

PLUSIEURS AUTRES FILLES (tristement)

2<sup>de</sup> S. *p* Ma fleur, pauvre fleur... la voi-ci fa-

PLUSIEURS AUTRES FILLES (tristement)

1<sup>re</sup> C. *p* Ma fleur, pauvre fleur... la voi-ci fa-né e...

2<sup>de</sup> C. *p* fleur! O Saint-Jean d'é-té, la tris-te jour-né e!

*Espress.*

15. S. *p* (Unis) Voi ci la Saint-

24. S. *p* (Unis) *Cresc.*

15. C. *p* La Saint-Jean d'e - te, par ses fleurs, Cau - se de la joie et des pleurs.

24. C. *p* La Saint-Jean d'e - te, par ses fleurs, Cau - se de la joie et des pleurs.

R. *p* *Cresc.*

S. *mf* Jean! *f* Voi ci la Saint-Jean, Heu - reu - se jour - né - e!

24. S. *mf* Voi ci la Saint-Jean, Heu - reu - se jour - né - e! *f* Voi ci la Saint-

C. (Unis) *mf* Voi ci la Saint-Jean! *f* Voi ci la Saint-Jean, Heu - reu - se jour - né - e!

24. C. *mf* Voi ci la Saint-Jean! *f* Voi ci la Saint-Jean!

T. *mf* Voi ci la Saint-Jean, Heu - reu - se jour - né - e!

24. T. *mf* Voi ci la Saint - Jean d'e - te!

R. *f* Voi ci la Saint - Jean d'e - te!

24. R. *f* Voi ci la Saint - Jean d'e - te!

*mf* *f* *Cresc.*

*Sempre cresc.*

S voi - ci la Saint-Jean! voi - ci la Saint-Jean! la Saint-Jean! la Saint-Jean!

C. voi - ci, voi - ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

T voi - ci la Saint-Jean! voi - ci la Saint-Jean! la Saint-Jean! la Saint-Jean!

B voi - ci, voi - ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

voici, voici la Saint-Jean! la Saint-Jean!

*La ronde reprend pleine d'entrain.*

*ff* S Le ga-lant ap-por-te à sa bien-ai-mé-e, le ga-lant ap-por-te à sa bien-ai-mé-e

*ff* C. Le ga-lant ap-por-te à sa bien-ai-mé-e, le ga-lant ap-por-te à sa bien-ai-mé-e

*ff* T Le ga-lant ap-por-te à sa bien-ai-mé-e, le ga-lant ap-por-te à sa bien-ai-mé-e

*ff* B Le ga-lant ap-por-te à sa bien-ai-mé-e, le ga-lant ap-por-te à sa bien-ai-mé-e

Le ga-lant ap-por-te à sa bien-ai-mé-e

S. Cha-pe-lel d'argent, cein-tu-re do-re-e; Va, mon a-mi, va, La lune est le-vé-e,  
Va, mon a-mi, va, La lune est le-vé-e,

C. Cha-pe-lel d'argent, cein-tu-re do-re-e; Va, mon a-mi, va, La lune est le-vé-e,  
Va, mon a-mi, va, La lune est le-vé-e,

T. Cha-pe-lel d'argent, cein-tu-re do-re-e; Va, mon a-mi, va, La lune est le-vé-e,  
Va, mon a-mi, va, La lune est le-vé-e,

B. Cha-pe-lel d'argent, cein-tu-re do-re-e; Va, mon a-mi, va, La lune est le-vé-e,  
Va, mon a-mi, va, La lune est le-vé-e,

Enis. Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va! —

C. Enis. Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va! —

T. Enis. Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va! — Ah! (Cri guttural et claquement de mains)

B. Enis. Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va! — Ah! (Idem)

Un garçon qui est demeuré vers la droite, en sentinelle,  
revient et interrompt la danse d'un geste brusque.

Un GARÇON

ah! ah! ah!

8<sup>a</sup>

*f* II

en est temps, les gars, — embrassez vos com — pa — gnes, Et vers les

*mf* *sf*

bois d'Holmant, a — vec précauti — ons, Fu — yez, — Partout les

*p* *sf*



Un G.  
bleus — tra — quent dans nos cam — pa — gnes Les garçons in — son —

*mf*

Deux à deux les groupes de garçons et de filles se reforment;  
Un G.  
— mis aux ré — qui — si — ti — ons —

*p*

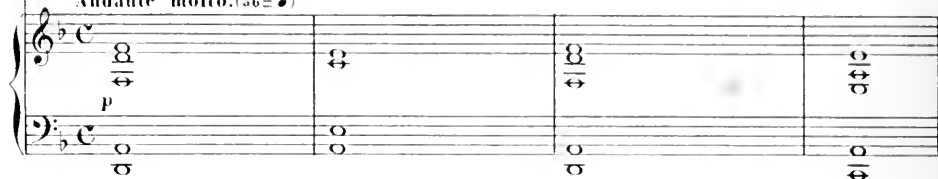
ceux-ci caressants, celles-là essuyant leurs yeux, tous s'embrassent avec attendrissement.

*rf* *p* *rf*

*p* *En retenant.* *Cour.* *Cour.*

LES GARÇONS - 1<sup>er</sup> T<sup>en</sup>ors

## Andante molto. (56 = ♩)



## Un poco meno andante.

## LES FILLES - CONTRALTOS



## Un poco meno andante. (63 = ♩)

LES GARÇONS - 1<sup>er</sup> T<sup>en</sup>ors

1<sup>re</sup> T. *la ge — Et bientôt de beaux jours Nous verront au vil la ge —*

LES FILLES—CONTRALTOS

Meno andante.

Rit. *pp* Ah! si ma gen-ti-le se N'a pas su l'at-ten-

Accomplir nos a-mours. —

Meno andante. (63 = ♩)

Rit. *pp*

C. *rf* drir, si mon a-mi me lais-se, Je n'ai plus qu'à mou-ri-r!

1<sup>er</sup> tempo. Jeanne et Yvonne entrent en scène par le fond.

TÉNORS

*ppp* En-dors ton cœur, ma mi-e, Ne crains de l'a-pai-ser;

BASSES

*ppp* En-dors ton cœur, ma mi-e, Ne crains de l'a-pai-ser;

1<sup>er</sup> tempo. (56 = ♩)

T  
La tendres - se en dor - mi - e - Se ré - veille au bai - ser...

R  
La tendres - se en dor - mi - e - Se ré - veille au bai - ser...

*Meno andante.*

**LES FILLES**

Les garçons veulent s'éloigner, mais les filles s'attachent à eux et veulent les reconduire.

**SOPRANOS et CONTRALTOS**

*ppp* Sur la ter - re et sur l'en - de - Tu t'en vas vo - ya - ger... Quel -

*ppp* (Bouches fermées)

*ppp* (Bouches fermées)

*Meno andante.* (63 = ♩)

*ppp* (Cloches dans le lointain)

C  
- qu'au - tre, brune ou blon - de, fe - ra ton cœur chan - ger.

T

R

Allegretto. (96 =  $\text{♩}$ )

Ils s'en vont comme ils sont venus,

pp

bras dessus, bras dessous.

On les entend chanter doucement, en s'éloignant.

1<sup>rs</sup> TÉNORS (dans la coulisse)

p

S'rons - nous — ton - jours dans la mi - se - re? N'au - rons — nous

2<sup>des</sup> BASSES (dans la coulisse)

p

S'rons - nous — ton - jours dans la mi - se - re? N'au - rons — nous

ppp

Jeanne et Yvonne restent seules en scène. Jeanne appuyée sur le bras d'Yvonne s'avance

1<sup>re</sup> T. *pp*  
 donc ja-mais de joi? — S'rons-nous tou-jours par-mi ces bois, S'rons-nous tou-  
 2<sup>de</sup> B. *pp*  
 donc ja-mais de joi? — S'rons-nous tou-jours par-mi ces bois, S'rons-nous tou-

un peu et très lentement vers la source.

1<sup>re</sup> T.  
 - jours par-mi ces lau-des, — S'rons-nous tou-jours par-mi — ces  
 2<sup>de</sup> B.  
 - jours par-mi ces lau-des, — S'rons-nous tou-jours par-mi — ces

1<sup>re</sup> T.  
 bois, N'au-rons-nous donc ja-mais de joi? N'au-rons-nous donc ja-mais de  
 2<sup>de</sup> B.  
 bois, N'au-rons-nous donc ja-mais de joi? N'au-rons-nous donc ja-mais de

## SCÈNE II

*Allegretto tempo.*

Avec mélancolie, s'arrêtant à quelque distance de la pierre.

JEANNE (à Yvonne)

Un dou\_ le, vague encor, \_\_\_\_\_ trouble ma confi \_ an \_ ce \_\_\_\_\_

joï,

*ppp* (Très éloigné)

S'rions-nous toujours parmi ces

joï,

*ppp*

S'rions-nous toujours parmi ces

*Allegretto tempo.* (♩ = ♩.)*pp**Poco rit. All' non troppo.*

Et pour ren\_dre l'es\_poir à mon cœur tourmen\_té, \_\_\_\_\_ Je vins aus \_ si, se \_

bois? \_\_\_\_\_

bois? \_\_\_\_\_

*All' non troppo.* (♩ = ♩.)*Poco rit.**p*

\_ lon la na \_ ï \_ ve cro \_ yan \_ ce. Confi \_ er mon bou \_ quet au dohmen en \_ chan \_

— té... Mais — tu dois voir, à la pa — leur

de mon vi — sa — — ge, Com — bien — — en cet ins —

— tant j'ai peur d'un vain pré — sa — ge Qui me peut annoncer — tout mon bonheur dé —

— font — Si je trouve une fleur — flé — tri — e et sans par —



- fum. \_\_\_\_\_ Oui... \_\_\_\_\_ je viens la der-  
 YVONNE (regardant vers la roche)  
 p Il reste un seul bouquet. \_\_\_\_\_

Elle fait un pas vers la pierre, puis se tourne vers Yvonne et s'arrête hésitante.

- niè - re...  
 p  
 mf  
 ...Si mon doute et l'o - ra - cle allaient è - tre d'ac - cord?  
 p

YVONNE

(s'engageant à avancer)

Jeanne, après une ou deux hésitations, approche de la pierre et enfin saisit son bouquet.

Prends... \_\_\_\_\_ Eh bien?...  
 p

JEANNE — qui a porté vivement les fleurs  
à son visage. (Avec une joie discrète)

Il n'a plus sa frai - cheur — printa - niè — re, Mais il n'est

*p* *8<sup>a</sup>*

Un poco meno.

pas flétri Mé - me...il embaume en - cor! —

YVONNE

(Souriante)

Te voi - la conso - lé —

Un poco meno.

(Secouant la tête et revense)

Où... si tout n'est mensou - ge; pressen - ti - ments, o - racle et

## Andantino.

Préoccupée, elle s'assoit sur une pierre au bord de la source.

fleurs! Pourquoi... j'y son - ge. Le Duc s'attardait -

Andantino, (76 = ♩)

*p*

Andante. Yvonne s'assoit

- il a nos souvenirs morts, Tan - dis que l'a - ve - nir en - la - vait ma pen - sé - e?

Andante, (66 = ♩)

*p Molto espress.*

près d'elle, également au bord de la source.

Et pour - quoi - parlait-il d'une voix op - pres - sé - e Et de regrets

Elle demeure pensive, trempe machinalement ses fleurs dans l'onde, puis se retourne vivement pour interroger Yvonne.

et de remords?

Andantino, (76 = ♩)

A tempo.  
(Allegro non troppo)

Y\_von \_ ne, n'est-ce pas... toi... hi crois bien qu'il n'ai \_ \_ me?

YVONNE

Les

A tempo.  
(Allegro non troppo)

*mf*

Yvonne attirant doucement Jeanne dans ses bras, la berce  
et la calme pour la distraire de ses tristes pensées.

*mf*

fleurs tout ré\_pon\_du Et le mai \_ tre ce soir

*p*

Levant le doigt  
comme pour la gronder.

te ré\_pondra lui - mè \_ me . Ne t'in\_qui\_è \_ te plus... tu sais \_

*8<sup>a</sup>*

JEANNE

S'abandonnant aux caresses d'Yvonne  
et la regardant, renversée dans ses bras.

Comme au - tre - fois,                      lors - que j'e -

c'est dé - fen - du!

- fais toute pe - ti - te                      Et que, sous le jas - min

- et sous la cléma - ti - fe,                      Pour mien - dor - mir, tu me ber -

- cais en - tre tes bras,                      Ah! chan -

1. *te a - vec le bruit si doux de la fon -*

1. *- tai - ne. Chan - le quel - que ber -*

1. *- ceu - se a - paï - san - te et loin - tai - ne.*  
 AVONNE *p*  
 Loin - tai -

1. *- ne... oui... qui sait Si*  
*mf*  
*p*

tu la re-connai - tras!

*Dim.* *p* *Espress.*

*Lento.*  
*Dolce e molto espress.*

Celui que

*Lento.* (44 =  $\text{♩}$ )

mon cœur ai - me tant, — Il est des - sus la mer jo - li - e, — Pe - tit oi -

— seau, tu peux lui di - re, Pe - tit oi - seau, tu lui di - ras Que je suis

sa fi - dè - le a - mi - e et que vers lui je tends — les bras.

*pp*

JEANNE (les bras au cou d'Yvonne, émue)

*pp*

Chants berceurs!... qu'il est mal — que nos cœurs — s'en sou-

- vien — nent Si ra - re - ment! — tout le pas - sé



re\_vit en moi...

YVONNE

Rit.

Que je suis sa fi\_dèle a \_ mi \_ e Et que vers lui je tends les

ppp

Rit.

Rumeurs (dans la coulisse) des filles qui reviennent.

**Allegro un poco agitato.**

(Se redressant brusquement)

Mais qu'est-ce

bras.

**Allegro un poco agitato. (108 = ♩)**

pp

p

mf

YVONNE s'est levée et regarde du côté où sont sorties les filles.

(Inquiète)

donc?

Engrandé \_ moi Voici les fil \_ les

Sempre pp basso.

## SCÈNE III

qui re - vien - nent!

*p* *sf*

*mf* *Cresc.*

*f*

UNE FILLE (à Yvonne et à Jeanne) (Avec agitation)

Après des adieux si tou-

*dim* *pp*

no  
F.

chants, — Le cœur gros et no\_sant regarder en ar \_ rié \_ re, Nous re\_je\_

no  
F.

\_ nions... — lors\_ que de loin, à \_ traver\_s champs, — j'ai

no  
F.

vu les Bleus courir droit à cet\_le clai \_ rié \_ re,

*pp*

*Sost. il basso.*

no  
F.

Ils pen \_ sent, au milieu des dan \_ ses, des chansons, Sur \_

*p*

*mf*

Une f. *f*

— preu — dre nos pauvres garçons Et les en\_rô-ler tous, de for —

*mf* *Cresc.*

Une f.

— ce, en leur mi — li — — — — — ce.

*f*

VOYONNE

A la for\_cce bruta — le op\_po-sez la ma — li — ce; Repr\_

Y.

E stesso tempo.  
sui - te. A\_musez les sol -  
E stesso tempo.  
*p*

Y.

Y.

*Dim.*

rien — au con — cher du so — leil.

*mf* *Dim.* *p*

(A Jeanne)

*p* Par — tous.

ton air tron — blé pourrait don —

Jeanne et Yvonne sortent.

— ner Fé — veil.

*pp*

## SCÈNE IV

Les filles se prennent la main et forment la ronde.

First system of piano introduction. The music is in G major (one sharp) and 2/4 time. It features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. Dynamics include *Cresc.*, *poco a poco*, and *mf*.

Second system of piano introduction. The melody continues in the right hand, with a *f* (forte) dynamic marking. The bass line provides harmonic support.

LES FILLES—1<sup>re</sup> SOPRANOS

First vocal line for the 1st Soprano. The vocal melody begins with a *f* dynamic. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line. The lyrics are: "Bon, bon, bon, ma-don-dai-ne, don, Quand j'étais chez mon".

Second vocal line for the 1st Soprano. The vocal melody continues. The piano accompaniment includes a *Marcato il basso.* (marked) instruction. The lyrics are: "pe-re Bon, bon, bon, ma-don-dai-ne, don, Quand j'étais chez mon pe-re,".

Pe ti te Jeann e ton, ma\_don\_dai\_ne, dai\_ne, Pe ti te Jeann e ton, ma\_don\_dai\_ne, don,

Bon, bon, bon, ma\_don\_dai\_ne, don, M'en fus à la fon\_tai\_ne, Bon, bon, bon, ma\_don\_

Bon, bon, bon, ma\_don\_dai\_ne, don, M'en fus à la fon\_tai\_ne, Bon, bon, bon, ma\_don\_

Bon, bon, bon, ma\_don\_dai\_ne, don, M'en fus à la fon\_tai\_ne, Bon, bon, bon, ma\_don\_

Entrent les soldats

\_dai\_ne, don, M'en fus à la fon\_tai\_ne, Pour rem\_plir mes cru\_chons, Ma\_don\_

\_dai\_ne, don, M'en fus à la fon\_tai\_ne, Pour rem\_plir mes cru\_chons, Ma\_don\_

\_dai\_ne, don, M'en fus à la fon\_tai\_ne, Pour rem\_plir mes cru\_chons,





## Eistesso tempo.

(Se retournant vers ses hommes.)

LE SERGENT paraît surpris  
de ne voir que des filles.

Sans rigueur.

Compagnons, di-les-moi

pour rem- plir mes cruchons, m. don- dai- ne, don.

pour rem- plir mes cruchons, m. don- dai- ne, don.

pour rem- plir mes cruchons, don, don.

pour rem- plir mes cruchons, don, don.

Eistesso tempo. (♩-♩)

dans quel pa-ys nous sommes, On ne voit par i- ci que vil- la- ges sans hom- mes,

Aubér- ges sans bois- sons

Et fê- tes sans gar-

Les filles se mettent à causer avec les soldats.  
Elles rient et plaisantent, se font provocantes.

le 2<sup>e</sup>

— çous. —

UNE DES FILLES

(Au sergent)

*p*

Sergent, vous ê-tes las d'une aussi lon- gue rou- te,

1<sup>re</sup> F.

Re-po-sez-vous. —

1<sup>re</sup> SOPRANOS

(Familièrement)

*f*

Quelques jeunes filles courent au bord de la source.

Bu -

2<sup>e</sup> SOPRANOS

Elles en rapportent les cruchons de grès et les  
gâteaux qu'elles offrent aux soldats.

*f*

Bu -

CONTRALTOS

*f*

Bu -

*f*

*p*

*f*

S  
vez, mangez, bu-vez et mangez.

C  
vez, mangez, bu-vez et mangez.

Les soldats posent leurs armes.

*mf*

Ils boivent, la scène s'anime de plus en plus.

*Dim.*

LE SERGENT

(À la fille qui lui a déjà parlé)

*p.*

Ton mi - nois Me re - vient.

le  
S.

— Tu n'as pas le re-gard trop sournois — Et l'endroit n'est pas

le  
S.

mal pour casser u-ne croûte. Aussi je suis d'a-vis d'accepter sans fa-

Il prend le gâteau du pays, que la fille lui tend, puis, tout en mangeant et la mine bouasse,  
il jette un regard méfiant autour de lui.

le  
S.

- con,

le  
S.

Mais cha-cu-ne de vous — n'a donc pas son garçon Qui

*p* Suivez.

*1<sup>re</sup>*

Fai — me et vienne au soir — se mêler à vos ron — des?

**Tempo.**

*p*

LA FILLE

Le travail pres — se, on est au temps de la mois — son: Mon a —

*1<sup>re</sup>*

— mi n'abandon — ne.

LE SERGENT

Ah! c'est mal! — Tu le grondes, J'es — pè — re.

*f*

*mf* *Dim.*

la F.

Oh! rien n'y fait! Les jeunes gens d'ici ne sont pas bien galants. Ils

la F.

n'aiment pas les fêtes Et de nous plaire ils n'ont aucun souci.

(Se rapprochant de la fille)

LE SERGENT

*f* Vos garçons sont des

la F.

Toujours danser entre filles, ça n'est pas gai!

(Presque parlé)

le S.

bêtes!

(Lui prenant la taille)

*f* C'est mor

(Le regardant coquettement)

la  
t

*f* Ah!... si vous n'étiez pas trop fa-ti-gué?

le  
s

ne...

(Il défait son baudrier)

le  
s

*f* Ah bast! a - vec la soif

*mf*

*p*

LA FILLE

Vous voulez bien chanter, danser?

la fa-ti-gue s'en - vo - le!

*f*



la  
E

Que c'est gen - til! —

le  
S.

L'estomac plein, le cœur se met en appétit,

*mf p* *mf p*

le  
S.

*Sans rigueur.* *A tempo.*

Et, baudrier posé, — je re - deviens fri - vo -

*A tempo.*

*Suivez.* *p*

le  
S.

Il se rapproche d'elle,  
lui prend plus étroitement la taille.

— le. — Vos galants savent-ils

*Poco rit.* *Suivez.*

LA FILLE

(Riant)

Oui.

(Tendrement)

L'embrassant

ce que c'est qu'embrasser?

Mais

comme

A ce moment les soldats  
forment joyeusement la ronde  
avec les filles.

(Riant plus fort)

Oh! Non!

(De plus en plus entreprenant)

ça?

On peut les remplacer a\_van\_tageu\_sement, tu vois...

La fille, qui est restée près du sergent, tourne la tête  
de ce côté; puis elle dégage prestement sa taille du bras  
du sergent et, lui prenant la main, l'entraîne à son tour.

Allons dan\_ser!

## SOPRANOS



## CONTRALTOS



## TÉNORS



## BASSES



Mon pied glis - sit au fond, ma don - dai - ne dai - ne, Mon pied glis - sit au fond, ma don - dai - ne, don.

Mon pied glis - sit au fond, don - dai - ne, Mon pied glis - sit au fond, don, don.

Mon pied glis - sit au fond, ma don - dai - ne dai - ne, Mon pied glis - sit au fond, ma don - dai - ne, don.

Mon pied glis - sit au fond, ma don - dai - ne dai - ne, Mon pied glis - sit au fond, ma don - dai - ne, don.

Mon pied glis - sit au fond, don - dai - ne, Mon pied glis - sit au fond, don, don.

Les filles et les soldats forment la chaîne et disparaissent par le fond en dansant.

Le sergent, essoufflé, s'arrête et sort de la ronde. Il s'éponge le front et regarde autour de lui avec un peu de méfiance.

Bon, bon, bon, ma don - dai - ne, don, Que don - ne - riez - vous, bel - le?

*mf*

(En s'éloignant dans la coulisse)

Bon, bon, bon, ma don - dai - ne, don, que don - ne - riez - vous, bel - le?

BASSES

Bon, bon, bon, ma don - dai - ne, don, que don - ne - riez - vous, bel - le?

*Dim.*

## LE SERGENT

(En scène)

Pas un garçon! Il faut sa-

Que nous vous ac\_crochions, ma\_don\_dai\_ne, dai\_ne, que nous vous ac\_crochions, ma\_don\_dai\_ne, don.

que nous vous ac\_crochions, ma\_don\_dai\_ne, don.

que nous vous ac\_crochions, don, don.

*p*

le S. \_voir... Drôles de gens!

LES SOPRANOS (Dans la coulisse, très éloigné)

Bon, bon, bon, ma\_don\_dai\_ne, don, Ac\_crochez-moi, dit-el-le; Bon, bon, bon, ma\_don\_dai\_ne, don, ac\_

La fille le rejoint sur ces dernières paroles.

le S. Qu'un ha\_bit bleu surgis\_se, on les voit dis\_pa-rai\_tre!

cro\_chez-moi, dit-el-le. A\_pres ça nous ver\_rons, ma\_don\_dai\_ne, dai\_ne,

Il continue en s'adressant à elle

le S. *f* Gageons —

le S. — que c'est quelque bon prêtre — Qui vous fait ainsi peur de nous, — bé — *p*

LA FILLE

(Vivement, avec une nuance d'inquiétude)

Elle lui apporte un cruchon

N'en croyez rien.

(Avec une fausse bonhomie)

le S. — nus sergents. Eh! non, par-bien! — si je prêtai l'o — *mf*

et le gobelet.

le S. — reil — le Aux vains propos d'au — trui. Ce se — rait chaque jour quelque nou — *mf* *Grave.*

le  
S. *vel* en\_nui Et mar\_ che, et con\_tre -

le  
S. - mar\_ che et fa - ti - gue pa - reil - le A cel\_le d'aujour -

le  
S. - d'hui! Je fais le sourd. Voi\_ci trop long\_

*Court.*

LA FILLE (Versant le cidre dans le gobelet)

Très

(Il prend le gobelet)

le  
S. - temps qu'on nous leur - re!

*p*

la F. bien.

le S. (La regardant en dessous) *p* Ain - si, tiens, tout à l'heu - re On m'affirmait qu'un

la F. (Étourdiment) *p* ... da - gault?

le S. (Il lève son gobelet) *3* (Il hait) (Reprenant voix après sa lampée) Oui...

prê - tre... un nommé...

*Rinf.*

la F. (Versant d'une main moins sûre) C'est fou! —

le S. (Il tend son gobelet) une Comtesse, un Duc, tiendraient une assem - blée se - crète près d'i - ci.

*pp*



**Allegro non troppo.**(Moins vite que la 1<sup>re</sup> fois)

la E. Et que ferez-vous? (Il retire avec son doigt une mouche du gobelet)

le S. C'est i\_noni! Rien. j'en ris!

CONTRALTOS (Dans la coulisse, très éloigné) *ppp* Voi-ci la Saint-Jean,

BASSES *ppp* Voi-ci la Saint-Jean,

8<sup>me</sup> **Allegro non troppo** (2<sup>de</sup> fois)  
(Moins vite que la 1<sup>re</sup> fois)

la E. Vous disiez

le S. (A part) Elle est troublé\_e: Donc, c'est vrai!

SOPRANOS *ppp* Voi-ci la Saint-Jean!

C. l'heureu\_se jour\_né\_e! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureu\_se jour\_né\_e! voi-ci la Saint-Jean!

TÉNORS *ppp* Voi-ci la Saint-Jean!

B. l'heureu\_se jour\_né\_e! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureu\_se jour\_né\_e! voi-ci la Saint-Jean!

*pp*

la F que le ras\_sem\_ble\_ment serait...? (Il lève son verre en observant la fille de côté) Sans rigueur.

le S De main ma\_tin, à la fer \_

S

C

T

B

Snirez.

la F (Achevant encore étourdissement) Lui reprenant le gobelet et le reposant avec le cruchon, pour dissimuler son trouble. ...d'Holmant? Pour se gausser, à plai \_ sir on vous

le S (Il boit) me... Jus \_ te!

Rinf.

ment... *mf*

du dia - ble si je veux m'é - car - ter de ma rou - te...

*1<sup>er</sup> GROUPE (encore dans la confidence)*  
*pp* Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reux jour, né - e! *2<sup>me</sup> GROUPE (encore dans la confidence)* *mf* voi - ci la Saint-Jean!

*1<sup>er</sup> GROUPE (encore dans la confidence)*  
*pp* Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reux jour, né - e! *2<sup>me</sup> GROUPE (encore dans la confidence)* *mf* voi - ci la Saint-Jean!

*1<sup>er</sup> GROUPE (encore dans la confidence)*  
*pp* Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reux jour, né - e! *2<sup>me</sup> GROUPE (encore dans la confidence)* *mf* voi - ci la Saint-Jean!

*pp*

*1<sup>er</sup> tempo.*  
 (A part) Les soldats et les filles entrent en dansant par le fond.  
 Elle a pa - li. Nous y se - rons, écoute que

*3<sup>me</sup> GROUPE (entrant en scène)*  
*p* Voici la Saint-Jean, l'heureuse jour, né - e!

*mf* voici la Saint-Jean.

*4<sup>me</sup> GROUPE (entrant en scène)*  
*p* voici la Saint-Jean!

*3<sup>me</sup> GROUPE (entrant en scène)*  
*p* Voici la Saint-Jean, l'heureuse jour, né - e!

*mf* la Saint-Jean!

*4<sup>me</sup> GROUPE (entrant en scène)*  
*p* voici la Saint-Jean!

*1<sup>er</sup> tempo. (ras = o)*

La fille revient vers le sergent.

La  
E

Les sou\_cis à de\_

le  
S

con\_ te, De\_main, au pe\_tit jour\_

S

1<sup>er</sup> GROUPE (en scène)

p

Voi\_cì la Saint-Jean! Heureuse journè\_e

2<sup>de</sup> GROUPE (en scène)

p

Voi\_cì la Saint-Jean! Heureuse jour\_nè\_e!

C

Heureuse jour\_nè\_e!

4<sup>me</sup> GROUPE

p

Où les a\_moureux vont à l'assemblè\_e!

T

T

2<sup>de</sup> GROUPE (en scène)

p

Voi\_cì la Saint-Jean d'é\_té!

R

Heureuse jour\_nè\_e!

4<sup>me</sup> GROUPE

p

Voi\_cì la Saint-Jean d'é\_té!

Piano accompaniment with chords and melodic lines.

la E. *mf* \_ main! \_\_\_\_\_ Aujourd'hui la Saint-Jean c'est fê - te!...

le S. (A la fille) *f* Al\_

S. *mf* Voi - ci la Saint-Jean! Heu - reux se - jour - né - e! la Saint-Jean dè - tè! \_\_\_\_\_

*mf* Où les a - mou - reux vont à l'as - sem - ble - e, Voi - ci la Saint - Jean! \_\_\_\_\_ la Saint-

C. *p* Où les a - mou - reux vont à l'as - sem - blé - e! la Saint- *mf*

T. *p* Voi - ci la Saint-Jean! \_\_\_\_\_ Voi - ci la Saint-Jean! \_\_\_\_\_ la Saint-Jean dè - tè! \_\_\_\_\_

*p* Voi - ci la Saint-Jean, Heu - reuse jour - né - e! *mf* la Saint-Jean dè - tè! \_\_\_\_\_

*p* Voi - ci la Saint - Jean dè - tè! *mf* la Saint-

B. *mf* Voi - ci la Saint - Jean dè - tè! la Saint-

la Saint-Jean dè - tè! \_\_\_\_\_ voi - ci la Saint - Jean dè - tè! la Saint-Jean dè - tè! \_\_\_\_\_

*mf*

la  
E.

le  
S.

— lous, — la main!

Ils rejoignent les autres  
et se mêlent à la ronde.

*ff*

Voici la Saint-Jean,

*ff*

Voici la Saint-Jean,

*Cresc.*

voici la Saint-Jean! — la Saint-Jean! — voici la Saint-Jean,

*Cresc.*

- Jean d'é-té! — voici la Saint-Jean! la Saint-Jean! —

*Cresc.*

- Jean d'é-té! — voici la Saint-Jean! la Saint-Jean! — *ff* voici la Saint-Jean,

*Cresc.*

voici la Saint-Jean! — la Saint-Jean! —

*Cresc.*

voici la Saint-Jean! — la Saint-Jean! — *ff* voici la Saint-Jean,

*Cresc.*

- Jean d'é-té! — voici la Saint-Jean! la Saint-Jean! —

*Cresc.*

- Jean d'é-té! — voici la Saint-Jean! la Saint-Jean! — *ff* voici la Saint-Jean,

*Cresc.*

voici la Saint-Jean! — la Saint-Jean! —

*Cresc.*

*f*

la F. *Heureuse journé\_e! voici la Saint-Jean, Heureuse journé\_e Où les amoureux vont à l'assemblée.*

1<sup>re</sup> S. *Heureuse journé\_e! voici la Saint-Jean, Heureuse journé\_e Où les amoureux vont à l'assemblée.*

S. *Heureuse journé\_e! voi\_ci la Saint-Jean, Heureuse journé\_e Où les a\_moureux vont à l'as\_semblé\_e.*

*ff* *voi\_ci la Saint-Jean, Heureuse journé\_e!*

C. *Heureuse journé\_e! voi\_ci la Saint-Jean, Heureuse journé\_e Où les a\_moureux vont à l'as\_semblé\_e.*

*ff* *voi\_ci la Saint-Jean, Heureuse journé\_e!*

T. *Heureuse journé\_e! voi\_ci la Saint-Jean, Heureuse journé\_e Où les a\_moureux vont à l'as\_semblé\_e.*

*ff* *voi\_ci la Saint-Jean, Heureuse journé\_e!*

B. *Heureuse journé\_e! voi\_ci la Saint-Jean, Heureuse journé\_e Où les a\_moureux vont à l'as\_semblé\_e.*

*ff* *voi\_ci la Saint-Jean, Heureuse journé\_e!*

*ff*

Va, mon a-mi, va, La lune est le ve-e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va! —  
 Va, mon a-mi, va, La lune est le ve-e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va! —  
 Va, mon a-mi, va, La lune est le ve-e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va! —  
 Va, mon a-mi, va, La lune est le ve-e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va! —  
 Va, mon a-mi, va, La lune est le ve-e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va! —  
 Va, mon a-mi, va, La lune est le ve-e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va! —

Les soldats et les filles en même temps se lâchent la main  
et frappent dans leurs paumes, avec un cri guttural.

(Cri guttural et claquement de mains)

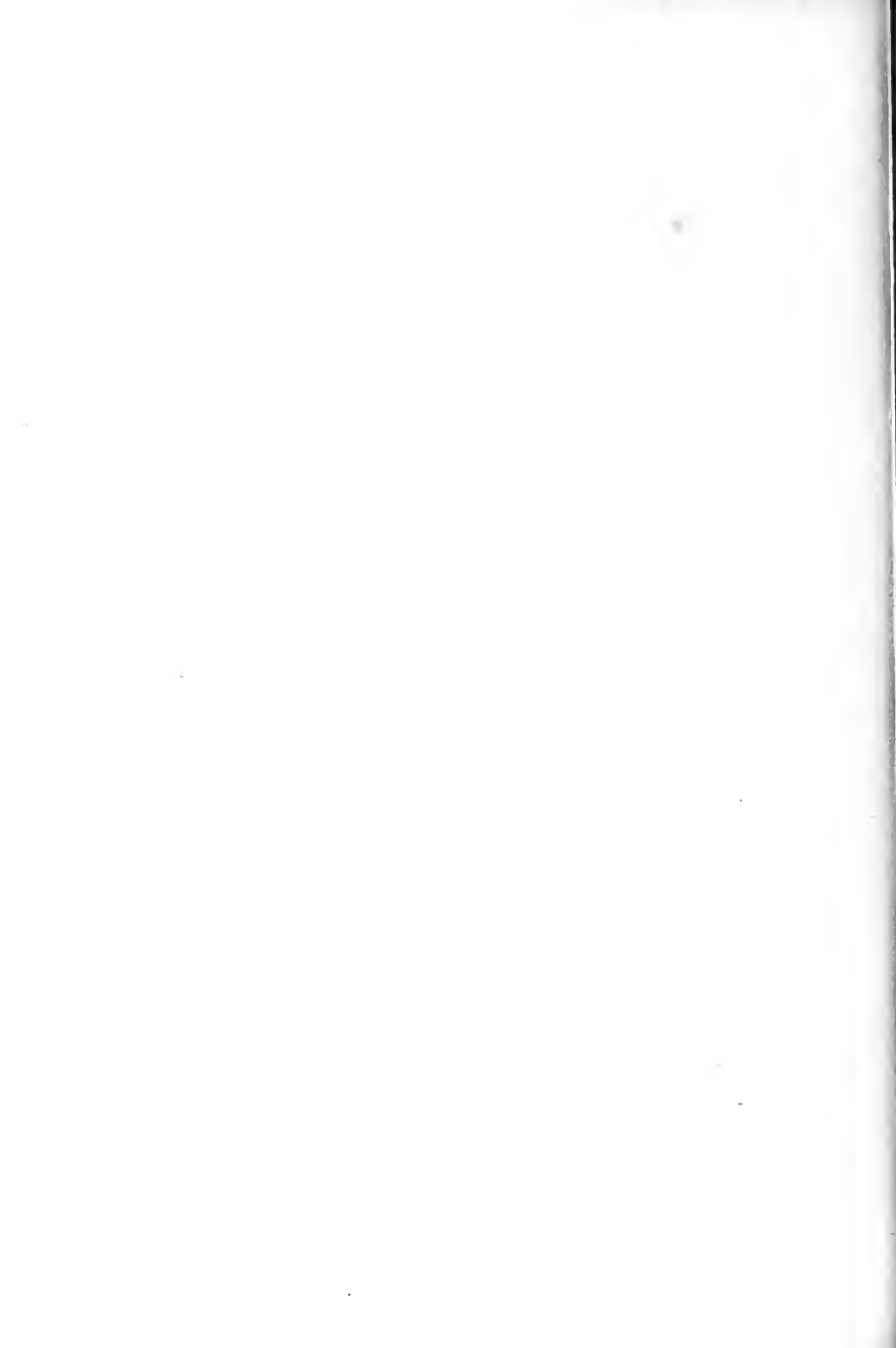
(RIDEAU)

Ah! ah! ah! ah!  
 Ah! ah! ah! ah!  
 Ah! ah! ah! ah!  
 Ah! ah! ah! ah!  
 Ah! ah! ah! ah!  
 Ah! ah! ah! ah!



Op. 9700

No 1



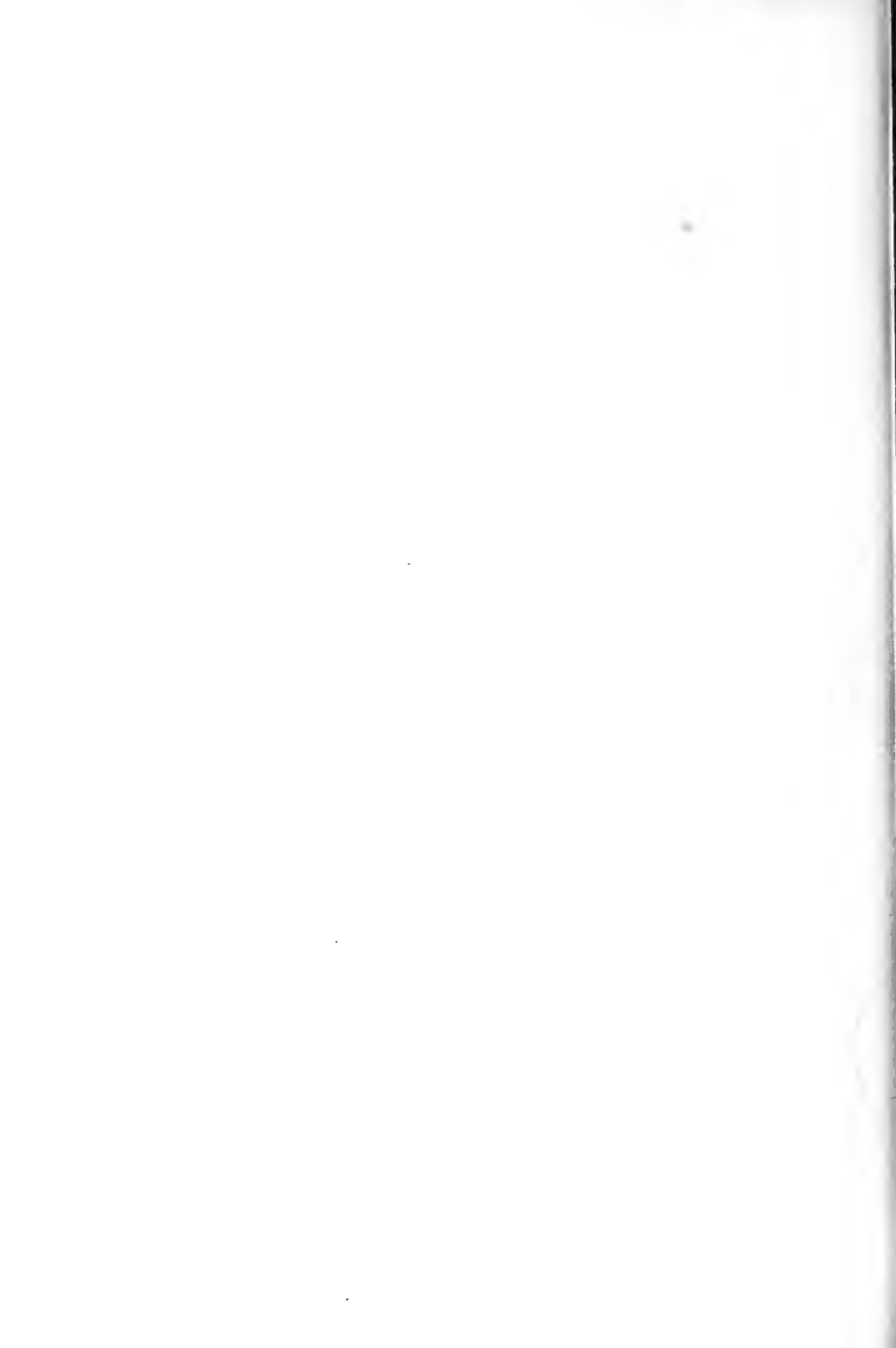
## ACTE DEUXIÈME

---

### TROISIÈME TABLEAU

Une grande salle dans la métairie. Au fond une large porte ouvrant sur une lande couverte de genêts, d'ajoncs, et bornée au loin par la lisière des bois. A droite de la porte, également au fond, une petite fenêtre. A gauche, une vaste cheminée à colonnes. Autour de l'âtre, des sièges, des escabeaux, un vieux fauteuil de campagne. A droite, contre le mur, un grand prie-Dieu de chêne; au-dessus de ce prie-Dieu, un large crucifix. A gauche et à droite second plan, portes conduisant dans l'intérieur de la ferme. Il fait encore jour, mais la nuit tombe rapidement.

Au lever du rideau, assis près du foyer, Jagault est très occupé à examiner des lettres et des papiers, Yvonne l'aide. Jeanne au fond, appuyée au chambranle de la porte ouverte, regarde mélancoliquement au loin. On entend dans les landes l'appel des pâtres qui rassemblent leurs troupeaux.



## TROISIÈME TABLEAU

Molto lento. (92 = ♩)

First system of musical notation. The treble clef staff is marked *ppp* and contains a whole rest. The bass clef staff contains a melodic line starting on a low note and moving upwards in a series of eighth notes, with a *ppp* marking below it. The common time signature is 12/8.

Second system of musical notation. The treble clef staff contains a complex melodic line with many beamed eighth notes and some accidentals. The bass clef staff contains a corresponding melodic line. The common time signature is 12/8.

Third system of musical notation, labeled *(RIDEAU)*. The treble clef staff contains a complex melodic line with many beamed eighth notes and some accidentals. The bass clef staff contains a corresponding melodic line. The common time signature is 12/8.

Au lever du rideau, assis près du foyer, Jagault est très occupé à examiner des lettres et des

COR ANGLAIS (confesse)

First system of the musical score. It includes a vocal line for the COR ANGLAIS (confesse) starting with a *pp* dynamic, and a piano accompaniment with dense chordal textures in both hands. The piano part features many beamed sixteenth notes.

CORNE en FA (confesse)

papers, Yvonne l'aide, Jeanne, au fond, appuyée au chambranle de la porte ouverte, regarde mélan.

Second system of the musical score. The vocal parts continue with melodic lines, and the piano accompaniment maintains its dense, rhythmic pattern. The piano part has a consistent eighth-note bass line.

coliquement au loin. On entend dans les laudes l'appel des pâtres qui rassemblent leurs troupeaux.

Third system of the musical score, ending with a double bar line. The tempo or mood changes slightly, indicated by a *mf* dynamic marking. The piano accompaniment continues with its characteristic dense texture.

## SCÈNE I

JEANNE

*p*

Hé -

*Meno lento (Quasi Andrè)*

-las! Déjà les bois sont mornes — Et leurs feuilles jonchent le seuil; —

*Meno lento (Quasi Andrè) (tr = ♩)*

*p*

1. 

Au des - sus des lan - des saus - bor - nes Le

1. 

ciel aus - si pa - rait en deuil!

est venue tout à fait. Elle a allumé deux  
chandelles et les a piquées sur des landiers.

JAGAUT.



Nos voix ont un écho dans toute la Ven-

1. 

- dé - e, En An - jou, dans le Mai - ne, en Bre-



- ta - gue, en Poi - tou, — En Norman - di — e, en — fin par —  
*f*

— tout. D'accord avec le Duc, la guerre est déci - dé — e.  
*f*

*(Ad lib)*  
 A mon premier appel tous quitteront leurs toits. La Comtes - se, qui part de —  
*pp*

— main pour la fron - tiè - re, Des Prin - ces nous au - ra l'ad - he - si - on en —  
 3

YVONNE (tendant plusieurs lettres à Jagault.)

*p*  
 Puisse-t-el le obte\_nir que le Com - te d'Artois  
 \_tie - - re.

Animez un peu. *Cresc.*  
 Vien - ne, comblant d'un coup ton - te notre es-pé\_ran - - ce,  
 Animez un peu. *Cresc.*

A - che - ver par - mi nous l'ou - vre de dé - li -

A tempo.  
 \_vran - - ce!  
 JAGAUT *mf*  
 La Contes - se en tous cas soumettra no\_tre

A tempo. *mf*

J. *plan,* Nos for - ces, nos be - soins;

*f*

J. je lui don - ne la lis - te des pa - rois - ses où flotte en - cor le dra - peau

*pp*

J. blanc Et tous les noms des chefs du par - ti ro - ya -

YVONNE Ces chefs, i - ci, ce soir, en - ver - ront leurs a -

J. - lis - te.

Y

-gents : Cha-que pa-rois se-ra son e-mis-

*Cresc. poco a poco.*

-sai-re.

JAGAUT *mf*

Je vais à tous ces gens, ré-u-nis à nos

*mf*

(Il se lève et s'exalte davantage)

gens, fixer enfin le jour fa-tal à l'adver-sai-re. *f* Par ma seule impré-ca-ti-

*Sost.*

-on, C'est u-ne guer-re sans-merci que je pro-cla-me ;

*f*

*C'est la jus-te, c'est la sainte in-sur-rec-ti-on :*

*Un, poco rit. Allegro agitato.*

*Elle a vingt mil le bras vengeurs, et j'en suis là-me.*

*Allegro agitato. (132 = ♩)*

*Suivez.*

*p* *f*

*On entend tout à coup au dehors, une sorte de sifflement long et prolongé*

*pareil au cri de la chouette.*

JEANNE                      Se rapprochant, puis s'arrêtant.                      *p*

En - ten - dez -

- vous                      au fond des bois                      Le tris - te

Le cri, d'abord lointain, puis  
rapproché, s'est fait entendre  
à plusieurs reprises. Jagault  
écoute avec attention.

cri                      de la chou - et - te ?                      *sf*                      *Cre -*



First system of musical notation. The upper staff is in bass clef and contains a complex, rapid melodic line with many accidentals. The lower staff is in bass clef and contains a simpler, more rhythmic line. The word "scen" is written below the first measure of the upper staff, and "do" is written below the second measure. The word "poco" is written below the third measure of the upper staff. The system ends with a double bar line.



Second system of musical notation. The upper staff is in bass clef and contains a complex, rapid melodic line. The lower staff is in bass clef and contains a simpler, more rhythmic line. The word "a" is written below the first measure of the upper staff, and "poco" is written below the second measure. The system ends with a double bar line.



Third system of musical notation. The upper staff is in bass clef and contains a complex, rapid melodic line. The lower staff is in bass clef and contains a simpler, more rhythmic line. The word "sf" is written below the first measure of the upper staff, and "sf" is written below the second measure. The system ends with a double bar line.



Fourth system of musical notation. The upper staff is in bass clef and contains a complex, rapid melodic line. The lower staff is in bass clef and contains a simpler, more rhythmic line. The system ends with a double bar line.



Fifth system of musical notation. The upper staff is in bass clef and contains a complex, rapid melodic line. The lower staff is in bass clef and contains a simpler, more rhythmic line. The word "sf" is written below the first measure of the upper staff. The system ends with a double bar line.

The first system of the piano accompaniment consists of three measures. The left hand plays a series of arpeggiated chords, while the right hand plays a more complex, flowing line with many sixteenth and thirty-second notes. Dynamics include *f* (forte) and *sf* (sforzando).

JAGGAULT

*f*

Non, — c'est la voix que je sou-hai-te :

The second system includes a vocal line (JAGGAULT) and piano accompaniment. The vocal line begins with a forte (*f*) dynamic and a melodic phrase. The piano accompaniment consists of arpeggiated chords in both hands.

Cel-le des con-ju-rés; c'est leur si-gnal. Qu'ils ap-pro — —

The third system includes a vocal line and piano accompaniment. The vocal line continues the melody from the previous system. The piano accompaniment consists of arpeggiated chords in both hands.



(A Yvonne)

chent! Mon - tre - leur

*sf*

Yvonne prend la lumière et la

vi - te le fa - nal!

*f*

porte à la petite fenêtre. Puis, après avoir regardé dehors, elle

*p*

se tourne vers Jagault.

YVONNE

Dans les bois tout som - meil - le: Aucun dan - ger

*pp* *sf* *pp*

JEANNE

*p*  
A l'au - be,  
jusqu'à l'au - be ver - meil - le.

On frappe à la porte à plusieurs reprises.  
ils seront loin d'i - ci.

Jeanne et Yvonne vont ouvrir.

*p* *sf*

4 2<sup>es</sup> TENORS

(Entrant en scène)

*mf*4 1<sup>res</sup> BASSES

(Entrant en scène)

*mf*

Ven - dé - e!

*sf*

JEANNE

YVONNE

JAGAUT

4 1<sup>rs</sup> TÉNORS

(Entrant en scène) *mf*

Ven

*mf*

4 Autres 2<sup>es</sup> TÉNORS (Entrant en scène)

4 Autres 1<sup>rs</sup> BASSES (Entrant en scène)

*mf*

Ven - dé - e!

4 2<sup>es</sup> BASSES (Entrant en scène)

*mf*

Ven - dé - e!

## SCÈNE II

La salle se trouve bientôt remplie de gens en des accoutrements les plus divers: garde-chasse, paysans, seigneurs. — Entrent à la tête des paysans, le Duc et la Comtesse.

*Sempre dim.*

LE DUC

*p*

Nous voici

LA COMTESSE avec assurance, comme pour inspirer  
confiance, se tournant vers les conjurés.

205

Des Princes vous aurez la puissante assis\_tance; Je l'obtiens: — Ja —

le  
D.  
tous!

JAGAUT

Merci!

— gault me char \_ ge de ce — la. —

Remettant à la Comtesse une liasse de papiers.

*p* Vous tenez en vos mains tou\_te notre existen \_ ce:

Nos noms, nos plans, nos vœux, tous nos secrets sont là. Aux Princes seuls, ma —

## LA CONFESSE

(Mettant les papiers dans son corsage)

C'est pro - mis. —

— dame, il faut qu'on les re - ve - le.

*p*

The musical score for 'LA CONFESSE' is written for voice and piano. The voice part is in a single line with a treble clef and a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The piano accompaniment consists of two staves, treble and bass, also in two flats. The time signature is 2/4. The score begins with a rest for the voice, followed by the lyrics 'C'est pro - mis.' with a long dash. The piano part has a triplet of eighth notes in the right hand and a single eighth note in the left hand. The lyrics continue with '— dame, il faut qu'on les re - ve - le.' The piano part features a crescendo marked 'p' leading into a more complex rhythmic pattern.

## LE DUC (se tournant vers les conjurés)

(A voix basse)

Maintenant é - cou - tez la nou - vel - le. Nous sa -

ÉCOUS

*pp* É - cou - tons! É - cou - tons! —

BASSES

*pp* É - cou - tons! É - cou - tons! —

The musical score for 'LE DUC' is written for voice and piano. The voice part is in a single line with a treble clef and a key signature of two flats. The piano accompaniment consists of two staves, treble and bass, also in two flats. The time signature is 2/4. The score begins with the lyrics 'Maintenant é - cou - tez la nou - vel - le. Nous sa -'. The piano part has a crescendo marked 'pp' leading into a more complex rhythmic pattern. The lyrics continue with 'É - cou - tons! É - cou - tons! —'. The piano part features a crescendo marked 'pp' leading into a more complex rhythmic pattern.

*Ad lib.*

— vous par nos a - gents secrets — Qui n'at - ta - que demain tra - ver - se nos fo -

The musical score for 'Ad lib.' is written for voice and piano. The voice part is in a single line with a treble clef and a key signature of two flats. The piano accompaniment consists of two staves, treble and bass, also in two flats. The time signature is 2/4. The score begins with the lyrics '— vous par nos a - gents secrets — Qui n'at - ta - que demain tra - ver - se nos fo -'. The piano part features a crescendo marked 'pp' leading into a more complex rhythmic pattern.

le D.  
rêts Et doit camper la nuit prochaine Près du chène d'Ar - mor.

*p*

*Sust.*

## JAGAUT (s'adressant aux paysans)

Vous connaissez ce chène. Vous, nos gars?—

Sur la ci - me il se dres - se en gé - ant — Et ro - bus - te, im - pas -

*mf*

*Meno p*

— si - ble au vent qui se dé - chai - ne, — L'arbre do - mi - ne tout: — la

*fz*

*Sempre cresc.*

Loi - - - re et l'O - cé - an. Demain

*p* VEXILLA REGIS!

- vous y viendrez chan - tant vo - - tre can - ti - que,

Et puisque les forêts seules nous font accueil Et que Dieu n'a plus qu'un autel rus -

- ti - - que, Au cou - cher du so - leil, sous son voi - le de deuil,

*Dim.*



Je vous y por-te - rai notre saint vi-a - ti - que.

*pp*

Il ne s'adresse plus qu'aux paysans, mais à tous.

*P* A la même heure, tous, vous autres de là - bas, — Bretons ou Vendé - ens, faites-moi la pro -

mes - se, Les yeux — sur le grand ché - ne, à genoux, fentez bas,

*Dim.* De vous joindre de cœur à ma dernière mes - se; — *(Avec une grande douceur)* Puis vous vous lè - ve -

*Dim.*

LE DUC

Se tournant vers les paysans.

*Sans rigueur.*

Ils qu'on vous si-gnale-ra l'ap-

-rez al-bous pour les combats.

TÉNORS (Etendant la main)

**ppp**

C'est ju - re! — c'est ju - re!

BASSES

(Etendant la main)

**ppp**

C'est ju - re!

**pp** Suivez.

- proche De l'en-ne-mi. E-gai-llez - vous parmi la broussaille et la ro - che;

Cachés, attendez que le camp soit endor - mi.

AGALLET

Dans la nuit et dans le si -

**A tempo (Andante) (50 = ♩)****Poco rit.****p**

- len - - ce Je veil - le - rai, pa - reil à  
 LE DUC *f* S'adressant aux autres conjurés.  
 Vous, re-gardant tou -  
 Fan - ge de la mort!

- jours vers le ché - ne d'Ar - mor, At - ten - dez qu'une  
*Cresc.*  
 flam - me à la ci - - me se lan - - ce.

flam - me à la ci - - me se lan - - ce.

flam - me à la ci - - me se lan - - ce.

le  
b.

*f*

Surgissez des tail -

JAGAUUT

Ce se - ra le si - gnal. Tom -

*p*

le  
b.

- lis.

*f*

- bez sur ces soldats qu'aucun chef ne rassem - - ble.

*p*

le  
b.

Que de tou - tes parts as saillies, Ils

*f*

*p*

le  
D.

soient massacrés tous ensemble!

JAGAU

A tous, s'animant encore davantage. *f*

Le

*Cresc.*

chène par le feu promptement en\_vahî. S'embra\_se\_

*f*

\_ra du tronc jusqu'à la ci - - - me. A -

12  
8

— lors, près ou loin, tous vengeurs d'un Dieu trahi.

*Cresc.*

*ff* Le - vez - vous aux clar -

*f*

— tes de ce fa - nal su - bli - - me

Pa - reil au feu du ciel en haut du Si - na -

*Rit.*

A tempo.

Effervescence parmi les assistants. Quelques paysans cependant;  
se consultant encore à voix basse, ont des gestes hésitants.

1. *ff*

A tempo.

*Molto dim.*

Meno lento.

UN PAYSAN (montrant les rares hommes qui sont armés)

Meno lento. (50 =  $\frac{1}{2}$ )

Nous avons un fusil pour qua - tre, fais la

*p*

JAGAUIT (avec énergie)

Vous en arracherez aux doigts cris - pés des morts.

som - me.

Un p.

**PAYSANS**

**TENORS** *p e cresc.*  
 (1<sup>er</sup> GROUPE) On peut donc massa\_crer des hom - mes sans re - mords?

**BASSES** *p e cresc.*  
 On peut donc massa\_crer des hom - mes sans re mords?

**TENORS** *mf e cresc.*  
 (2<sup>er</sup> GROUPE) On peut donc massa\_crer des hom - mes sans re

**BASSES** *mf e cresc.*  
 On peut donc massa\_crer des hom - messans re -

*sf p e cresc.*

**T.** On peut donc mas\_sa\_crer des hom - mes sans re - mords? \_\_\_\_\_

**B.** On peut donc mas\_sa\_crer des hom - mes sans re - mords? \_\_\_\_\_

**T.** mords? des hom - mes sans re - mords? \_\_\_\_\_

**B.** mords? des hom - mes sans re - mords? \_\_\_\_\_

*f*



LE DUC



JAGAUT



Quand il n'a plus la foi, \_\_\_\_\_ L'homme n'est plus un hom - - me!



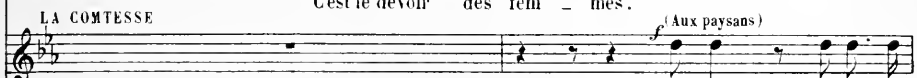
- ti mes, vous ferez la guerre à vos bon - reux! Vous è - tes des soldats, vous se - rez des hé -



JEANNE



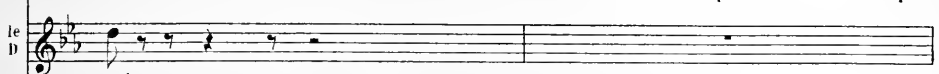
LA COMTESSE



C'est le devoir des fem - mes.

(Aux paysans)

Et puis, al lez pri -



- vos!



Pri - er ne suf - fit plus.



er. ————— votre église est en flam — — — mes!

*ff*

JAGAUET, s'exaltant tout à fait. *f* **Allegro vivo.**

Non, non,  
Une mesure entière pour un temps  
du mouvement précédent.

**Allegro vivo.**

*ff p*

ce ne sont plus des pri — è — res qu'il faut Quand le sang de vos

*ff p*

rois a rou — gi lè — cha — faud!

*p*

E - tes - vous sourds à tant da - lar - mes Et fer - mez - vous les

*p*

yeux pour ne pas voir les lar - mes?

(Comme obsédé par une vision)

Par - tout on a for - cé les por - tes des convents: Les voi - les déchi -

*f*

- rés et les che - veux aux vents, On voit er - rer les

hum - bles vier - ges; Et la fou - le insultant aux en - tes éter -

- nels, — Sur les va - ses sa - cres — met ses doigts

cri - mi - nels; — Son souffle im -

— pur — é - teint les cier - ges. —

Piano introduction for 'JAGAU'. The score is in 2/4 time, featuring a treble and bass staff. The melody is in the treble staff, starting with a quarter note G4, followed by eighth notes A4-B4, and then a quarter note C5. The bass staff provides harmonic support with chords and moving lines. Dynamics include *sf* (sforzando) and *f* (forte).

## JAGAU

(Calme)

Plus de voix cé - lé - brant le mys - tè - re im - mor -

Piano accompaniment for the first vocal line. The bass staff features a steady eighth-note accompaniment. Dynamics include *pp* (pianissimo).

Piano accompaniment for the second vocal line. The bass staff features a steady eighth-note accompaniment. Dynamics include *f* (forte).

Piano accompaniment for the third vocal line. The bass staff features a steady eighth-note accompaniment. Dynamics include *p* (piano).

Musical score for "L'air de la Vierge" by J. Massenet. The score is in 3/4 time, key of D major, and features a vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "pail - le; On y lais - se pons -".

Animez.  
 mf e cresc.  
 ser li - - vraie et les pa - vots, Et quand  
 Animez.  
 Poco cresc.  
 mf e cresc.

on n'en veut plus pour lo - ger les che - vaux

On y met le feu dans la paille

— le!

TÉNORS  
Décrochons nos fusils, Prenons la faux, le pieu;

BASSES  
Décrochons nos fusils, Prenons la faux, le pieu.

(76 = ♩.) Un temps de ce mouvement vaut une mesure entière du mouvement précédent.

*f*

T. Nous voulons ven-ger, venger no-tre Dieu!

B. Nous voulons venger Dieu, nous voulons venger Dieu!

*f*

JAGAUT  
*mf* Et pour couvrir la voix d'un ne foule hère-ti-que, Nous aussi, nous au-

Un peu retenu.  
*Très marqué.*

*pp* Un peu retenu.  
*f*

A tempo.

rons un fa-rou- che can - ti - que.

TÉNORS

PAISANS et SEIGNEURS

BASSES

*Très marqué.*

*f* Nous aus - si, nous au - rons un fa-rou- che can - ti - que. E - cou- tons son can -

*f*

A tempo.

Tous les conjurés s'approchent de Jagault.

T. ti - que, E - cou- tons son can - ti - que.

B. ti - que, E - cou- tons son can - ti - que.

Une mesure entière de ce mou-! vaut un temps de la mesure précédente.

(76 = 8.) 8<sup>a</sup>.

8<sup>a</sup>

8<sup>a</sup> bussa

*Dim. molto.*

*p*



8<sup>a</sup>

*p*

8<sup>a</sup> bassa

JAGUAULT

*f* Que les bal - les du fu - sil Tom - bent dru com\_me un gré

8<sup>a</sup>

1.

*f*

8<sup>a</sup>

- sil Sur cette tour - be en de - men - - - -

LE DUC

*f*

Que les bal - les du fu - sil Tom - bent

1.

- cel

TÉNORS

*f*

Que les bal - les du fu - sil Tom - bent

BASSES

*f*

Que les bal - les du fu - sil Tom - bent

8<sup>a</sup>

le  
B. *dru com me un gre sil Sur cet te tour - beu dé -*

T. *dru com me un gre sil Sur cet te tour - beu dé -*

R. *dru com me un gre sil Sur cet te tour - beu dé -*

8<sup>a</sup>

le *- men ce,*

T. *- men ce,*

R. *- men ce,*

8<sup>a</sup>

JAGUET

le *Que par mi les mé cre - ants La*

T. *Que par mi les mé cre - ants*

R. *Que par mi les mé cre - ants*

8<sup>a</sup>

1<sup>e</sup> D. La faux à coups de géants, à coups de géants

J. faux à coups de géants, à coups de géants

T. La faux à coups de géants, à coups de géants

B. La faux à coups de géants, à coups de géants

8<sup>a</sup>

1<sup>e</sup> D. Fas - se sa trou - ée im - men - se!

J. Fas - se sa trou - ée im - men - se!

T. Fas - se sa trou - ée im - men - se!

B. Fas - se sa trou - ée im - men - se!

8<sup>a</sup>

8<sup>a</sup>

*p* Au mi - lien du bois obs - cur,

*8<sup>a</sup>*

*p*

*Tromp.*

Com - me u - ne é - toi - le en l'a - zur,

*8<sup>a</sup>*

Lui - ra la co - car -

*8<sup>a</sup>*

de blan - che! Et

*2<sup>de</sup> TENORS* *mf* *Dum.* *p*

*1<sup>re</sup> et 2<sup>de</sup> BASSES* *mf* *Dum.* *p*

*8<sup>a</sup>*

Lui - ra la co - car - de blan -

*p*

## LE DUC

La croix, dres - sé - e en l'air, Mon -  
 la croix, dres - sé - e en l'air,  
 La croix dres - sé - e en l'air, Mon  
 chel! La croix mon  
 chel! La croix  
 8<sup>a</sup> chel!  
 Cresc.  
 tre - ra dans un é - clair  
 Mon - tre - ra  
 tre - ra dans un é - clair  
 tre - ra dans un é - clair  
 dres - sé - e en l'air, La croix  
 La croix mon - tre - ra dans  
 8<sup>a</sup>

The musical score is written for a vocal ensemble (Soprano, Alto, Tenor, Bass) and piano. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 4/4. The score is divided into two systems. The first system contains the vocal entries and the piano accompaniment. The second system continues the vocal parts and the piano accompaniment. The lyrics are in French and are written below the vocal staves. The piano accompaniment features a prominent melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand. Dynamics include *p* (piano), *f* (forte), and *Cresc.* (crescendo). Articulations include slurs and accents. The score is numbered 8<sup>a</sup> at the beginning of the first system and 8<sup>a</sup> at the beginning of the second system.

*f* *Cresc.*

1<sup>re</sup> D. Que vers nous le Christ se pen - che,

*f* *Cresc.*

J. dans un é - clair Que vers vous

T. Que vers nous le Christ se pen - che,

*f* *Cresc.*

Que vers nous le Christ se pen - che,

B. mon - tre - ra dans un é - clair

*f* *Cresc.*

8<sup>a</sup> un é - clair Que vers nous

*Molto rit.*

1<sup>re</sup> D. que vers nous le Christ se pen - -

J. le Christ se pen - -

T. Que vers nous le Christ se pen - -

Que vers nous le Christ se pen - -

B. Que vers nous le Christ se pen - -

8<sup>a</sup> le Christ se pen - -

*Molto rit.*

A tempo.

le D.  che!

J.  che!

T.  che!

 che!

B.  che!

 che!

8<sup>a</sup>

A tempo.

La Contesse, Jeanne et Yvonne



vont de l'un à l'autre, distribuant des cocardes blanches.





## JAGUEL

*ff*

En - fer at - tend les maudits, Mais

vous pour le Para - dis, Quit - tez cas - tel et chaumière. Frap -

- pez, tu - ez sans re\_mords frap-pez, tu - ez sans remords:

Dieu res-sus - ci - te les morts Pour l'om - bre ou



## LE DUC

*ff*  
Enfer at -

pour la lu - mière!

TÉNORS  
1<sup>er</sup> GROUPE  
BASSES  
*ff*  
En - fer at -

TÉNORS  
2<sup>me</sup> GROUPE  
BASSES  
*ff*  
En -

le D - tend les maudits, Mais nous, pour le Pa - ra - dis, Quit -

T - tend les mau - dits, Mais nous, pour le Pa - ra - dis, Quit -

R - tend les mau - dits, Mais nous, pour le Pa - ra - dis, Quit -

T - fer at - tend les mau - dits, Mais nous, pour le Pa - ra -

R - fer at - tend les mau - dits, Mais nous, pour le Pa - ra -

AL 9700.

le  
D.    
 \_ tous cas - tel et chau - miè - re. ——— Frappons, tu - ons sans re - mords,

T.    
 \_ tous cas - tel et chau - miè - re. ——— Frappons, tu - ons sans re - mords,

B.    
 \_ tous cas - tel et chau - miè - re. ——— Frappons, tu - ons sans re - mords,

T.    
 \_ dis, quit - tous la chau - miè - re. ——— Frappons, tu - ons sans re -

B.    
 \_ dis, quit - tous la chau - miè - re. ——— Frappons, tu - ons sans re -



le  
D.    
 frappons, tu - ons sans re - mords: Dieu ressus - ci - te les

T.    
 frappons, tu - ons sans re - mords: Dieu ressus - ci - te les

B.    
 frappons, tu - ons sans re - mords:

E.    
 \_ mords, frappons, tu - ons sans re - mords: Dieu ressus - ci - te les

B.    
 \_ mords, frappons, tu - ons sans re - mords:



le  
B.   
morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - re!  
JAGUET  
Dieu res - sus - ci - te les

T.   
morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - re!  
Dieu res - sus - ci - te les

T.   
morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - re!  
Dieu res - sus - ci - te les

B.   
morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - re!  
Dieu res - sus - ci - te les

J.   
morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - re! — l'en-  
l'en-

T.   
morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - re! — l'en-  
l'en-

B.   
morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - re! — l'en-  
l'en-

T.   
morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - re! — l'en-  
l'en-

B.   
morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - re! — l'en-  
l'en-

## LE DUC

LE DUC

Frap - pons! tu -

Frap - pez! tu -

fer at - tend les mau - dits! l'en - fer at - tend les mau - dits!

fer at - tend les mau - dits! l'en - fer at - tend les mau - dits!

l'en - fer at - tend les mau - dits! l'en - fer at - tend les mau -

l'en - fer at - tend les mau - dits! l'en - fer at - tend les mau -

ons! frap - pons! tu - ons! frappeons! tu - ons!

ez! frap - pez! tu - ez! frappez! tu - ez!

Frap - pons! tu - ons! frap - pons! tu - ons! frap -

Frap - pons! tu - ons! frap - pons! tu - ons! frap -

aits. Frap - pons! tu - ons! frappeons! tu - ons!

aits. Frap - pons! tu - ons! frappeons! tu - ons!

le B. *frappons — sans re\_mords!*

J. *frappez — sans re\_mords!*

T. *- pons! tu - ons sans re\_mords!*

B. *- pons! tu - ons sans re\_mords!*

T. *frappons — sans re\_mords!*

B. *frappons — sans re\_mords!*

*A tempo.*

le B. *Dieu — res\_sus - ci - - te les morts.*

J. *Dieu — res\_sus - ci - - te les morts.*

T. *Dieu — res\_sus - ci - - te les morts.*

B. *Dieu — res\_sus - ci - - te les morts.*

T. *Dieu — res\_sus - ci - - te les morts.*

B. *Dieu — res\_sus - ci - - te les morts.*

*En élargissant.*

*A tempo.*



En ralentissant un peu.

LE DUC

Pres du ch<sup>ne</sup> d'Armor.

JAGAILL

Un temps pour une mesure entière du mouvement précédent.

Avant minuit, de

*Sost.*

*pp Calme.*

LES CONJURÉS

TÉNORS main.

BASSES

*p*

Nous y se - rons!

*mf*

Dieu vous gar - de en che - min!

*Très tranquille.*

*p*

Les Conjurés sortent lentement les uns après les autres. La scène se vide peu à peu. La Comtesse est allée s'appuyer contre une des colonnes de la cheminée; elle observe Jeanne qui s'approche du Duc au moment où ce dernier va sortir. Jagault est sorti accompagné d'Yvonne.

*pp*

*p*

JEANNE (bas, au Duc)

Vous partez, Monseigneur?

LE DUC Désignant les chefs des autres districts.  
Non, je les accom - pa - gne. Pour les guider à travers la cam.

Vous vouliez me par - ler pourtant. — (Bas à Jeanne)  
— pa - gne! Je m'en sou - viens. — Je n'as -

Jeanne reconduit le Duc jusqu'au seuil.  
— su - re que tout est cal - me et je reviens!

La Comtesse les observe.



## SCÈNE III

LA CORTESSE (seule)

*Ad lib.**Andante moderato.*

De l'éter\_nel soup\_çon j'ai fa\_ me res\_sai\_si\_e.

*Andante moderato. (104 = ♩)*

Il parlait bas... Il doit re\_ve\_nir en ce lieu... —

Je voudrais me ven\_ger: — je souffre trop! mon Dieu! —

J'ai peur de moi... peur — de ma ja\_lou\_

la C.

- si - e...

*p*

*Cre*

A tempo.

Avec impatience, voyant la Comtesse encore là,

JEANNE

*seurt* En accélérant. *do*

*f* Vous demeurez i -

A tempo.

(Avec défiance)

- ci?

En quoi cela pourrait-il me déplaire?

LA COMTESSE (hautaine et narquoise)

Cela te déplaît-il?

*f*

(La regardant dans les yeux)

la C.

On peut i\_ma\_gi\_ner, sans ê\_tre bien sub\_til, Que le Duc re\_vien\_

(Saisie) Profondément troublée, balbutiant.

J. Le Duc?... Je pro-

la C. - dra... *f* *mf* Entrigue estclair: Tu l'ai - mes.

*f* *p*

J. - mets...

Montrant du doigt le visage de Jeanne.

la C. Ne fais pas de ser-ment. Le meil-leur a-veu, c'est ton

*Cre*

Brusquement, la tenant toujours tremblante sous son regard.

la C. trou-ble en ce mo-ment! A-veu -

En accélérant.

*f*

- - - scen - - - do.

la C.

— e: — il l'a sé — dui — te! —

la C.

C'est fa — cheux! — Il me plaît malgré son incon — dui — te —

Un poco agitato.

la C.

— Et je veux l'é — pou — ser. —

Un poco agitato.

*sf*

JEANNE (s'oublant)

Il ne peut vous ai — mer!

*sf*

(Avec une raillerie insolente)

*mf*

Tu crois donc seule avoir le don de le char - mer? — Est - ce pour

*p*

JEANNE

(Avec force)

Il vient pour la Pa - tri - e! —

la C. toi qu'il vient?

*Cresc.*

Son désir est de la ven - ger. — El - le est souillé - e, elle est meur -

*p* *p* *Poco cresc.*

- tri - e: — On\_blions tout le res - te à l'heure du dan -

*f*

*ff*  
 - ger. Ah! oublions tout le res - te à l'heure du dan -

*LA CONTESSE* (Avec ténacité)  
 - ger! Ou - bli - er... quand c'est un tel seigneur qui ta -

Je ne vous comprends pas. (L'observant toujours)  
 - du - le? Serais-tu moins cré - du - le Qu'une en -

- fant né - e à quelques pas d'i - ci! On m'a conté l'histoire ain -

JEANNE

(Avec force)

Je suis sour - de à la ca - lom - ni - e: —

Le Duc est un grand



Allegretto scherzando.



Allegretto scherzando. (oss=.)



Dim.



LA COMTESSE (ironique)

Le Duc, au - tour du co - til - lon de cet - te pa - vre Cendrillon, — Rencon -



la  
c

\_ fait \_ a \_ vec insis \_ tan \_ \_ \_ ce; \_ Mais la bel \_ le ré \_

la  
c

\_ pou \_ dait non. \_ A \_ lors le duc of \_ frit son nom \_

la  
c

\_ Pour mieux vain \_ cre sa ré \_ sis \_ tan \_ \_ \_ ce. \_

la  
c

On é \_ tait \_ au fond du jar \_ din \_



la C. *Quando un va - let parait sou - dain; U - ne sou -*

la C. *- ta - ne le re - cou - vre, D'un vrai prêtre il*

*Poco rall.*

*p*

la C. *A tempo. a tout l'as - pect. Doler. 4 Le couple appro -*

*A tempo.*

la C. *- che avec respect, Devant eux la chapel - le*

*sf*

1a C

*f* s'ou - - - vre. *mf* Après le serment nupti.

*f* *tr.* *Dim.*

1a C.

- al, Le la\_uais, très impar\_ti - al, Les bé\_nit,

*p* *tr.* *p*

1a C.

- puis les con\_gé - di - - - e.

*sf* *f* *Espress.*

1a C.

*Sans rigueur.* Croyant ses grands airs super.

*Suivez.*

*12/8*

Rit. un poco. A tempo.

*p*  
 - flus, La bel - le ne ré\_siste plus... Ainsi fi\_nit la comé\_  
*A tempo.*

JEANNE  
*ff* (Eperdue)  
 Ce - la ne se peut pas! El\_le  
 - di - e!

ment. Elle ment!  
 (Menaçante)  
 Par ce seul cri tu  
*sf ff*

t'es trahi - e! Cette fil\_le, c'est toi! Le Duc est ton a -

**Agitato un poco.**

(Avec rage)

la  
c. mant! de te démasque en fin, ô ri-va le ha-

**Agitato un poco.**

la  
c. i e, Cœur si bassement né que je ne puis son-

**Largement.**

Avec une explosion de douleur.

JEANNE

ff Ah! — qu'avez-vous donc

*Cresc.*

la  
c. — ger A me ven — ger!

**Largement.**

*Cresc.*

ff

fait si vous n'êtes ven — gé — — — e? Et que faut-il de plus

*Dim.*

à vo\_tre soif de pleurs Que les san\_glots et les douleurs

A tempo.

D'une pauvre fil\_le ou\_tra\_gé e? Non!

LA COMTESSE triomphante.

Ah! je te vois courber le front!

A tempo.

non! je ne crois pas à ce cru\_el af\_front. Vous a\_vez men\_ti, oui, men\_

- ti! Car le Duc m'ai - - me.

Molto espress

ff

On frappe à la porte.

(Toujours ironique)

Interroge-le donc toi-

Elle sort.

- me - me!

Jeanne, automatiquement, comme dans un rêve, va ouvrir la porte. A ce moment, à travers les barreaux de la fenêtre, on voit les premiers rayons de l'aurore.

*Rinf.*

## SCÈNE IV

LE DUC

(Préoccupé)

Tous les nô - tres se sont perdus dans les bois som - bres. —

*pp*le  
D.

Au retour, j'ai cru voir d'in - quié - tan - tes ombres Rôder au loin :

*p Sost. espress.*Il aperçoit Jeanne et va précipitamment à elle.  
Il s'arrête, frappé de l'expression douloureuse de son visage.le  
D.

Est - ce quelqne espi - on?

JEANNE

D'une voix faible  
et désignant la fenêtre.

Du ma -

(Il la soutient)

*p Dolce.*

Tu pâ - lis? —

le  
D.

Elle passe sa main sur ses yeux pour essayer ses larmes.

— tin c'est le premier ray-on. —

*Espress.*

**Andante.**

LE DUC (Tendrement, la tenant toujours enlacée)

*Très doux et très expressif.*

Jean ne, tai-je assez dit combien ces yeux qui pleurent Ont ver\_sé de courage en mon

*Andante. (58 = ♩)*

*pp*

le D. cœur af\_faibli? — Tai-je assez dit combien ces lè\_vres qui n'effleurent — M'ont ver\_

— sé d'ivresse et d'on\_bli? — J'é\_voquerai, cher an\_ge, au sein des jours mo\_

*p*

*pp*



le  
b

ro - ses, Le sou - ve - nir ber - ceur de ton der - nier bai - ser, Com - me foi -

le  
b

seau revient au jardin plein de ro - ses Pour chan - ter et se re - po -

le  
b

Il la regarde et la voit, plus pâle, pleurer de nouveau.  
ser. Pour cel a -

JEANNE

le  
b

Non, mais d'un rêve af -  
- dieu trop tard tu prolon - geas la veil - le...

*Agitato un poco l' tempo.*

*f* *freux à pei - ne je m'é - veille.*

*Agitato un poco l' tempo.*

Elle prend le Duc par la main  
et l'amène devant le prie-Dieu.

*f* *Viens.*

*Cresc.*

*En accélérant.*

*Andante con moto.*

JEANNE (d'une voix tremblante)

*LE DUC* *Tu crois à ce Dieu crucifi\_é?*

*Andante con moto.* *J'y crois.*

Le Duc, bien que surpris, étend la main.

Etends la main sur cette croix? — Ju-re —

(elle reprend avec passion) Ah! con fuoco.

- moi que je suis ta fem-me? — Ju-re! (d'une voix sourde)  
LE DUC Le Duc laisse retomber sa main.  
Je ne peux pas! Ah! con fuoco.  $\text{rit} = \text{f}$

(Hors d'elle)  $\text{ff}$  Ah! — tu n'es qu'un in-fâ-me! Cette femme avait

donc rai-son — de m'in-sul-ter!

*p*

Ah! Je sens les sanglots dans ma gorge écla-ter...

Elle retombe anéantie sur le prie-Dieu, puis, presque aussitôt, se redresse avec colère.

Non, non, —

sur ton bla-son rejailli-ra ma hou-te; Si haut, si

haut qu'il soit. il fau-dra qu'elle y mon-te.

Rit.

Et si l'horrible af\_front Fait pâ\_lir mon vi - sa - ge, Il doit rou - gir ton

Suivez.

Meno allegro.

front.

LE DUC

*p* (Avec douleur)

Tout ce que tu me dis,

Meno allegro.

*Rinf.*

Tu fais bien de le di - re.

Je suis cou - pa - ble:

Andante moderato.

JEANNE (Plus doucement)

Et moi, je ne veux pas mau - di - re.

Andante moderato. (66 = ♩)

LE DUC

*p*

J'ai mé-ri-té ta haï - ne et ton mépris; Mais, plus que mon re -

*p*

JEANNE

*p*

Je ne sens plus ni haï - ne ni mépris.

*mf En dehors.*

le - mords ta souffran-ce ni op-pres - se. Va, ne m'é-pargne

*mf*

Car plus que le re - mords ma souffrance - t'op-pres-se, Et je veux t'épar-

pas, moi qui n'ai pas com-pris l'in-fi-ni-té de ta ten-dres-se.

*Cresc.* *f*

J. *mf* *Cresc.* *f*

le

- guer, toi qui n'as pas compris l'in-fi-ni-té de ma ten-

Va, ne m'é-par-gue pas! Va! ne m'épargne

*Cresc.*

J. - dres - se; je veux t'é - par -

le pas, moi qui n'ai pas com-pris l'in-fi-ni-té de ta ten-dres - -

J. *mf*

le

- gner! Oui, plus tard tu me compren-

- se!

*Più animato. (96 = ♩)*

*f*

dras, Et ce jour-la tu me ren-

dras Tou - te ta ten - dres - se é - pu - ré - e;

Car j'au -rai, par mon dévouement, Fait un é -

- poux de mon a - mant Et recon - quis la foi ju - ré -



## SCÈNE V

On entend au loin une rumeur confuse qui se rapproche. — Il fait jour. — Les rayons encore pâles du soleil éclairent toute la scène.

**Allegro.**

LE DUC

(Tendrement)

**Allegro. (126 = ♩)** Ah! par - le en - co - re...

*pp* Tambours très lointains.

(Inquiète, prêtant l'oreille)

*p* E - cou - te... on di - rait dans les bois Un bruit de fou - le en

mar - che...

YVONNE (entrant précipitamment, suivie de Jagault et de la Comtesse)

*f* J'ai vu \_\_\_\_\_ de loin

LE DUC

On dis - tin - gue des voix.

*Cresc.*

par la fe - nè - tre Qui n' groupe de sol - dats dans la lan - de pe - né - tre.

*scu do para a poco.*

JEANNE

Venez! venez! je sais des sen -

*f*

LA COMTESSE

- tiers de tour - nés Pour fuir! — Qui a couru à la fenêtre

Il est trop tard, car nous

*f*

LA C.

som - mes cer - nés!

LE DUC

Lut - tous.

*f*

JAGAILL

Non! pas de lut - tes

*f*

vai - nes: Ce n'est ni l'en - re ni le lieu.

*f* *Cresc.*

Si, mè - me pri - son - niers, nous pou - vons ser - vir

Dieu, Gar - dons - lui tout le sang de nos vei - nes.

*f*

Peut - è - tre que rien n'est per - du: Si cel - le troupe doit cam -

*f*

— per — sons — le grand ché — — ne, — Li — bre ou cap —

— tif, — la nuit pro — chai — ne Je don — ne — rai le si —

— gual at — ten — du. — Ne changeons rien! —

(Se tournant vers Aynne)

D'un su — prè — me es — poir mon cœur vi — —

*Cresc.*

bre: Qu'un seul de nous de meure li bre. Ce lui -

la pré vien dra nos a mis Dat ten dre

TÉNORS

BASSES

Voix au dehors (encore assez loin) Ja mais

Ja mais

8<sup>va</sup>

le si gual pro mis.

el le ne som meil le la guil lo ti ne la

el le ne som meil le la guil lo ti ne la

## LA COMTESSE (terrifiée)

Nos plans, — et nosse crets!

LE DUC. (La Comtesse va vers le foyer)

Bûlez tout, — c'est la mort!

T. — bas; Dans sa ven- dan- ge ver- meil — le — le tran- chant ne

B. — bas; Dans sa ven- dan- ge ver- meil — le — le tran- chant ne

*mf*

## JEANNE

(Arrêtant la Comtesse)

E- vi- tez un re- mords, — Dieu m'ins-

T. mol- lit pas. —

B. mol- lit pas. —

*mf*

- pi- re me i- dé — e — Qui, tout en vous sau- vant, —

*f*

peut sau - ver \_\_\_\_\_ la \_\_\_\_\_

*M.D.*

Jeanne entraîne la Comtesse. Toutes deux sortent par la droite.  
On frappe à la porte. On accompagne les coups de huées et de  
vociférations que domine le refrain révolutionnaire.

— Ven - dé - e!

**TÉNORS** *ff*  
(Très rapproché) Ja - - mais et le ne som - meil - - le La guillo - ti - - ne là - bas; \_\_\_\_\_

**BASSES** *ff*  
Ja - - mais et le ne som - meil - - le La guillo - ti - - ne là - bas; \_\_\_\_\_

Bruits dans la coulisse.

*ff*

8<sup>a</sup>.....

Dans sa ven - dan - ge ver - meil - - le Le tran - chant ne mol - lit \_\_\_\_\_

Dans sa ven - dan - ge ver - meil - - le Le tran - chant ne mol - lit \_\_\_\_\_

8<sup>a</sup>.....

8<sup>a</sup>.....

T pas. Ah! quand viendra-t-elle i-ci Tra-vailer en rac-cour-ci!

R pas. Ah! quand viendra-t-elle i-ci Tra-vailer en rac-cour-ci!

*8<sup>a</sup>*

*ff*

*8<sup>a</sup> bassa*

*8<sup>a</sup>*

*8<sup>a</sup>*

VOIX (se signant)

On nous voue à la mort! —

LE DUC

Que Dieu leur ren-de!

T Ah! Ah! quand viendra-t-elle i-ci Travail —

R Ah! Ah! quand viendra-t-elle i-ci Travail —

JAGUILLET (d'un geste sans réplique)

Ouvrez la por-te toute gran-de!

T — ler en rac-cour-ci!

R — ler en rac-cour-ci!

*sf p subito.*



## SCÈNE VI

Ils ouvrent la porte, de nombreux soldats, ayant à leur tête le sergent, se précipitent dans la ferme.  
Derrière les soldats entre une foule hurlante et déguenillée.

The musical score is written for piano accompaniment, consisting of six systems of staves. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 4/4. The score includes various dynamic markings and a crescendo instruction.

- System 1:** Treble and bass staves. Treble staff has a *sf* marking. Bass staff has a *Cresc.* marking.
- System 2:** Treble and bass staves. Treble staff has a *mf* marking.
- System 3:** Treble and bass staves. Treble staff has a *f* marking.
- System 4:** Treble and bass staves. Treble staff has a *ff* marking.
- System 5:** Treble and bass staves.
- System 6:** Treble and bass staves.

LE SERGENT (à Jagault). *Sans rigueur.**A tempo.*

Trois trai - tres sont i - ci ca - chés. —

*ff* *p* Suivez.

*A tempo.*

JAGAUT *f*

Pas un seul trai - tre i - ci. Les gens que vous cherchez —

*ff* *p*

Ne se dé - ro - bent pas! —

LE SERGENT *f*

Que ceux que je ré - cla - me Se li - rent prompte -

*sf* *mf* *f*

1<sup>er</sup> S. — ment, Ou nous aurons rai - son de votre en - tê - te - ment Par le fer et la

LE DUC

*Sans rigueur.**A tempo.*

Nommez-nous ceux — que vous vou-lez. —

flam-me.

TÉNORS

*ff*

Livrez - les, li - vrez - les.

BASSES

*ff*

Livrez - les, li - vrez - les.

*A tempo.**ff**ff p*

Suivez.

JAGAUT

*A tempo.*

Je suis Ja-gault. —

*mf*

D'abord — Jagault, — le ré-frac - tai - re.

*ff**ff**A tempo.*

Suivez.

*ff*

## LE DIC

LE DUC

Soprano (S): Me voi -

Tenore (T): mort le re - frac - tai - re!

Basso (B): mort a mort!

Piano (P): ff

Lyrics: Gue - ran - de, \_\_\_\_

le D. *ci.*  
(A ses hommes, désignant la foule)  
le S. *Fai - tes - les tai - re.*  
(Redoublant ses cris)  
T. *ff* *A mort!*  
B. *ff* *A mort!*  
1<sup>er</sup> GROUPE *ff* *A mort, le noble, à mort, le noble!*  
T. *ff* *A mort!*  
B. *ff* *A mort!*  
2<sup>me</sup> GROUPE *ff* *A sac, la*  
B. *ff* *A sac, la*  
*ff*  
*ff*

(Se tournant vers la foule)

(A Jagault et au Duc)

1<sup>re</sup> S. *ff* Tout à l'heure. Il me faut en - cor la Ju - li -

T. La fer - me, à sac! Les soldats écartent un peu la foule.

B. La fer - me, à sac!

2<sup>me</sup> S. fer - me, à sac! à sac!

1<sup>er</sup> GROUPE fer - me, à sac! à sac!

2<sup>me</sup> GROUPE fer - me, à sac! à sac!

1<sup>re</sup> S. - gnac! —

T. *ff* La Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac!

B. *ff* La Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac!

2<sup>me</sup> S. *ff* La Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac!

1<sup>er</sup> GR. *ff* La Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac!

2<sup>me</sup> GR. *ff* La Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac!

## SCÈNE VII

Jeanne ouvre la porte et paraît vêtue des habits de la Comtesse.

JEANNE *Ad lib.* (Bas au Duc) *p*

VOYONNE C'est moi! *Ad lib.* La Comtesse est sau - ve - e! Sau -

LE DUC *Ad lib.* Grand Bien!

Jean - ne!

*A tempo.*

Suivez.

- ves les plans, les se - crets en ses mains! Tais-toi, puisque toute es pé -

*poco* *p*

- ran - ce est conser - vé - e De vaincre en - cor.

LE SERGENT (A ses hommes) *f*

Par - tons, — car longs

le  
S.

sont les chemins — Et nous devons cam-per la nuit pro-chai-ne Sous le

*p*

le  
S.

chê-ne d'Ar-mor. (Se tournant vers Yvonne)

JAGULT (qui a entendu, à part, avec joie) *p*

de l'a-vais pressen-ti. Sous le chô-ne...

J.

Ah! mon es-poir ne m'a pas men-ti!

(Bas à Yvonne)

J.

Pré-viens nos gens, — c'est en toi que j'es-père!

*p*

(A travers ses larmes!)

V.   
 Comptez sur moi, mon pe-re!

te S.   
 En rou-te! al-lons!

LES SOLDATS   
 TÉNORS   
 Mar-che, espi-onne in-fa-me.

BASSES   
 Mar-che, espi-onne in-fa-me.

LA FOLLE   
 TÉNORS   
 Mar-che, espi-onne in-fa-me.

BASSES   
 Mar-che, espi-onne in-fa-me.

Mar-che, espi-onne in-fa-me.

T.   
 Marche, marche, espi-onne in-fa-me!

tes S.   
 Marche, marche, espi-onne in-fa-me!

T.   
 Marche, marche, espi-onne in-fa-me!

la F.   
 Marche, marche, espi-onne in-fa-me!

Marche, marche, espi-onne in-fa-me!



*f Sans rigueur.*

A pré - sent, comprends - tu que je suis bien ta fem -

*ff* Suivez.

- me?

LE SERGENT *ff*

Al - lons!

TÉNORS *ff*

Al - lons!

Derrière les soldats et les prisonniers, la foule s'élance  
en vociférant et en menaçant encore.BASSES *ff*

Al - lons!

TÉNORS *ff*

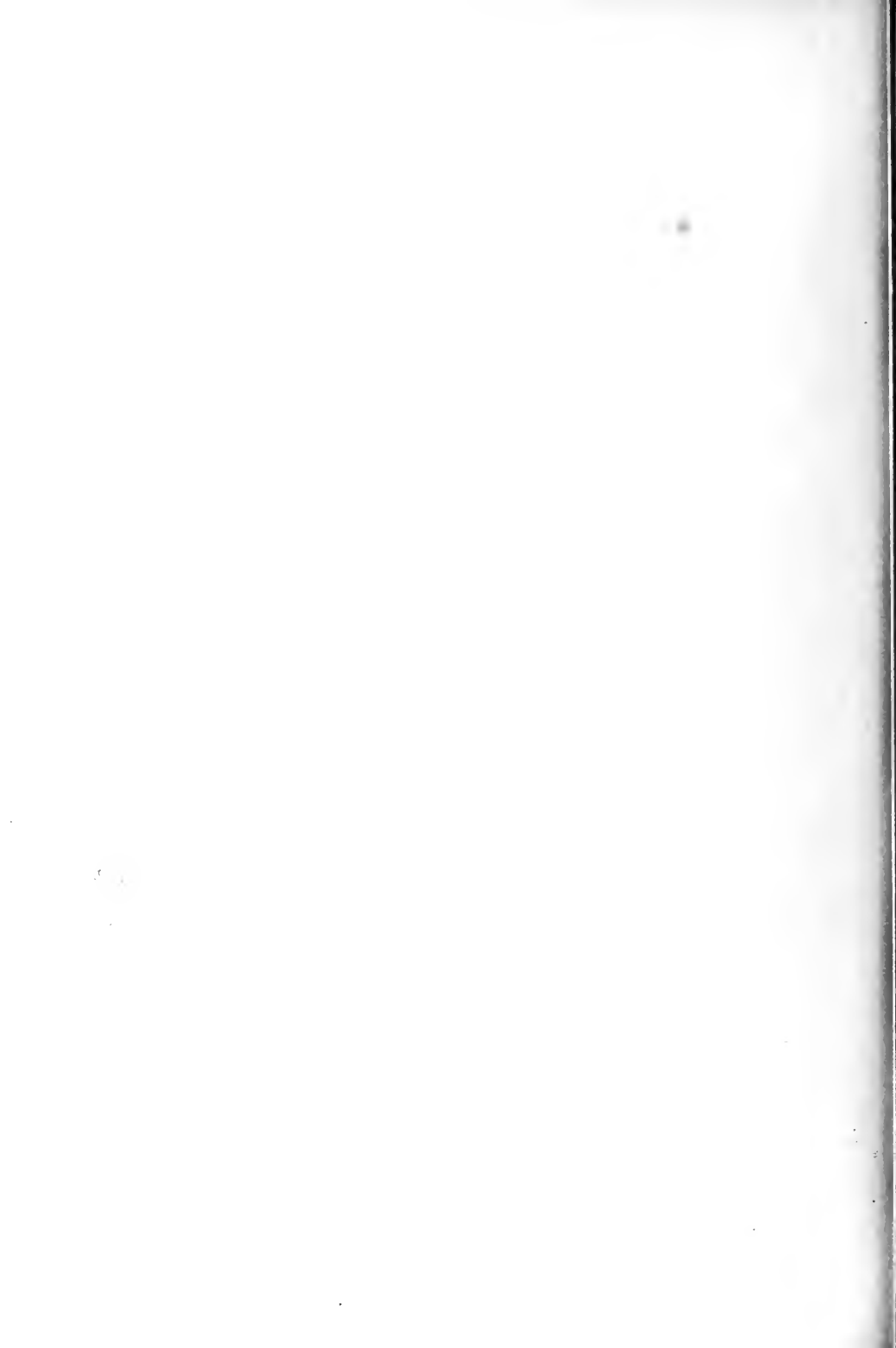
Marche!

BASSES *ff*

Marche!

(RIDEAU)

8<sup>a</sup>



## ACTE TROISIÈME

---

### QUATRIÈME TABLEAU

Une clairière. A droite, un chêne immense qui ombrage toute la scène. Au pied de l'énorme tronc du chêne, plusieurs grosses pierres druidiques disposées en gradins naturels. Dans le fond, au second plan, la lande semée de grosses roches. Au dernier plan, une enceinte de bois sombres et de fourrés. Effet de crépuscule croissant. A travers les branches retombantes du chêne et les échappées des taillis, par-dessus même la cime moutonnante et dévalante de la forêt, on aperçoit la campagne, des plaines, la Loire, la mer à perte de vue. Tout est calme. Des étoiles encore très pâles scintillent à travers les ramures.



## QUATRIÈME TABLEAU

Andante molto. (48 = ♩)

*Très calme.*

The musical score is written for piano and features five systems of staves. The first system includes a treble and bass staff with a piano (pp) dynamic and a 'ma sost.' marking. The second system has a treble and bass staff with an 'Espress.' marking and a piano (p) dynamic. The third system continues with a treble and bass staff, also marked 'Espress.'. The fourth system features a treble and bass staff with a 'Meno p' marking. The fifth system includes a treble and bass staff with dynamics ranging from sf to p, and a trill (tr) marking in the bass staff. The score is characterized by flowing melodic lines and harmonic accompaniment, with various dynamic markings and performance instructions throughout.

*pp ma sost.*

*Espress.*

*p*

*Espress.*

*Meno p*

*sf* *p* *pp* *tr*

## SCÈNE I

Un chant grave et lointain, le *Verilla Regis*, annonce l'approche des paysans vendéens. Bientôt ils paraissent en lent cortège, suivant celui d'entre eux qui porte le crucifix de la paroisse couvert d'un long voile noir. Les paysans sont armés de fusils, de bâtons ou de faulx. Ils ont des cocardes blanches à leurs chapeaux et des chapelets passés dans la boutonnière de leur veste. Quelques-uns portent des drapeaux blancs avec la devise: *Dieu et le roi*. Ils s'arrêtent sous le chêne, puis se tournent—en chantant toujours le *Verilla*—vers les pierres druidiques, au pied de l'arbre, pierres sur l'une desquelles on a posé le crucifix bien en vue de tous.

BASSES

(Entrant en scène) *p* Un peu moins lent.

Ve - xil - la Re -

(RIDEAU)

Un peu moins lent.

*Espress.*

gis pro - deunt, Fulget cru - cis - my - ste - rium, —

*Sust.*

Qua - vi - ta mor - tem per - tu - lit, Et morte vi - tam pro -

TENORS Rinf  
 Que vul - ne - ra - - ta lan - - ce - a - - Muro - ne  
 tu lit.  
 di - ro cri - minum. Ut nos la - va - ret sor - - dibus.  
 Et nos la - va - ret sor - - dibus,  
 Sost. il basso.  
 Ma - na - vit un - da et san - - guine.  
 Ma - na - vit un - da et san - - guine.  
 pp

## LE CHEF VENDÉEN

*p*

Sous le ché-ne d'Armor

le ch. V.

nous voici rassem-blés. Cette pierre parmi l'a-

le ch. V.

-jone et la bru-yè-re se-ra l'au-tel.

*Sost.*

Par le can-ti-que et la pri-è-re Que la paix redes-cen-de au fond des

6 TENORS au fond.

*pp* Ve-xil-la-re-gis pro-deunt,



Le vieux chef Vendéen se dirige  
vers le crucifix posé sur la pierre.

le  
ch.  
V.

cœurs troublés. Tous abaissent leurs armes et  
ôtent leurs chapeaux de feutre.

T.

Ful-get cru - cis - my - ste - ri - um.

Leur montrant la croix.  
**Largement.**

le  
ch.  
V.

Voi - ci la croix, — voi - ci notre Dieu qu'on e - xi - le.

**Largement.**

le  
ch.  
V.

*p* la - cli - nez - vous, sol - dats que le Christ a choi - sis;

*p*

*pp*

Tous les paysans tombent  
spontanément à genoux.

le  
ch.  
V.

Du fond des bois, du fond de son dernier a - si - le,

Ils tendent ensemble leurs  
armes vers le crucifix.

le  
cb.

Dieu va bé\_nir vos faulx, vos pieux et vos fu\_sils.

LES VENDEÛMS (d'un même grand clau de ferveur)

I

ff

o crux a - ve! o crux a - ve! o crux a -

B

ff

o crux a - ve! o crux a - ve! o crux a -

Cresc.

- ve Spes u - ni - ca!

Cresc.

- ve Spes u - ni - ca!

Ils se relèvent lentement. Quelques-uns restent à prier dans un murmure de litanies; d'autres regardent au loin dans la clairière, comme échelonnés en sentinelles.

12 tempo. Andante molto.

ff

Dim.

p

pp

LE CHEF VENDÉEN (interrogeant les profondeurs de la forêt)

Ni Jagault ni le Duc ne vien\_nent.

Moderato. (76 = ♩)

*mf e dim.**pp*

UN PAYSAN

Leur absence nous trou\_ble. D'un contre-or\_dre a\_vez-vous connais\_

*mf e dim.*

LE CHEF VENDÉEN

Il y a un instant d'incertitude et de murmure où les vendéens trahissent leur inquiétude par une certaine agitation.

Non.

- san - ce?

*sf**p**sf*

UN PAYSAN (au fond)

Par nos gars, cachés dans les genêts, L'approche d'un ami vient d'être signa-

Tous les regards se tournent vers celui qui vient de parler  
et fixent la direction qu'il indique.  
Les vendéens qui priaient encore se lèvent vivement.

LE CHEF VENDEËN

Yvonne paraît au fond, marchant péniblement.

C'est une fem - me...

Où,

je la re - con - nais...

C'est Y -

PLUSIEURS PAYSANS (BASSES)

Les groupes se séparent pour lui livrer passage.

ne fa - ti - gue el -

## SCÈNE II

Yvonne semble en effet très fassé. Elle s'arrête près

le est ac-ca-blé e.

Animez un peu.

du chef. Tous l'entourent aussitôt.

YVONNE

(Troublée)

*mf* Hé-las!

LE CHEF VENDÉEN

*p* Quel le nouvel le?

*f*

Un poco agitato.

Les bleus nous ont sur-pris.

(Anxiusement)

Jagault?... Le

Un poco agitato.

*p*

V. *p* Cap - tifs. —

le ch. V. Due? — La Contes — se?

V. *f* A grands cris on la réclamait. Sans rigueur. Jeanne alors — s'est présentée: La Contesse a pu

Suivez.

V. *p* fuir; Tous vos traités se - crets sont en lieu sûr. — Tremblan - te. *Un poco agitato.*

*Tranquillo.* *Un poco agitato.*

V. é - pou - van - té — — — e, J'eu beau courir... — les

Trop émue pour continuer, ne pouvant retenir ses larmes, Yvonne cache sa tête dans ses mains et semble absorbée dans sa douleur.

bleus me suivent de tout près...

*sf*

TOUTES les 2<sup>es</sup> BASSES

Le découragement s'accroît.  
Largement.

*pp*

Nous n'avons plus de  
Largement.

*sf* *p*

-centue et gagne la foule.

YVONNE

Que disent-ils?

TÉNORS

*f*

l'anti-le dat-ten-dre! Partons!

TOUTES les 1<sup>res</sup> BASSES

*p* *f*

chefs. Nous n'avons plus de chefs, l'anti-le dat-ten-dre! Partons!

*sf*

Plusieurs groupes font mine de se débâter.

B

Partons! —

YVONNE (se plaçant devant eux)

*Sans rigueur.*

Arrê\_tez! — Ma douleur vous trom\_pe. — Je pleu\_rais sur ma Jean\_ne si

Suivez.

*Espress.*

*p*

*p*

tendre Et si dou\_ ce, souffrant d'elle\_mê\_ me au malheur. —

*p*

*3*

Un poco animato.

Je ne pleurais pas sur le sort de la Ven\_dé\_ \_ \_ e. —

Un poco animato. (100 = ♩)

*p*



(Retrouvant toute son énergie)

Rien n'est chan-gé. — En-ta-que est toujours dé-ci-

Gre - scen - do.  
 dé - e, Et du si-gnal vengeur — Vous ver-rez dans la

On entend un cri de chouette prolongé.  
 nuit resplendir la rou-geur!  
 LE CHEF VENDÉEN (Victorieusement)  
 Les bleus viennent...

*sf* *p* *sf* *p* *sf* *p*

(Plus bas.) Il tend l'oreille. On entend un cri de chouette plus proche, plus prolongé que le premier et qui sort des bois.  
 Tous font comme lui. (Avec autorité)  
 Ils vien-nent! De leur ser-ment que nos

*p* *sf* *p* *sf* *p*

## Allegro agitato.

le ch. V. gars se sou - vien - nent!

Allegro agitato. (132 = ♩)

*p* *sf*

Il leur montre d'un geste large les fourrés

le ch. V. E -

profonds qui entourent la clairière.

le ch. V. - gail - lez - vous dans les ge - nêts

*sf*

YVONNE

(Saisie de l'ordre)

Dé - jà!

le ch. V. et dans les houx.

*sf*

Elle joint les mains et dans un grand élan de ferveur et de désespoir,

Y. dans ma ter - reur vers toi je

Y. cri - e: Pi - tie pour mon en -

*Cresc.*

Y. - fant, pi - tie. Vier - ge Ma - ri -

*f*

Quelques Vendéens silencieusement se dispersent et se cachent

Y. - e!

LE CHEF VENDÉEN

*f*

*E tempo.*

Silen - ce!

*E tempo.*

*sf*

*pp*

Suivez.

**Largement.**  
Avec un geste plus large encore  
(A mi-voix)

gars. ——— Egaillezvous, les gars. ——— E\_gaillez - vous ...

(A voix basse et prolongée)

*pp*

Tous les gars se baissant, glissant, rampant, se sont silencieusement disséminés dans la clairière, l'empo. Andante molto. (48=♩)

*pp ma sostenuto.*

les uns dissimulés derrière les roches, d'autres dans les fourrés. La scène se vide sans bruit peu à peu.

*Espress.*

*p*

— Yvonne et le chef Vendéen sortent les derniers.  
— Calme profond comme au début de l'acte.

*Espress.*

*sf* *p*

## SCÈNE III

Les républicains ont envahi la scène. Les prisonniers sont au milieu d'eux.

LE SERGENT

*mf*

Hal - te!

Cet te clai ri è re est l'é ta - pe pré - a - le Par nos

*pp**tr*le  
S.

or - dres.

Nous at - tendrons, en bi - va - quant, Le pe - tit jour.

*Espress.*le  
S.

Gardez les prisonniers à vu - e,

De - li - ez - leur les mains.

*p*le  
S.

On exécute les ordres.

Désignant plusieurs hommes qui le suivent:

Et nous, veillons au camp!

*sf* *Molto espress.*

Les soldats se sont alors dispersés et préparent tout pour le bivac. Ils allument des feux, s'assoient par terre, mangent et boivent. D'autres se couchent pour dormir. Jeanne s'est assise sur un banc naturel de gazon.

Dim. pp  
8a. bassa

Après avoir observé les divers mouvements  
des républicains, regarde la campagne au loin, pensivement.

JAGALLI

(A voix basse)

ppp Rinf. pp  
8a. bassa

se sont mis à ge - noux.

Par la pri - è - re u - nis à

nous, ils lèvent vers ce ché - ne leur regard pleindan - gois - ses.

Ah! - dus.

J. *f* *dim.*

\_sè-je y trouver la mort, Bra\_ves gens, je tiendrai ma pro\_mes - se:—

J. *Dim.* *p* *mf e cresc.*

Si vous n'assiste\_z pas à ma dernière mes\_se, Du moins le feu luira sur le

*p* *Cresc.*

Il s'avance lentement vers l'arbre, s'assoit sur une roche adossée au tronc et il contemple, toujours pensif et recueilli, le camp, puis la campagne qui s'étale à ses pieds.

J. *pp*

chê - ne d'Armor!

*tr. b*

LE BUC (toujours auprès de Jeanne assise)

*p* *3* *3*

Pauvre en\_fant, n'ès-tu pas morte de las\_si -

*tr. b*

## JEANNE

1<sup>re</sup> D.

Où, j'étais las - se; mais, en cet - te so - li - tu - de, Je re -

- tu - de?

4.

- nais, car le soir m'ap - por - te sa fraîcheur. Et ses é -

*mf Dim. p*

4.

- toi - les ra - di - eu - ses de blancheur.

*pp*

LE DUC

*p* *Espress.*

En ton ex - ta - se vir - gi - na - le, Pauvre cœur, tu

*p*



le  
b.

fus défléuri. Pa - reil à la fleur ma - ti - na - le A laquelle trop

le  
b.

tôt le soleil a sou - ri. O chère fleur, je t'ai bri -

le  
b.

- se - e à peine entr'ouverte au ma - tin, U - ni - e à mon

le  
b.

tris - te des tin Des larmes tu connais la brulau - te ro -

Poco rit.

La nuit devient de plus en plus sombre, mais la lune  
perce les branches de sa clarté d'argent.

*A tempo.*

JEANNE

*pp* Oublions les chagrins passés,

Le Duc presque à genoux devant elle.

*Avec douleur.*

*A tempo.*

Entre nous mon remords se

*p* Tous les re - mords sont ef - fa - cés : de les

dres - se !

ai rachetés à Dieu par ma tendres - se.

*p* A mon cœur, d'amour al - té -

- ré, Ta voix est douce autant qu'un voya-geur est dou - ce L'onde qui chan-te

*Sans rigueur.*  
dans la mous - se. Pardon... Ah! redis - moi ce mot inespé -

*Poco rit.*

JEANNE  
Le clair de lune baigne Jeanne et le Duc d'une douce clarté.  
*Dolce.*  
de te par-donne et je t'ai - me.

- ré! Quand je me semble odieux à moi-

*p*



Ils se regardent un instant dans une sorte d'extase. Le camp semble endormi. Tous les hommes maintenant sont couchés. La lune disparaît peu à peu et la scène n'est plus éclairée que par des feux de bivac.

LE DUC *pp*

Ah! ce sont maintenant les far — mes Que j'a — do —

le D. — re dans tes re — gards! —

**Allegro.**

(Se redressant brusquement)

le D. **Allegro.** (112 =  $\frac{1}{2}$ )

Que la fureur des bleus sur moi soit assou — vi — e.

le  
11. Mais je veux té - par - guer l'horreur d'un tel tre - pas;

JEANNE

Si tu m'ai - mes,

Il fait un mouvement pour s'éclaircir, Jeanne se retire.

le  
11. Je vais di - re ton nom et te rendre à la vi -

(Tendre et suppliante)

cher Duc, ce nom... ne le dis

**Allegretto tempo.**

(Agitato un poco)

Le Duc s'arrête, il cède à la prière de Jeanne, Jagault se rapproche, il les contemple avec attendrissement.

pas!

JAGAUT

**Allegretto tempo. (Agitato un poco)**

Pau - vres en -

*Sost. il basso.*

— fants, ———— cœurs pleins d'il — lu — si — on se —

— rei — — ne, Vo — tre jeu — nes — — se é —

— veil — le mon re — mords, ———— Au mo — ment où je vous en —

— trai — — ne Aux af — fres de la mort, ———— J'hé —

*p*

— si — te à dé chaî — ner les ter — ri — bles tour — men — tes

*mf e cresc.*

Car el — les vont frap — per vos deux tè — les char — man — tes.

*f*

Il lève ses regards vers le ciel.

Ai — je le droit, pour que les tiens soient tri — om — phants, — De

**Maestoso.**

LE DUC

*Avec énergie.*

Eheu — re a son —

te sa — cri — fi — er, Sei — gneur, — ces deux en — fants?

**Maestoso.** (92 = ♩)

*mf*



le  
b.

- né des sain - tes re - pré - sail - les; Nous

le  
b.

sonnes près de toi: c'est Dieu qui le vou - lut.

JAGAUT (désignant le camp, puis les fourrés)

Les bleus i - ci. nos

gars par - tout dans les brous - sail - les, Nous

*Sempre cresc.*

son - mes pris en - tre deux feux :

LE DUC (Avec une énergie croissante)

Le signal est pro -

plus de sa - lut !

mis, il faut que tu le don - nes, Ou les nô - tres croi -

JEANNE (Désignant le Duc)

Ah!

-ront que tu les a - ban - don - nes.

Le cœur près du sien — con-fi — ant.

Va, jaganit! — j'at-tendrai la mort —

en — sou-ri — ant.

LE DUC

Ah! qu'est-ce de nous trois s'ils ven — gent Dieu!

Qu'im — por — te si leur grê-le de plomb — en passant nous em — por — te!

Jagault saisit une torche ou une branche tombée, la plonge dans le feu d'un bûche proche et la relevant toute enflammée il met le feu dans le feuillage et le gui du vieux chêne. Puis il rejette la torche.

JAGULT

*f*

C'est bien! \_\_\_\_\_

JEANNE

*f*

Va! \_\_\_\_\_ Ja - gault! \_\_\_\_\_ va! \_\_\_\_\_

LE DUC

*f*

Va! \_\_\_\_\_ Ja - gault! \_\_\_\_\_ va! \_\_\_\_\_

La fumée s'élève peu à peu. — A la lueur naissante de l'incendie, on a le temps de voir Jagault, dressé contre le chêne, lever son crucifix vers les bois et la campagne lointaine.

*ff*

O ————— Dieu bon, ————— Dieu, ————— bé\_nis La

flam — me qui monte aux cieux in — fi — nis: —————

JEANNE *ff*

Pi — tié de nous, Sei\_gneur! —————

LE DUC *ff*

Pi — tié de nous, Sei\_gneur! —————

— Fais que ceux —————

J. qui sont prêts à mourir soient bé-nis,

JEANNE  
LE DUC  
Pi-tié de nous, Sei-gneur!

Que les morts

J. Pi-tié de nous, Sei-  
LE DUC Pi-tié de nous, pi-tié de  
J. soient bé-nis, qu'ils soient bé-

A ce dernier mot, la fusillade éclate. Un épais nuage de poudre envahit la scène.  
On aperçoit confusément les républicains, réveillés en sursaut, courant à droite,  
à gauche, cherchant vainement à se rallier.

— gneur!

— nous!

— nis!

*Un poco animato.*

Tambours et Trompettes  
sur la scène.

*ff*

8<sup>a</sup> bassa

(Orchestre)

*mf*

8<sup>a</sup> bassa

Autre fusillade, plus éloignée.

*ff* (Sur la scène)

*mf* (Orchestre)





## SCÈNE IV

Le nuage de fumée s'est peu à peu dissipé. On voit sur la scène un amoncellement de cadavres de Vendéens et de Bleus. Jeanne, immobile, est étendue par terre. Le Duc est penché anxieusement sur elle. Jagault est encore debout, près du chêne, le Crucifix tendu.

(Avec désespoir)

*Sans rigueur.*

LE DUC

ga bassa

Suivez.

Jean — ne!... Ah!

ga bassa

— Dieu, — que de sang sur cette écharpe blan — che!

ga bassa

(Il lui soulève la tête)

Ré — ponds... On — vre les yeux...

le  
D.

Vois: \_\_\_\_\_ c'est moi qui me pen - che Et l'ap - pel -

le...

8a bassa

(Il se redresse)

Plus rien... Mor - tel!...

8a bassa

*f* *Ad lib.* **Lent.** (Dans une exaltation de douleur) **A tempo.**

mor - tel! Et je suis vi - vant!...

**Lent.** ***f* A tempo.**

Le Duc a arraché son habit et affolé de douleur se tourne  
vers les broussailles, offre sa poitrine à la fusillade.

223

le  
D.

*f*

Si ma pri - è

le  
D.

- re est mé - con - nu - e , Si le ciel res - te sourd à

le  
D.

mon ap - pel fer - vent. Vous, gars ou

le  
D.

bleus, vi - sez ce - le poi - tri - nu - e : Frap -

*sf*

Jagant descendu.

des pierres au pied du chêne, se rapproche, et lui met doucement la main sur l'épaule.

le  
D.

— pez au cœur! —

JAGAUT

*f*

Ton tour

*mf*

vien — dra. Mais

*Cresc.*

tu mour — ras vain — queur: Oui, — mar —

*Sans rigueur.*

tyr de la foi gar — dé — e, Tu mour — ras — pour no — tre Ven —

Le ciel s'empourpre de plus en plus.— Des rumeurs s'entendent au loin. De tous côtés des paysans armés de fusils, de faux, de pieux, décorés de la cocarde blanche, surgissent des fourrés, avec précaution d'abord puis de plus en plus vivement, et se groupent autour du Duc et de Jagault.— Le tocsin sonne.

**Allegro agitato.**

*p*

— dé — e! Vois-tu nos

**Allegro agitato. (132 = ♩.)**

*pp* *sf* *sf*

gars in-nom-bra — bles sur-gir — Des ro — — ches. —

**5 BASSES (au fond)**

*mf*

Aux ar — — —

*sf* *sf*

Les vois — tu sur-gir des tail — lis — — et des

*5 B.* — — — mes! — —

*sf* *sf* *sf* *sf*

bran - - - ches. *mf* Vois

8 TÉNORS (Au fond.) *mf* Aux ar - - - mes!

*Meno p sf*

l'ombre s'étoi - ler de nos co-cardes blan - - - ches *mf*

8 BASSES (Au fond.) *mf* Aux ar - - -

*Cresc.*

Et vois - - - le ciel *mf*

mes! Aux ar - - -

mes! Aux ar - - -

*Cresc.*

J. *4*  
— sil — lu — mi — ner, — — — — — rou — gir, — — — — — be — cent

M.  
— mes!

B.  
— mes! Aux ar — — — — — mes!

J.  
feux — — — — — ré — pon — dant — — — — — à mon si — gna — lar — — — — —

J.  
— mes. Le — — — — — toc — sin — — — — — son — — — — —

1<sup>re</sup> BASSES *ff*  
Aux ar — — — — —

LE DUC gagné par les paroles de Jagault.

*ff* Avec ardeur!

Aux ar - - mes! En avant!

- ne, tout s'em - bra - - se!

1<sup>re</sup> TENORS

Aux

Aux ar - - mes! En a

2<sup>de</sup> TENORS

Aux

Aux ar - - mes! En a

3<sup>es</sup> BASSES

- mes!

Aux

mes! Aux ar - - mes! En a

4<sup>es</sup> BASSES

Aux

Aux ar - - mes! En a



1<sup>re</sup>  
D.

En a -

2<sup>es</sup>  
T.

ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_

- vant! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - -

3<sup>es</sup>  
T.

ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_

- vant! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - -

4<sup>es</sup>  
B.

ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_

- vant! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - -

5<sup>es</sup>  
B.

ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_

- vant! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - -

6<sup>es</sup>  
B.

ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_

- vant! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - -

7<sup>es</sup>  
B.

ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_

- vant! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - -

8<sup>a</sup>

Une mesure vaut 2 mesures  
du mouvement précédent.

1<sup>re</sup> D

*ff*

- vant! Aux ar - mes! En a - vant! \_\_\_\_\_

JAGUET

*ff*

Par le sang des

2<sup>de</sup> T

*ff*

Aux ar - mes! En a - vant! \_\_\_\_\_

*ff*

mes! \_\_\_\_\_ En a - vant! \_\_\_\_\_

2<sup>de</sup> T

*ff*

Aux ar - mes! En a - vant! \_\_\_\_\_

*ff*

- mes! \_\_\_\_\_ En a - vant! \_\_\_\_\_

1<sup>re</sup> B

*ff*

Aux ar - mes! En a - vant! \_\_\_\_\_

*ff*

- mes! \_\_\_\_\_ En a - vant! \_\_\_\_\_

2<sup>de</sup> B

*ff*

Aux ar - mes! En a - vant! \_\_\_\_\_

*ff*

- mes! \_\_\_\_\_ En a - vant! \_\_\_\_\_

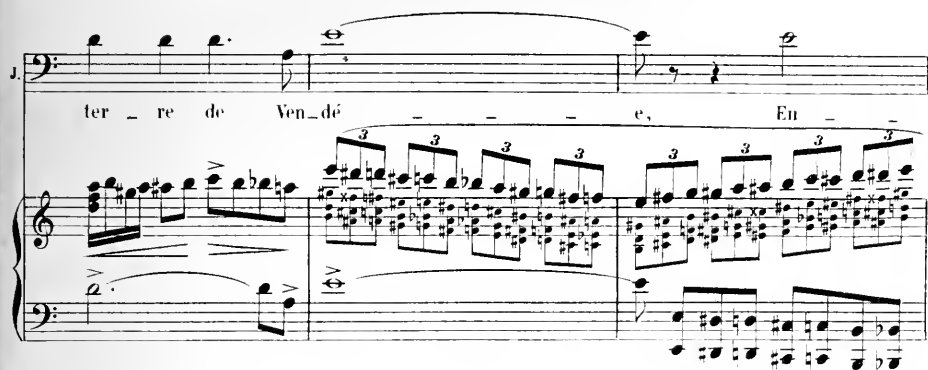
8<sup>a</sup>

Battre à 2 temps.


*ff*

J. 

morts fé - con - dé - e, En - gendre, à

J. 

ter - re de Ven - dé - e, En -

J. 

- gen - dre, pour la car - se de Dieu,

J. 

— tout un pen - - - ple vi -

## LE DUC.

L'ACCUSÉ  
 TÉNORS  
 BASSES  
 Par le  
 \_vant!  
 Par le  
 Par le  
 Ven - dé - e!  
 Ven - dé - e!  
 Par le  
 Par le

[illegible]

le D. ter - re de Ven - dé - - e, En -

JAGAU LT

O ter - re, En -

T. ter - re de Ven - dé - - e, En -

ter - re de Ven - dé - - e, En -

B. ter - re de Ven - dé - - e, En -

ter - re de Ven - dé - - e, En -

le D. - gen - - dre, pour la cau - se de Dieu,

J. - gen - - dre, pour la cau - se de Dieu,

T. - gen - - dre, pour la cau - se de Dieu,

B. - gen - - dre, pour la cau - se de Dieu,

- gen - - dre, pour la cau - se de Dieu,

Je D tout un peu - - - ple vi -

J tout un peu - - - ple vi -

T tout un peu - - - ple vi -

B tout un peu - - - ple vi -

— tout un peu - - - ple vi -

Je D - vant! Aux ar - mes!

J - vant! En a - vant!

T - vant! En a - vant!

B - vant! Aux ar - mes! Aux ar - mes! Aux ar -

- vant! Aux ar - mes! En a - vant! Aux ar -

- vant! Aux ar - mes! Aux ar - mes! Aux ar -

le D. Aux ar \_ mes! En a \_ vant!

J. En a \_ vant!

T. En a \_ vant!

\_ mes! Aux ar \_ mes! En a \_ vant!

B. \_ mes! En a \_ vant!

\_ mes! Aux ar \_ mes! En a \_ vant!

Le rideau tombe rapidement.

FIN









Music

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

